

**PAGES  
MANQUANTES**

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XVIII

MONTRÉAL, VENDREDI 21 AOÛT, 1896

No 25

2344... ABONNÉS RÉGULIERS... 2344

SEMAINE PRÉCÉDENTE

Ce et là.

**Le congrès des Pharmaciens** L'Association Pharmaceutique Américaine vient de tenir sa quarante-quatrième réunion annuelle, à Montréal et, après une session bien remplie, s'est séparée en se donnant rendez-vous pour l'année prochaine à Lake Minnetonka, Michigan.

Les pharmaciens ont eu une idée originale qu'ils mettront bien certainement à exécution, c'est celle de tenir leur assemblée, en 1900, sur le navire qui les emportera vers la grande Exposition de Paris. Ils ont nommé un comité de cinq membres qui devra étudier cette question. L'idée est excellente et sera certainement suivie par d'autres associations américaines.

L'association des pharmaciens demande, dans un rapport de son président, le Dr Stewart, que le système décimal des poids et mesures soit officiellement reconnu à bref délai au lieu et place des poids et mesures actuellement en usage en Amérique. C'est une bonne note pour les pharmaciens que de s'associer au mouvement qui a pour but de remiser avec les vieilles lunes un vieux système démodé, peu pratique, lent et fastidieux de mesurer, peser et compter.

**L'Exposition Internationale** Après avoir sommeillé pendant près de trois mois, la question de l'Exposition Internationale de Montréal se réveille.

Dans la séance du Conseil municipal de mardi dernier, le maire a communiqué aux échevins un ordre en conseil, daté du 14 août, nommant un comité en remplacement de celui déjà nommé le 11 juin dernier. Font partie de ce comité; pour le gouvernement: les Hons. MM. Wilfrid Laurier, J. Israël Tarte, Sir

## LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES,  
Chambre 101, Bâtisse "New York Life."  
Téléphone No 2547. Boîte de Poste No 917  
Montréal, Canada.

### ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an	\$2 00
Canada et Etats-Unis, un an	1 50
France et Union Postale, un an (15 francs)	3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

### LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

Richard Cartwright et W. S. Fielding; et pour le comité des citoyens de Montréal: MM. R. Wilson-Smith, maire de Montréal; R. Bickerdike, président du *Board of Trade*, et H. Laporte, ancien président de la Chambre de Commerce Française.

Le comité est nommé, c'est déjà quelque chose, mais ce n'est pas tout; il va falloir discuter, s'entendre et fixer l'aide que le gouvernement se propose d'accorder à la Compagnie d'Exposition. Une fois l'entente faite, il faudra faire voter les crédits par la Chambre des Communes. Les crédits pourront-ils être votés pendant la session actuelle? Nous ne le croyons pas. Le seraient-ils, nous pensons qu'il est trop tard déjà pour faire grand, beau et bien, en fixant la date de l'Exposition à l'année 1897. L'Exposition doit être un succès ou il vaut mieux qu'elle n'ait pas lieu; pour en faire un vrai succès, ce n'est pas trop de dix-huit mois d'efforts, de travail et de publicité au dehors et au dedans.

### La monnaie d'argent

Une forte maison d'Augusta ayant ses bureaux principaux à Boston vient de donner à ses employés une leçon de choses qui vaut mieux que toutes

les théories émises par les argentistes.

A la paie du samedi cette maison a payé son personnel avec des pièces de monnaie mexicaines, pour chaque dollar de salaire elle a donné deux pièces d'argent contenant 420 grains de ce métal chacune; chacune de ces pièces est acceptée dans le commerce pour 50 cents, bien que sa valeur réelle au cours de l'argent soit de 55 cents. La pièce américaine d'un dollar argent ne contient que 412 grains et cependant elle a cours pour 100 cents aux Etats-Unis, c'est ce que la maison n'a pas manqué de faire remarquer à ses ouvriers dans une lettre qui leur a été remise en même temps que leur paie.

La semaine dernière la même maison payait ses mêmes employés avec de la monnaie d'or et elle leur dit: "la semaine précédente nous vous avons payé en dollars argent à raison à peu près de la valeur d'argent qu'ils contenaient. Vous avez reçu deux fois autant que vous recevez cette semaine; vos salaires mesurés par le nombre de dollars que vous avez reçus ont été augmentés de 100 pour cent. Nous vous avons donné ce que les orateurs argentistes disent qu'il vous faut—de la monnaie à bon marché et en grande quantité. Cette semaine nous vous payons en monnaie d'or.

"Les Etats-Unis payent en or, à présentation, les greenbacks, parce que l'administration actuelle est déterminée à maintenir l'étalon d'or et à maintenir à parité toute la monnaie des Etats-Unis en circulation et jusqu'à présent elle a pu le faire quoiqu'avec quelque difficulté. Pensez-vous qu'il est sage de mettre le gouvernement dans l'obligation de maintenir deux sortes de monnaie à égalités quand l'une vaut la moitié de l'autre. Combien de temps



pensez-vous qu'il puisse le faire si la frappe de dollars de 50 cents devient illimitée et libre pour le monde entier.

« Faites fondre l'or que vous avez reçu aujourd'hui et convertissez-le en monnaie, si vous voulez, sa valeur n'en sera pas diminuée. Emportez-le en Europe, dans l'Amérique du Sud, en Australie, en Asie, en Afrique, il vaudra encore juste autant que le montant pour lequel vous l'avez reçu. Dans quel genre de monnaie voulez-vous recevoir vos gages, vos dépôts de banque et vos polices d'assurance ?

C'est une manœuvre électorale, c'est vrai, mais comme cette leçon de choses est bien faite pour ouvrir les yeux des ouvriers qui, le plus souvent n'approfondissent pas les théories émises devant eux et se laissent influencer par les beaux discours creux et les belles promesses irréalisables qu'ils contiennent.

### L'ALCOOLISME

La conférence agricole d'Oka, que nous avons précédemment annoncée, a eu lieu. Elle ne s'est pas bornée à examiner les questions qui touchent au bien-être matériel des populations cultivables, elle a pénétré également dans le domaine moral et s'est attaquée d'une façon toute particulière à l'ivrognerie et au luxe.

Ce sont des questions qui sont tombées déjà souvent sous notre plume.

A la conférence d'Oka, il a été émis un vœu que tous les missionnaires agricoles proposent, à la conférence qui aura lieu l'an prochain, un remède efficace pour combattre l'intempérance dans les campagnes.

A l'époque actuelle presque toutes les nations du monde civilisé s'occupent de déraciner ou plutôt d'enrayer le fléau de l'ivrognerie qui prend pied de plus en plus dans les centres ouvriers plutôt qu'agricoles.

Tous les moyens employés jusqu'à ce jour ont peu répondu à l'attente des législateurs des différents pays ; le goût des liqueurs fortes est un mal difficile à extirper et il le deviendra davantage dans la suite des temps car il est un fait aujourd'hui bien reconnu que les descendants d'un ivrogne héritent de leur ascendant son penchant à la boisson. Il est donc temps d'arrêter le fléau avant qu'il soit général.

L'eau de feu a détruit plus de tribus sauvages que le fer et la poudre. L'alcool a plus peuplé les

maisons d'aliénés que n'ont pu le faire le surmenage du cerveau et l'excès de travail corporel. Et, à notre époque, la boisson fait dans l'univers entier plus de ravages que n'en font la peste et le choléra réunis.

C'est le propre de l'homme de ne pas savoir où est la juste mesure. Un petit verre pris de temps à autre n'est pas un mal, il peut même être un bien, il active les fonctions de la digestion, donne du ton, stimule les nerfs et relève l'homme amolli soit par son travail, soit par les rigueurs de la température.

Le malheur est que, sachant que l'alcool est un stimulant, l'homme faible y recourt un peu plus souvent que de nécessité, prend l'habitude du petit verre et arrive à ne plus pouvoir s'en passer. On commence doucement, puis on augmente insensiblement jusqu'à la dose fatale qui trouble l'estomac et le cerveau et paralyse les jambes.

La dose fatale n'est pas la même pour tout le monde, ni toujours la même pour le même individu, sans quoi il serait assez facile, pour qui a encore un peu d'énergie, de s'arrêter à temps.

Nous ne prêcherons pas l'abstinence complète de l'alcool, car comme nous l'avons dit plus haut, un petit verre de bonne eau-de-vie a son mérite et parfois d'heureux effets. Mais nous dirons quelques-unes des causes, — qui méritent d'être étudiées — qui doivent nous mettre en garde contre l'abus des liqueurs.

En premier lieu, on doit rechercher dans les liqueurs, non la quantité, mais la qualité. Un petit verre de fine eau-de-vie donne au palais plus d'agrément que dix verres de mauvais alcool. Une eau-de-vie de bonne qualité, à quantités égales, ne fera jamais autant de mal qu'une autre de mauvaise qualité.

Nous ne savons jusqu'à quel point il disait vrai, ce membre de l'académie de médecine, qui prétendait qu'avant la distillation des betteraves, pommes de terre et grains, le *delirium tremens* était une maladie complètement inconnue et que jamais le pur alcool provenant de la distillation du vin n'avait jamais peuplé les hôpitaux ni les asiles d'aliénés.

Il est néanmoins un fait certain c'est que les alcools d'industrie contiennent des principes nuisibles que la rectification la plus soignée ne saurait complètement faire disparaître.

Si à la nocivité déjà connue de ces alcools, le détaillant dans un but de lucre coupable, ajoute des ingréd-

dients plus nuisibles encore que l'alcool lui-même on n'est pas étonné de rencontrer parfois des gens qui sortent d'un restaurant en titubant et vont s'abattre comme une masse à quelques pas de là.

On a dans un but louable, mais qui a manqué son effet, augmenté les droits sur les alcools et élevé le montant de la licence. N'était-ce pas encourager chez certains licenciés peu scrupuleux la falsification des boissons ? Un commerçant quel qu'il soit veut que le consommateur supporte les charges supplémentaires que lui imposent les gouvernements et la municipalité et, en somme, ce n'est que justice ; le restaurateur les fait donc payer au buveur. Seulement, il ne peut que difficilement les lui faire payer en argent, et il les lui fait payer en diminuant la qualité de la marchandise, c'est-à-dire en la frelatant. La preuve, nous l'avons eu dernièrement ; les hôteliers n'ont-ils pas eux-mêmes demandé une inspection des boissons ? Ceux qui sont honnêtes ne peuvent pas lutter contre les falsificateurs.

On voit que la question est complexe ; et qu'elle prête à des développements qu'un article de journal ne peut embrasser. Nous y reviendrons tout en donnant parallèlement des articles sur la question de l'alcool. Nous commençons aujourd'hui par un article de M. G. Duclaux sur l'alcool.

### LA PRODUCTION DU VIN

Des statistiques recueillies par le consul Germain, de Zurich, en Suisse et envoyées par lui au Département des Statistiques de Washington, la production annuelle du vin ressort à 3,671,963,000 gallons. La production a légèrement augmenté durant les dernières années par suite de la diminution des ravages causés par le phylloxéra et par la replantation des vignobles dévastés en France. La qualité des vins ne s'est pas améliorée en proportion de la quantité, les nouvelles méthodes de culture tendant plutôt à accroître la quantité que la qualité.

Les recherches qui ont été faites ont démontré que l'extension générale de la culture de la vigne dans les pays autres que la France n'a pas aidé à l'accroissement de la fortune nationale. C'est un fait avéré qu'en Autriche et dans quelques autres pays la fabrication du vin n'a pas laissé de bénéfices aux producteurs maintenant découragés. Dans l'Australie, le gouvernement a dû

accorder des subsides aux viticulteurs pour les encourager, tandis que, dans d'autres pays, on a dû abandonner la culture de la vigne pour se livrer à d'autres branches de l'agriculture plus profitables. Les pays producteurs de vin se classent ainsi suivant l'importance de leur production : 1, France ; 2, Italie ; 3, Espagne ; 4, Portugal ; 5, Allemagne ; 6, Autriche-Hongrie ; 7, Russie ; 8, Suisse ; 9, Etats des Balkans ; 10, République Argentine ; 11 Chili ; 12, Etats-Unis ; 13, Brésil ; 14, Australie ; 15, Colonie du Cap.

Les efforts de l'Italie pour créer des marchés à ses vins valent la peine d'être notés. Des stocks importants et des stations techniques de contrôle ont été établis à Berlin, Vienne, Trieste, Budapest, Zurich, Buenos-Ayres et New-York. L'Espagne, bien qu'elle ait fortement souffert du phylloxéra, en certaines régions, a su maintenir sa production sur l'ancien pied ; ce pays a fait de grands progrès dans la culture de la vigne et a établi une station centrale à New-York pour l'écoulement de ses vins. On replante sans arrêt les vignobles détruits par le phylloxéra et le gouvernement espagnol achète des terres pour y planter les vignes américaines reconnues pour leurs qualités de résistance au fléau.

## LE PERIL JAUNE

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les hommes soucieux de l'avenir de l'humanité portent, non sans inquiétude, leurs regards du côté de l'Orient. On se souvient de cette allégorie dessinée par l'empereur d'Allemagne : "Les nations européennes se rapprochent pour un instant et contemplant l'incendie allumé dans le lointain sous la protection d'un gigantesque Bouddah." Guillaume II a traduit, pour une fois, une des préoccupations qui devraient compter parmi les plus graves de l'époque actuelle, la perspective de ce qu'on a appelé si justement : "Le péril jaune".

Que deviendrait l'Europe si, tout à coup, l'Extrême-Asie se levait contre elle ; si les énormes masses chinoises, disciplinées et aguerries, augmentées des Japonais et d'autres venaient à fondre sur elle ? Certes, le danger n'est pas imminent, et, sans doute, se passera-t-il encore des années et des années avant qu'il éclate. Mais ce n'est pas la lutte armée qui doit le plus retenir notre attention, c'est la lutte économique.

Or, on peut affirmer qu'elle est déjà entamée.

Voyez la Chine, ce pays qui est resté si longtemps arriéré. On dirait que ces récentes défaites ont enfin ouvert les yeux de ses hommes d'Etat. La voilà qui ouvre ses portes toutes larges aux Européens, et qui se met en devoir de développer, chez elle, le grand outil du négoce, les chemins de fer. Mais est-ce l'Europe qui gagnera le plus à ces progrès du Céleste-Empire, et ne se retourneront-ils pas contre nous ?

Les Chinois se répandent déjà et débordent hors de leur pays. Les Etats-Unis, on s'en souvient, ont été, en ces derniers temps, obligés de prendre d'énergiques mesures contre leurs envahissements. Dans nos possessions d'Indo-Chine, ne signalait-on pas, l'autre jour, au Comité de l'Association de l'Industrie et de l'Agriculture françaises, leurs cauteleux agissements ? Pour pouvoir participer aux adjudications et commandes de l'Etat, que la loi réserve aux citoyens de nationalité française, quelques milliers de Chinois, séjournant en Cochinchine, demandent à notre gouvernement des lettres de naturalisation. Ah ! le bon billet que nous aurions si nous ne témoignons pas notre défiance !

Mais c'est le Japon qui, au point de vue qui nous occupe, devient, de jour en jour, plus redoutable. Pour s'en convaincre, il suffit de lire un très intéressant rapport que notre consul général à Yokohama, M. Klobukowski, vient d'adresser au ministre des affaires étrangères. Nous ne parlerons pas des efforts que fait, en ce moment, le Japon pour devenir encore plus puissant et plus fort en développant son matériel de guerre et ses constructions navales. C'est son industrie seule que nous voulons envisager.

Le Japon se préoccupe surtout de devenir une nation manufacturière et industrielle ; il réunit les conditions nécessaires pour atteindre ce résultat : abondance de matières premières, travail à bon marché, charbon, climat tempéré, intelligence et remarquable habileté manuelle des habitants.

Le capital consacré jusqu'à ce jour aux entreprises industrielles est très considérable. Au mois de mars de l'année dernière, il existait 580 Compagnies manufacturières disposant d'un capital effectif de plus de 40 millions de yens, soit environ, au change conventionnel de 3 fr. par yen, 120 millions de francs. Or, depuis un an, le nombre de ces Compagnies ainsi que le chiffre de capi-

tal souscrit ont augmenté dans la proportion de 20 p. c.

Pour se rendre immédiatement compte des progrès industriels réalisés par le Japon, il suffit de se rappeler qu'il y a quelque quinze ans ce pays n'exportait que la soie brute. Actuellement les manufacturés de soie s'expédient en quantités considérables à l'étranger. Bien plus, les filés de coton (yarn), qu'au début on achetait exclusivement au dehors, sont manufacturés au Japon et même exportés ; de même beaucoup d'articles qu'on demandait à l'extérieur : parapluies, verreries, allumettes, savon, pendules, chapeaux, casquettes, pompes à bras, poudre, wagons, bière, etc., sont fournis presque entièrement par l'industrie locale et certains d'entre eux sont envoyés à profusion dans les pays voisins. C'est la filature qui, sans conteste, a pris le plus d'extension. Aujourd'hui fonctionnent plus de cinquante établissements avec plus de 800,000 broches ayant absorbé un capital de 12 millions de yens, soit 36 millions de francs. On peut dire sans exagération qu'avant longtemps les filatures japonaises exporteront annuellement pour plus de 200 millions de yens (600,000,000 fr.). Les deux tiers des élèves de l'Ecole industrielle de Tokio se destinent à la profession d'experts dans le tissage et la filature.

A Osakia et à Tokio, deux fabriques de mousselines de laine sont en voie de création au capital de 10,5 millions de francs ; il existe aussi au Japon de grandes papeteries, dont l'une à Oji, vient de porter son capital social à 3,300,000 fr. ; de même d'autres industries prospèrent, telles que la fabrication des machines et instruments. Il est probable que dans une dizaine d'années le Japon sera en mesure de fabriquer lui-même et de toutes pièces ses propres machines.

Mais la question la plus importante aux yeux des Japonais est celle de la métallurgie. La création de hauts fourneaux et de fonderies est une de leurs constantes préoccupations ; et l'on sait qu'une des raisons qui les poussent à s'installer en Corée est la richesse de ce pays en mines de fer.

Le Japon dépense énormément de métal pour la construction de ses navires, ses manufactures d'armes et de projectiles, la construction de ses chemins de fer. Il y entre annuellement environ 100,000 t. de fer, et l'on peut prévoir que cette consommation montera à bref délai à 150,000 t.



Or, le gouvernement japonais vient de déposer un projet de loi concernant la création d'une fonderie de fer ; il demande, à cet effet, un crédit de 12,5 millions de francs. Cette fonderie devrait produire 60,000 t. de fer par an.

Elle serait alimentée par les mines du pays, car il est riche en minerai de fer, si l'on en juge d'après les gisements que l'on connaît déjà. La mine la plus importante découverte jusqu'à présent est celle de Kamaishi (préf. d'Iwaté), dont le rendement peut s'élever à environ 29 millions de tonnes ; la mine de Senin (même département) est supposée contenir 500,000 t. de minerai ; celle de Akaiwa (département de Niigata) fournira, dit-on, 1,300,000 t. D'autres gisements ont été découverts dans les provinces de Iwaki, Shinano, Kinsin, etc... Jusqu'à présent, il n'a manqué, pour les exploiter fructueusement, que l'expérience et la science de spécialistes ; mais on va y avoir recours, et cette lacune sera vite comblée.

Le Japon développe également, non seulement sa marine de guerre, mais encore sa marine marchande par des primes de construction et de navigation ; ses lignes de chemins de fer rapportent beaucoup et s'étendent sans cesse.

Et pour ne rien négliger, dans le but d'agrandir de plus en plus le commerce avec l'étranger, les Chambres de commerce du pays s'agitent, formulent des programmes pratiques qui sont de suite mis à exécution. C'est ainsi que le Japon va s'occuper de l'organisation de musées commerciaux ; il ira, sans doute, plus vite que nous dans cette voie.

Cette prospérité, cette fièvre incessante de progrès ont cependant leur revers. Depuis un an, le prix des choses nécessaires à la vie a augmenté dans la proportion de 30 à 40 p.c. et... les dépenses du budget commencent à se gonfler de façon plus rapide que les recettes, malgré le paiement de l'indemnité de guerre due par les Chinois.

Pour équilibrer le tout, les financiers japonais, en gens essentiellement civilisés, imitent parfaitement les Européens : ils établissent de nouveaux impôts.

A partir du 1er novembre 1896, nouvel impôt sur la fabrication de l'alcool ; à partir du 15 janvier 1897, nouvel impôt sur les métiers ; à partir du 1er janvier 1898, monopole du tabac. Les droits d'enregistrement sont aggravés.

En somme, les impôts déjà votés grèveront les contribuables, outre ce qu'ils paient déjà, de 9,321,000

fr. en 1896 ; 50,991,000 en 1897 ; 79,224,000 en 1898. Soit, en trois ans, d'environ 140 millions de francs, sans compter ce qui peut encore être taxé.

C'est assez coquet, et il en coûte cher de devenir une nation raffinée.

Ce qui n'empêche pas que cette marche économique toujours en avant n'est pas très rassurante pour les vieux pays industriels, qui n'auront bientôt plus de débouchés au Japon et seront, au contraire, menacés de sa concurrence. — *Le Travail National*.

## L'ALCOOL

Par M. E. DECLAUX

Si on pouvait juger de la valeur d'un aliment par le nombre et la passion de ses fidèles, l'alcool mériterait certainement d'être placé avant le pain. Tous les peuples, dans tous les temps, l'ont recherché avec avidité. Ils ont eu plus ou plus ou moins de peine à se le procurer. Les plus favorisés ont été ceux qui habitaient les pays chauds ou tempérés, et avaient à leur portée des fruits sucrés dont le jus fermentait spontanément, pour ainsi dire sans l'intervention de l'homme. De ces jus fermentés, ayant *bouilli*, pour employer l'expression vulgaire, les uns sont consommés tels quels, après repos et clarification : ce sont le vin, le cidre, le poiré. D'autres, moins savoureux et plus difficiles à conserver, sont soumis à une distillation destinée à en séparer l'alcool. On obtient ainsi sans trop de peine, des eaux-de-vie plus ou moins estimées, conservant plus ou moins la marque parfumée de leur origine. Leur fabrication est un travail courant, facile à introduire dans la ferme et même dans le ménage. C'est celle à laquelle se livrent les *bouilleurs de cru*, du moins, ceux qui, se conformant à la loi, se contentent de faire *bouillir* les fruits *crus* de leurs terres ou de leurs jardins.

Dans les régions où la vigne ne pousse plus et où les fruits sucrés sont rares, il a fallu puiser l'alcool à une autre source. Généralement on s'est adressé aux céréales. Mais le blé, l'orge, l'avoine, ne contiennent pas, ou presque pas, de sucre tout formé. On n'y trouve que de l'amidon qui peut, il est vrai, être transformé en sucre, mais seulement à l'aide d'opérations délicates, variées, exigeant toutes l'intervention de la chaleur. Le *bouilleur de cru* doit faire place au *bouilleur de cuit*, et la manipulation se complique.

Ce n'est pas tout. Le moût sucré obtenu au moyen du grain ne fermente pas spontanément comme le jus de raisin ou de pommes. Il faut y ajouter de la levure provenant d'une opération antérieure et qui, dépaysée, se développe à contre-cœur, de sorte que la fermentation alcoolique qu'elle produit est très exposée à dévier, c'est-à-dire à s'accompagner de fermentations secondaires, produites par des espèces différentes, et développant des odeurs et des saveurs variées. Le brasseur le plus expérimenté n'évite pas toujours ces déviations gênantes. Quant au fabricant d'eau-de-vie de grains, il a presque renoncé à les empêcher. Quand il distille son moût fermenté, une grande partie des impuretés passe dans l'eau-de-vie, et ceux qui ont bu un peu de *vodka* russe savent à quel niveau elles montent parfois. La boisson est pourtant encore potable, surtout pour des palais exercés. Avec la pomme de terre et la betterave, au contraire, ces mauvais goûts de fermentation sont tels que l'alcool qu'on retire du liquide distillé est absolument imbuvable.

Pour faire entrer ces *flegmes* dans la consommation, il ne faut pas se contenter de les distiller dans un alambic ordinaire, il faut les soumettre à une *rectification* soignée dans de grands appareils industriels. Ici, nous sortons du ménage et de la ferme pour entrer chez les distillateurs de profession, dont le métier consiste à séparer de l'alcool les produits désagréablement odorants en les condensant dans ce qu'ils appellent les *alcools de tête* et *de queue*, c'est à dire dans les premiers et les derniers produits de la distillation.

Ces alcools, trop chargés d'impuretés pour être alimentaires, sont vendus à bas prix pour des usages industriels, et s'il y en a une partie qui rentre frauduleusement dans la consommation, on peut la considérer comme tout à fait négligeable. Le vrai produit est l'*alcool de cœur*, l'*alcool bon goût*, devenu *neutre* par élimination de tout ce qui, dans le flegme primitif, blessait le goût ou l'odorat. C'est presque de l'alcool pur, cet alcool qu'on a presque qualifié d'hygiénique, et dans lequel tant de gens voient un remède au fléau croissant de l'alcoolisme.

J'ai le regret de ne pas partager leurs idées et leurs espérances. S'ils avaient essayé, ne fût-ce qu'une fois, de boire cet alcool pur qu'ils préconisent, ils auraient vu qu'il est aussi désagréable à boire que des flegmes de betterave, mais pour des



raisons toutes contraires : c'est qu'il n'a pas de goût. Amené au degré de concentration des eaux-de-vie usuelles, il donne une boisson à la fois brûlante et sans saveur, forte et plate, et qui surprend sans plaire. On s'habitue aux saveurs les plus étranges ; on arrive à boire du *calvados*, de l'eau-de-vie de marc, de la vodka, et même, comme on le fait dans les Ecoles de médecine, de l'alcool de macération des pièces anatomiques. On ne s'habitue pas, en dehors de l'eau pure, aux boissons qui n'ont pas de goût.

Si donc on a imaginé l'alcool pur, et demandé à l'Etat de n'en pas fabriquer ou tolérer d'autre, pour taquiner le consommateur, et pour l'obliger à renoncer à ses habitudes en les lui rendant désagréables, j'ai le droit de qualifier l'idée d'enfantine, car rien ne sera plus facile au consommateur que d'*impurifier* à nouveau cet alcool purifié par l'Etat. Il n'aura qu'à arrêter au passage, pour les mélanger à sa boisson, ces alcools de tête et de queue qui allaient aux usages industriels. Au besoin les bouilleurs de cru, devenus bouilleurs de cuit, lui fourniront des alcools non rectifiés. Mais, comme il a de la malice et que c'est lui qui paie, il saura bien obliger l'Etat à lui servir ce qui lui plaît ; c'est ce qui est arrivé en Suisse.

Nos voisins font en effet, depuis dix ans, l'expérience en grand du monopole de la rectification des alcools par l'Etat. Je ne veux pas parler ici des embarras qu'ils rencontrent à transformer ainsi l'Etat en notable commerçant. Je ne veux rien dire non plus de l'opération financière qui a trompé toutes les espérances. Je ne me préoccupe que de son côté hygiénique.

La Suisse avait eu, à l'origine, la noble ambition de lutter contre l'alcoolisme, et l'illusion de croire que ce problème social était un problème de distillerie. Elle avait décidé de n'admettre dans la consommation les alcools les plus impurs, ceux de betteraves, de pommes de terre et de maïs, qu'après avoir ramené le taux de leurs impuretés au minimum industriel des alcools de cœur. Ce n'était pas encore tout à fait de l'alcool pur et sans goût ; mais c'était de l'alcool privé de ce bouquet particulier d'alcool de pommes de terre, de *fusel*, pour employer le nom vulgaire, auquel certains consommateurs s'étaient habitués, et qu'ils préféraient même à celui des meilleures eaux-de-vie de vin, de cerises ou de prunes. Blessés à la fois dans leurs goûts et dans leurs sentiments d'égalité, ces consomma-

teurs ont réclamé. " Comment se fait-il, ont-ils demandé, que les buveurs de kirsch consomment en liberté et en paix leur boisson favorite, alors qu'on nous refuse ce fusel qui nous plaît ? Vous nous dites que nous avons tort de le préférer, et qu'il n'est pas hygiénique. Mais l'eau-de-vie de marc l'est-elle davantage ? Et l'absinthe ? est-elle devenue inoffensive, ou même bien-faisante, depuis que des raisons fiscales vous ont obligés à la tolérer ? " Il a fallu reconnaître le bien fondé de ces réclamations, et, après avoir fermé le robinet du fusel au nom de l'hygiène, le rouvrir au nom de la logique et des intérêts du Trésor. Cette transaction d'un peuple avec ses principes n'a rien de bien glorieux, en général. Mais, dans l'es-pèce, elle est excusable. Nos voisins n'ont pas eu tort de transiger ; ils avaient eu tort de poser des principes.

Ils avaient dit : le fusel est dangereux pour la santé du consommateur, proscrivons-en l'usage. Ils avaient oublié que tout est dangereux pour le consommateur, tout ce qu'il mange et tout ce qu'il boit, tout, sauf peut-être le pain sans levain et l'eau pure. Tout ce qui flatte son goût, son odorat, l'un quelconque de ses sens, ou même l'une quelconque de ses passions, est pour lui une source de péril. Ceci n'est pas un paradoxe ou une phrase de sermon ; c'est l'énoncé d'une loi physiologique. Une substance quelconque n'est sapide, par exemple, que parce qu'elle éveille sur la pointe de la langue, sur le palais, sur l'arrière-gorge, la sensibilité de certains groupes de cellules qui avertissent de son passage. Ces diverses impressions s'harmonisent ou se contrarient, et c'est leur ensemble qui, pour le vulgaire, constitue la saveur du produit. Mais cette saveur n'est pas une propriété qui lui soit inhérente. Non seulement elle dépend du consommateur, mais encore elle change si l'impression sur les papilles gustatives, au lieu d'être passagère, est persistante ou fréquemment renouvelée. Du vin, de l'eau-de-vie qu'on conserve dans la bouche, changent de saveur et finiraient par provoquer des nausées. C'est que les cellules intéressées, après avoir subi la première excitation, s'engourdissent et perdent leur sensibilité : de là, un premier avertissement et une invitation à l'abstinence. Si on n'obéit pas à cette suggestion de la nature, si l'excitation qu'on impose aux cellules déjà fatiguées dure ou est

trop puissante, ces cellules peuvent s'atrophier ou périr. Et cela n'est pas seulement vrai pour les organes du goût et de l'odorat. Il en est de même pour toutes les cellules de l'organisme sensibles à l'action des substances ingérées. C'est ainsi que les cellules nerveuses, celles du rein, après une période d'excitation passagère, finissent par s'atrophier sous l'influence de l'alcoolisme.

Voilà donc la loi physiologique que rencontrent devant eux tous les buveurs en quête d'une sensation. Ils ne peuvent se la donner qu'au moyen de substances actives qui, absorbées d'une façon plus continue ou en dissolutions plus concentrées, peuvent devenir toxiques. L'eau pure ne les attire que lorsqu'ils sont altérés, ou lorsqu'ils sentent le besoin de donner un bain régénérateur à leurs papilles surmenées ; l'alcool pur, qui est fort et sans saveur, n'a pour eux aucun attrait, et veut être relevé par les produits très variés dont il s'accompagne dans les diverses eaux-de-vie. Il y a là toute une gamme de sensations dans laquelle le consommateur choisit à son gré. Tous n'ont pas les mêmes goûts. Il y a en outre des gloutons et des gourmets. A côté de ceux qui veillent avec soin sur la sensibilité de leur palais, on variant ses plaisirs, sans en épuiser aucun, il y en a qui le mithridatisent et arrivent à boire de l'eau à décaper le cuivre. Mais tous cherchent des excitants, c'est à dire, dans une certaine mesure, des substances dangereuses. Tous veulent ces excitants à un degré de concentration variable avec le degré de puissance du poison, avec le degré d'accoutumance des organes ; tous connaissent des limites que la nature les avertit de ne pas dépasser, en mettant en insurrection les cellules atteintes. Voilà pourquoi la Suisse avait eu tort de poursuivre la chimère de l'alcool pur. Aucune législation ne prévaut contre les lois naturelles. Mais pourquoi recommencer cette expérience ?

(A suivre)

## LES PRODUITS AUSTRALIENS SUR LE MARCHÉ ANGLAIS

Les produits australiens semblent appelés de jour en jour à jouer un rôle plus important dans l'alimentation de la population anglaise. Les conditions particulières de fertilité et de climat, le bon marché des transports, une protection très efficace accordée par les gouvernements

aux fermiers, lui permettent de réaliser de grands bénéfices dans la vente de ses produits sur les marchés anglais.

Pendant bien des années, le beurre danois a joui d'une faveur marquée sur les différentes places de l'Angleterre, par suite des précautions prises par le gouvernement danois pour empêcher la fraude. Pour surplanter le Danemark, les colonies australiennes, tout en organisant une surveillance rigoureuse contre la fraude, ont en même temps constitué des primes à l'exportation pour les beurres, et actuellement leurs produits ont gagné la confiance du consommateur anglais.

Depuis quelques temps, le nombre des fabriques de beurre s'est multiplié en Australie. Ces établissements reçoivent chaque jour le lait expédié des différentes fermes. Au moyen de machines perfectionnées, la crème est séparée du lait, puis transformée en beurre. Après avoir été soigneusement emballé, le beurre est envoyé dans des wagons munis de réfrigérateurs aux entrepôts du gouvernement, où il est examiné et estampillé, puis transporté en Angleterre sur des vapeurs pourvus d'appareils frigorifiques.

A son arrivée à destination, le beurre est de nouveau examiné par l'agent ou représentant de la colonie. Grâce aux garanties ainsi offertes aux consommateurs, le commerce d'exportation du beurre de Victoria, notamment, a pris un développement prodigieux et se chiffre actuellement par 25,986,447 livres, alors qu'il n'était que de 826,821 livres en 1889.

Certaines fabriques ont atteint une importance considérable. L'une d'elles possède 70 laiteries. Un grand nombre de fermiers sont actionnaires de ces fabriques, auxquelles ils vendent en outre leur lait, suivant un tarif déterminé. Quand le prix du beurre est trop bas, on fait du fromage avec le lait. C'est ainsi que les exportations de fromage de Victoria, se sont élevées l'année dernière à 1 million de livres. Comme articles d'exportation figurent en outre les lapins, 488,110 pièces; les lièvres, 11,045; les volailles, et gibiers, 34,599 pièces; les œufs, 23,740 douzaines; les moutons gelés, 46,571 têtes.

Tous ces chiffres relevés en 1895 marquent des excédents sur 1894.

De leur côté, la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Galles du Sud et le Queensland ont fait des expéditions très importantes de ces produits, tandis que la Tasmanie envoyait de très beaux fruits.

De grands bénéfices ont été réalisés par les transactions auxquelles ont donné lieu ces divers articles; c'est ainsi que les ventes ont accusé un bénéfice moyen de 40 0/0 pour le beurre de Victoria, 30 0/0 pour le fromage et le mouton, 60 0/0 pour le bœuf, 90 0/0 pour les volailles, 33 0/0 pour les fruits. Tous les produits susceptibles de détérioration sont expédiés dans des cales munies d'appareils frigorifiques et estampillés par un inspecteur officiel pour qu'il n'y ait aucune confusion sur la qualité.

Après avoir étudié les procédés américains, les colonies australiennes songeraient même à faire concurrence à Chicago pour la préparation du jambon et du lard destinés à l'exportation; des fabriques importantes ont été récemment installées à cet effet. Depuis quelque temps aussi, les gouvernements s'occupent de créer des services spéciaux pour établir des communications directes avec les principaux marchés du Royaume-Uni. Il n'est pas sans intérêt, à ce propos de faire remarquer que le coût du fret pour le trajet entre les ports d'Australie et Manchester n'est pas plus élevé que celui de la traversée de Londres à Manchester. Dans ces conditions, les produits australiens peuvent lutter avantageusement avec les similaires étrangers sur les marchés du Royaume-Uni.

### LES SECRETS DE L'ALIMENTATION

Harpagon ne disait pas une chose si extravagante quand il s'extasiait devant l'aphorisme de son intendant, d'après lequel "il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger." Si même, rompant avec ses habitudes d'avarice, il avait, comme il en manifestait le désir, fait graver en lettres d'or ce sage précepte sur la cheminée de sa salle à manger, il eût simplement devancé les arrêts de la science moderne, et mérité le titre de précurseur. On commence en effet à comprendre les lois réelles de l'économie alimentaire et à éliminer délibérément tout ce qui ne convient pas de façon directe à la nutrition de notre organisme. De là, une sélection soigneuse entre les divers aliments envisagés à ce point de vue, car, en pareil cas surtout, ce qui n'est pas utile est nuisible. Le maître de cette science nouvelle paraît être le professeur allemand W. O. Atwater, dont les découvertes les plus importantes nous

sont exposées par la *Review of Reviews* de New-York.

La lutte pour la vie n'est, aujourd'hui encore, que ce qu'elle était au début de l'histoire du monde, la lutte pour la nourriture. Toute la force intellectuelle ou physique de l'homme est basée sur sa nutrition. Un cheval bien nourri traînera un lourd fardeau, pendant qu'un animal d'égal force, moins amplement sustenté, demeurera sur place. De même un homme copieusement nourri sera susceptible d'un effort de cerveau ou de bras beaucoup plus considérable. Si l'alimentation n'est pas le seul facteur de la vigueur humaine, elle n'en est pas moins le plus important.

Quand cette partie de la physiologie commença à solliciter l'attention des savants, le grand chimiste allemand baron Liebig s'y adonna de façon toute particulière. Il fut suivi, en Allemagne même, par les professeurs Voit et Pettenkofer; et bientôt, Moleschott, en Italie, Claude Bernard et Anselme Payen, en France, Lyon Playfair, Sir John Lawes et Sir Henry Gilbert, en Angleterre; se lancèrent courageusement dans la même voie. L'Amérique elle-même, pour avoir tardé un peu davantage, ne manqua pas de rattraper le temps perdu.

Jusqu'alors on s'était contenté, faute de mieux, de quelques analyses comparatives portant sur des échantillons de farines, de lait et de beurre. De 1877 à 1882, les études du professeur Atwater portèrent sur les poissons comestibles, et bientôt la généralité des aliments furent soumis à des expériences de même nature. Le département de l'agriculture aux États-Unis vient de faire connaître les résultats de cette enquête considérable.

Pour comprendre exactement la valeur nutritive d'un aliment donné, il nous faut savoir, non seulement la quantité d'éléments nutritifs qui y sont contenus, mais aussi la proportion de ces éléments assimilés par le travail de la digestion. Le premier effort systématique tenté dans cette direction appartient au colonel Wright, alors qu'il était commissaire du travail dans le Massachusetts; ses recherches portèrent sur l'alimentation de la classe ouvrière. Le colonel Wright fut du reste puissamment aidé par les analyses du professeur Atwater à l'Université de Wesley et par les travaux de miss Amélia Shapleigh. Une des plus importantes recherches à faire était celle de la valeur des denrées alimentaires en tant que combustibles ou, en d'autres termes,



de la quantité d'énergie potentielle qu'elles contiennent et qui est susceptible de se transformer par l'assimilation en énergie musculaire. Un calorimètre à cet usage fut inventé par l'illustre chimiste français Berthelot; mais le prix fort élevé de cet appareil—en raison de la quantité de platine qu'il renferme—en restreint l'usage. Le calorimètre Berthelot coûte en effet près de 5,000 francs. Sur les mêmes données, le professeur Atwater en construisit un dont le coût ne dépasse pas 1,000 francs, et dont la précision est presque égale. C'est sur celui-là que les expériences les plus décisives ont été faites.

Le calorimètre est un appareil dans lequel un homme ou un animal est placé pour un certain nombre d'heures et qui enregistre la quantité et la composition de la nourriture, du breuvage et de l'air inhalé; la quantité et la composition des secrétions solides, liquides ou gazeuses; l'énergie potentielle des aliments absorbés par le corps; la quantité de chaleur émanée du corps et l'équivalent mécanique du travail musculaire effectué.

En d'autres termes, le problème peut se poser ainsi: le corps de l'animal obéit-il, dans les opérations physiologiques, aux mêmes lois qui gouvernent le monde éternel ?

C'est cette question qu'à du élucider l'enquête menée sous la direction du professeur Atwater. Une somme annuelle de 1,800 dollars ou 9,000 francs avait d'abord été consacrée aux expériences. Depuis 2 ans, cette somme a été portée à 50,000 francs et à partir du 1er juillet 1896, elle atteindra 75,000 francs. Certes, l'enquête n'a pas encore dit ses derniers mots; mais les résultats déjà obtenus sont pleins de promesses pour l'avenir; et ils contiennent par eux-mêmes un quadruple enseignement dont il importe de tenir compte. Cet enseignement peut se résumer à ceci: que nous organisons notre économie domestique tout à fait au rebours de la pratique et du bon sens.

1o Nous achetons sans nécessité des variétés d'aliments extrêmement chères. Nous employons de préférence les viandes, les poissons, les légumes, etc., les plus coûteux, quand d'autres, infiniment meilleur marché, seraient tout aussi nutritifs et tout aussi agréables au palais. Nous agissons ainsi, dans la plupart des cas, sous la pression de ce préjugé que "agir autrement serait contraire à notre dignité;" et malheureusement ceux qui montrent en pareil matière la pire extrava-

gance sont précisément ceux qui auraient le plus de raison de s'en abstenir.

2o Les aliments que nous absorbons ne contiennent pas toujours les matières nutritives dans la proportion convenable. Nous consommons généralement en trop grande quantité ceux qui représentent le combustible, ceux qui, en brûlant dans le corps, entretiennent la chaleur et l'énergie musculaire. Telles sont les matières grasses de la viande et du beurre, l'amidon, les pommes de terre et le sucre. En revanche, nous absorbons beaucoup trop peu de protéines ou substances servant à former les chairs, comme le maigre de la viande, le poisson, le gluten du froment, qui nous font des muscles et des nerfs, et qui sont la base du sang, des os et du cerveau.

3o Nous absorbons la nourriture en quantité excessive, et cela n'existe pas seulement pour la classe aisée. Il est vrai que la contre partie est également exacte et que bien des pauvres ne mangent pas ce qu'ils devraient manger. Mais on peut dire que l'excès de nourriture, dont personne ne signale les fâcheux effets, est tout aussi redoutable que l'excès de boisson, lequel est universellement déploré.

4o Enfin, nous sommes coupables de graves erreurs dans la façon dont nous accommodons nos aliments. La réforme absolue de notre cuisine est une des premières nécessités économiques de notre temps.

Si nous examinons maintenant les quantités d'ingrédients nutritifs contenus dans nos aliments ordinaires, il nous faut nous placer à un point de vue spécial et envisager nos aliments, non comme de la nourriture dans son ensemble, mais bien au point de vue des éléments nutritifs qu'elle contient, ce qui est une chose parfaitement différente; c'est-à-dire que nous devons nous occuper, non pas du bœuf, du pain ou des pommes de terre, mais des protéines, des carbohydrates et des graisses qui y sont contenus.

Les termes protéines et albuminoïdes sont employés presque indifféremment pour désigner les composés azotés dans les plantes ou dans le corps des animaux. La myosine qui forme la base du maigre de la viande et de la chair du poisson, l'osséine des os, l'albumine de l'œuf, la caséine du lait, le gluten du froment, sont des protéines. Nous trouvons des graisses dans le beurre, l'huile d'olive et autres aliments végétaux. Les carbohydrates se rencontrent dans le lait (sucre du lait)

et dans les principaux éléments de la nourriture végétale. Les matières minérales et l'eau sont également nécessaires à notre alimentation.

(A suivre).

## LE VENTRE DE NEW-YORK

L'énorme quantité de victuailles de toutes sortes nécessaire à l'alimentation d'une grande ville peut compter parmi les choses les plus étonnantes. Le volume qu'elles occupent, la valeur monnayée qu'elles représentent sont autant de sujets de stupéfaction. Le *Ventre de Paris*, d'Emile Zola, a certainement dû une partie de son succès à ses révélations sur ce point.

New-York, sans atteindre encore au chiffre de la population de Paris, constitue déjà une agglomération assez respectable; et, si l'on veut bien considérer que l'Américain—et surtout l'Américain des grandes villes—mange beaucoup plus que le Français, on comprendra que l'alimentation de New-York, telle que nous allons la présenter d'après les dernières données statistiques qui nous sont parvenues à ce sujet, puisse fournir quelques légitimes sujets d'étonnement.

L'emmagasinement de la nourriture à New-York est fort bien aménagé, et quoique le grand port américain ne semble pas être à la veille de soutenir un blocus, il renferme cependant, de façon permanente, pour quatre mois au moins de vivres. Or, c'est précisément cette durée qu'a eue le siège de Paris en 1870, et, dans les dernières semaines, les aliments normaux étaient passés chez nous à l'état de souvenir. Il y a bien eu, en 1888, au mois de mars, une tempête de 3 jours pendant laquelle le peuple de New-York connut en partie la famine; mais cela tenait moins à la non-arrivée des denrées de l'extérieur qu'à l'impossibilité de toute distribution dans la ville. Les magasins réfrigérants dans lesquels se conservent les viandes étaient amplement garnis et il est bon d'ajouter que ces magasins sont aujourd'hui dix fois plus grands qu'ils n'étaient alors. Ces appareils ont, entre autres, pour effet de régulariser certains cours, en permettant de vendre les denrées longtemps après leur récolte.

### LA CONSOMMATION PRODIGIEUSE DES ŒUFS, DE LA FARINE ET DES POMMES DE TERRE

Jadis, les œufs, les légumes, les fruits, s'ils n'étaient pas vendus immédiatement, se gâtaient sans



profit pour personne. Aujourd'hui, ce qui n'est pas vendu est porté à l'appareil frigorifique et revient sur le marché au moment choisi, et les œufs, qui se vendaient 90 centimes la douzaine pendant l'époque de ponte, pour atteindre 2 fr. 50, 3 francs et même 3 fr. 50 en hiver, sont aujourd'hui ramenés à des cours infiniment plus raisonnables. Or, la chose ne manque pas d'importance, si l'on veut bien se souvenir que New-York consomme annuellement 80 millions de douzaines d'œufs, pour une valeur de 72 millions de francs. Les poules de la banlieue de New-York, aidées de celles du New-Jersey, de la Pennsylvanie, de l'Ohio, de l'Indiana, du Michigan, du Missouri et du Kansas, suffisent à cette production phénoménale.

Mais l'approvisionnement le plus indispensable est celui de la farine. Il atteint 975,000 boisseaux, pour une consommation hebdomadaire de 70,000 boisseaux seulement. La farine d'avoine durerait six mois, ainsi que les haricots.

Mais ce sont les pommes de terre qui détiennent le record. La consommation journalière est de 24,000 boisseaux. Pour fournir la seule ville de New-York pendant une année, il faut planter, en échantillons du précieux tubercule, au moins 90,000 acres de terre. Depuis octobre, l'époque de la récolte, jusqu'en mai, le stock comprend généralement 300,000 boisseaux, ce qui constitue une provision de quinze jours. Sur cette denrée, la fluctuation des cours est extrêmement prononcée, et il en résulte que tous les marchands de pommes de terre spéculent de la façon la plus audacieuse. Quant aux consommateurs New-Yorkais, ils dépensent annuellement en pommes de terre plus de 65 millions de francs.

Si énorme que paraisse cette somme, elle est très inférieure à celle qui est dépensée pour le beurre et à peine supérieure à celle qui est dépensée pour le fromage. On vend à New-York 290,800 livres de beurre par jour, pour une somme annuelle de 91 millions de francs ; et 300,000 livres de fromage par jour, pour 50 millions de francs par an. La valeur du lait consommé chaque année est de 81 millions de francs, supposant une consommation journalière de 297,000 gallons (ou 1,188,000 litres) de lait, 5,600 gallons de crème de 1,200 gallons de lait condensé. Il va sans dire que le transport de pareilles quantités exige des moyens de transport appropriés. Il y a, à cet effet, des trains spéciaux circu-

lant exclusivement la nuit, car le lait est toujours distribué en ville en temps opportun pour être consommé au premier déjeuner du matin.

#### LES NEW-YORKAIS CARNIVORES

Si, maintenant, nous nous approchons des marchés de viande, nous abordons en même temps un des problèmes les plus passionnants et les plus complexes de la vie économiques à New-York. On y apporté en une seule année (1894) 152,972 tonnes de bœuf en viande nette, ou 305,908,000 livres, représentant 509,930 têtes de bétail. Quant aux animaux vivants introduits dans la même année, ils ont été de : 564,936 bœufs, 1,656,434 pores, 284,783 veaux, 2,436,742 moutons et 10,646 vaches. Il est bon d'ajouter que les éleveurs, trouvant une grande économie dans les frais de transport à faire abattre les animaux chez eux au lieu de les expédier vivants, la quantité de viande morte surpasse de beaucoup les chiffres que nous venons de citer. Il n'y a d'exception que pour la viande de veau, qui se conserve mal dans l'appareil frigorifique, de sortes que les arrivages ne dépassent pas sensiblement la consommation journalière. Les sommes dépensées pour l'alimentation en viande de boucherie sont à peu près égales au total des sommes dépensées pour le lait, le beurre, le fromage et les œufs réunis, soit 294,250,000 francs.

Les habitants de New-York sont, au point de vue de la viande, particulièrement difficiles. Il leur faut les meilleures parties de la bête et les bas morceaux ne se vendent pas. Or, les morceaux de choix ne représentent qu'une faible partie de l'animal, et, comme les bouchers ne consentent naturellement pas à perdre tout le reste, il s'en suit que ce reste est préparé comme conserves, sans parler de la hausse considérable sur le prix de la viande fraîche. Un bœuf qui, une fois débité, pèse 1,500 livres, ne donnera guère que 210 livres en viande de choix. On peut envisager dès lors les conséquences économiques produites par le goût ultra-raffiné des bons habitants de New-York.

#### LES MANGEURS DE VOLAILLES

Ils ne sont du reste pas moins friands de volaille. La volaille amenée vivante se chiffre de 40,000 à 80,000 bêtes par semaine. Ce chiffre comprend les poulets, les dindes, les oies et les canards. Un jour de mars 1894, il arriva vingt-trois wagons contenant 76,000 animaux ; la volaille morte, qui est

apportée dans des wagons réfrigérants, quadruple à peu près ce nombre. Et une curieuse réflexion se place à ce propos : toute la volaille que doit consommer la ville de New-York lui parviendrait *post-mortem*, n'étaient les Juifs qui veulent la tuer d'après les lois hébraïques et qui ne consentent pas à manger celle qui a passé de vie à trépas dans des formes incorrectes. Aussi, à eux seuls, les Juifs de New-York achètent-ils les quatre-cinquièmes de la volaille vivante. Ce marché en gros se tient au marché de West-Washington, les lundis, mardis et mercredis, de 4 hrs. du matin à midi. Quant aux débitants de volaille morte, ils reçoivent leur approvisionnement une fois seulement par semaine, les appareils frigorifiques en assurant la conservation. Dans les quartiers riches, tous ces négociants affichent audacieusement : *Volaille de Philadelphie*. Or, Philadelphie, augmentée même de ses environs, ne produit que la centième partie des poulets mangés à New-York : car cette estimable cité, où le goût est tout aussi délicat qu'aillieurs, aime infiniment mieux manger elle-même ses élèves que de les expédier aux gourmets de la ville-sœur.

Dès le mois de septembre, les appareils frigorifiques commencent à recevoir leur chargement de volailles. Avant la fin de novembre, ils contiennent un stock suffisant pour faire face aux besoins de la ville pendant sept mois. Un poulet peut être ainsi conservé pendant un an sans rien perdre de sa délicatesse ou de son arôme. Le gibier se conserve de la même façon ; et, longtemps après la clôture et la saison, quand non seulement la chasse, mais même le transport et la vente du gibier sont rigoureusement interdits, le riche New-Yorkais peut se procurer des cailles, des grouses, des perdrix et des faisans.

(A suivre)

Le doyen des figuiers est mort. C'était le célèbre figuier de Lausanne, de dimension moindre que celui de Roscoff, mais d'un âge plus avancé. On le trouve représenté sur un plan datant de 1624.

L'an passé encore, il donna une récolte si abondante que ses branches, mal étayées, se brisèrent.

Ce dernier effort l'acheva.

La morue se fait rare.

Pour remédier à sa disparition, les Anglais ont songé à la méthode du repeuplement ; ils ont installé dans leurs eaux, à Dunbar, un établissement qui commence à donner des résultats très appréciables. Dans le courant de l'année dernière, cet établissement a fourni en effet, 38 millions 615,000 morues.

# ❖ NOS ANANAS ❖

Nos usines de Toronto sont actuellement en pleine opération à mettre en boîte les fameux

## ANANAS ROUGES DE BAHAMA

Nos Ananas ont joui d'une si grande faveur auprès du commerce l'an dernier, que nous avons la certitude qu'ils ont été appréciés comme **Article Supérieur.**

Avons nous de la concurrence ? **NON!**

Pour vous **CONVAINCRE** que notre **PRETENTION** est exacte, ordonnez-en une caisse à votre fournisseur.



**W. BOULTER & SONS**

## REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 20 août 1896.  
FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre à 137/16 p.c.

Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est à 2 p.c.

Les consolidés étaient hier en clôture, à 113 5/16 au comptant et à 113 3/8 à terme.

A Paris, la rente 3 p. c. se cote à frs. 102.80.

A Montréal, les prêts à demande sont de 4 1/2 à 5 p.c. Les billets de clients s'escomptent toujours aux taux de 6 et 7 p.c.

Les banques vendent leurs traites entre elles : à 60 jours à une prime de 8 1/2 à 8 3/4 ; à demande, de 8 3/4 à 9 1/2 et par le câble à 9 1/4. Sur le comptoir, la prime est : à 60 jours, de 9 3/16 à 9 1/2 ; à vue de 9 1/4 à 9 1/8.

Les traites à vue sur New-York entre banques paient un escompte de 3/16, et font le pair sur le comptoir.

L'argent en barre vaut à New-York de 66 1/2 à 67 l'once pour les barres du commerce, et de 66 à 68c pour celles provenant de la monnaie.

A Londres, on le cote à 30 3/4 d. l'once.

La bourse aux valeurs a eu, pendant

la semaine, un ton plus ferme, bien que les transactions aient été assez restreintes en général.

Les valeurs de banques restent aux mêmes cours que lors de notre précédente revue.

En valeurs industrielles, le Gaz de Montréal gagne 1/2 point à 122 1/2 ; il s'est également vendu pour \$2,500 de bons de la Colored Cotton Co. à 98.

Les compagnies de transport sont en gain ; les Chars Urbains de Toronto de 1/2 point, ceux de Montréal de Montréal de 1/2 point et la Cie Richelieu et Ontario gagne 1 point à 84.

En valeurs diverses, le Montréal Telegraph s'est vendu à 160, le Cable Commercial gagne 1 1/2 point à 132 1/2 et le Postal Telegraph 4 1/2 points à 74 1/2.

Nous enregistrons les prix des ventes pendant la semaine. Les prix sont ceux des dernières ventes opérées :

### Valeurs de banques :

Banque de Montréal.....	220
“ Toronto.....	.....
“ Commerce.....	122 1/2
“ des Marchands.....	.....
“ Molsons.....	.....
“ British.....	.....
“ d'Halifax.....	.....
“ Union.....	.....
“ Ontario.....	56
“ Hochelaga.....	.....
“ Québec.....	.....
“ People.....	.....

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vendeurs	Acheteurs
Banque du Peuple.....	.....	.....
“ Jacques-Cartier.....	90	.....
“ Hochelaga.....	124	122
“ Nationale.....	75	66
“ Ville Marie.....	100	73

### Valeurs industrielles :

Gaz de Montréal.....	182 1/2
Colored Cotton (bons).....	98
“ (actions).....	.....

Montreal Cotton.....	.....
Dominion Cotton.....	.....
Royal Electric.....	.....

### Compagnies de transport :

Can. Pac. Ry.....	.....
Toronto St. Ry.....	68
Montreal St. Ry.....	212 1/2
Duluth ord.....	.....
Duluth pref.....	.....
Rich. & Ont.....	84

### Valeurs diverses :

Montreal Telegraph.....	160
Cable Commercial.....	132 1/2
Postal Telegraph.....	74 1/2
Bell Teleph.....	154
West. Loan & Trust.....	.....
Loan & Mortgage.....	.....

### COMMERCE

Il y a eu, la semaine dernière, 35 faillites au Canada ; il y en avait eu 29 en 1895, 40 en 1894 et 26 en 1893 pendant la semaine correspondante.

Le commerce de la semaine qui finit a été actif pour le beurre et le fromage et les prix ont été les plus élevés de la

## Il n'est pas facile.....

Pour un épicer de tenir un grand ou un petit magasin sans qu'il reçoive des plaintes de ses clients. Il n'y a pas de marchandises plus examinées que les épiceries, par vos clients. S'il se glisse quelques erreurs, on ne doit pas vous blâmer, car vous achetez de vos fournisseurs de gros et souvent on peut vous induire en erreur. Vous n'aurez pas cependant, de clients non satisfaits avec les lignes que nous vous vendrons.....

### EXTRAITS CULINAIRES CROWN BRAND

Nous les fabriquons nous-mêmes, de quarante arômes différents. Il n'y rentrent pas d'ingrédients qui puissent en altérer leur pureté, rien qui puisse affaiblir leur force. Ce sont les plus purs et les meilleurs extraits sur le marché.

### Les Meilleures Marques d'HUILES PURES

Huiles pures pour salade et Huile d'Olives mises en bouteilles par **Jonas Hanart, Bordin et Daudi-colle & Gaudin.** Le soin apporté dans la préparation et la pureté de ces huiles, les ont rendues populaires. Huile d'Olive pure pressée à froid, toujours en mains en bouteilles de différentes grandeurs.

SEULS AGENTS  
POUR-LE CANADA

**ROBERT GREIG & CO., MONTREAL**



# LAZENBY

## MARINADES

CHOW-CHOW,  
WALNUT,  
MIXED &c.

Qualité ne variant jamais.  
Les meilleures connues.

---EN VENTE CHEZ

HUDON, HEBERT & CIE,  
J. O. VILLENEUVE & CIE,  
CAVERHILL, HUGHES & CO.,  
GEO. CHILDS & CO.,  
LOCKERBY BROS., ETC., ETC.



MARINADE  
A COUVERCLE A LEVIER

Pas de bouchon.

Pas de fuite.....

saison pour les deux produits. Dans les autres lignes les transactions ont été plutôt calmes qu'actives et les collections n'occasionnent pas trop de plaintes; la campagne paie mieux que la ville.

Les cultivateurs sont favorisés par une température exceptionnelle qui leur permet de se livrer à leur travaux dans les meilleures conditions. L'orge et l'avoine sont en partie coupées et la récolte donne satisfaction au double point de vue de la qualité et de la quantité. Le peu de blé qui se fait encore dans notre province est également bien venu et on a guère bien de la récolte des pommes de terre.

**Bois de construction**—A défaut de consommation locale, nous sommes heureux de constater que le commerce d'exportation est actif. Plusieurs navires sont partis chargés de bois à destination de divers ports d'Angleterre, et d'autres sont actuellement en chargement.

D'autre part on annonce que quinze millions de pieds de bois sont en route pour le Michigan et qu'une quantité double devra être dirigée sur Chiboygan dans le cours de la saison.

**Cuir et peaux**—Les marchands de la campagne achètent peu en ce moment, ils épuisent leur stock avant de faire leurs achats pour la saison d'automne. A la ville, la demande est presque nulle, les manufactures de chaussures n'ont plus d'ordres à remplir à cette époque avancée, et la cordonnerie de détail ne vend plus guère que des articles confectionnés à la machine.

L'absence des ventes justifie suffisamment la baisse que nos lecteurs verront à notre liste de prix courants; seuls, les cuirs d'Ontario restent fermes.

**Draps et nouveautés**.—Les affaires sont bien calmes, la saison le veut d'ailleurs; nous sommes trop loin du commencement des temps chauds et trop loin aussi de l'automne pour que le commerce de détail ait des ventes suivies et qui chiffrent; ils se contentent de donner des ordres de réassortiment dans le gros.

Par suite de concurrence entre les fabricants, les flanellettes se vendent maintenant 5c, c'est-à-dire à un prix auquel le fabricant ne peut faire de bénéfice.

**Epiceries**.—Pour la saison, les affaires sont assez actives. Les sucres sont à prix fermes et sans changement, la demande est bonne.

Les prix des mélasses se sont affermis par suite de la perte de la cargaison du "Geake" qui devait apporter 750 tonnes dans notre port.

La morue verte No 1 de la nouvelle pêche se vend au quart de 2¼ à 2½c la livre.

**Fers, ferronneries et métaux**—Le mois d'août et le mois de janvier sont les deux plus mauvais mois de l'année pour ce commerce; cette année ne fait pas exception et les affaires sont plus que calmes.

Les prix, sauf pour la tôle du Canada qui ne se vend pas moins de \$2.15, sont sans changement.

**Peintures, huiles et vernis**—Peu de transactions dans ces lignes.

L'huile de castor est en hausse. On cote maintenant, l'huile anglaise de 7½ à 8½c, et l'huile française de 8 à 9c la lb., soit une augmentation de 1c.

**Produits chimiques**.—Les affaires sont très modérées et nous n'avons pas de changement à signaler dans les prix.

**Salaisons, saindoux, etc.**—Les prix sont sans changement mais faibles; il n'y a pas d'activité dans cette branche; les lards salés ne sont pas demandés; les jambons et les lards fumés se vendent un peu.

## Revue des Marchés

Montréal, 20 août 1896.

### GRAINS ET FARINES

#### MARCHÉS ÉTRANGERS

Le câble cote comme suit les marchés d'Angleterre à la date d'hier:

Londres—chargements à la côte, blé et maïs sans affaires; chargements en route blé, ferme; maïs, tranquille; chargements blé de la Plata, 25s 9d. sous voile août et septembre. Marchés anglais de l'intérieur, blé, soutenu. Liverpool—blé disponible, tranquille; maïs, disponible, ferme; farine première à boulanger de Minneapolis, 15s 9d. Futurs: blé, soutenu, 4s 10d. août; 4s 10½d septembre; 4s 10½d octobre; 4s 11d novembre; 4s 11½d décembre; maïs, tranquille; 2s 10d août; 2s 9d septembre et octobre; 2s 9½ novembre; 2s 9½ décembre.

Paris blé, 18.80 août et 18.60 septembre; farine 39.40 août et 39.90 septembre.

NOUS FAISONS NOS  
AFFAIRES D'APRES UN

# ETALON D'OR

Toutes les marchandises que nous envoyons de notre manufacture sont acceptées partout comme étant faites avec des matières premières pures, donnant la pleine valeur et digne de la confiance du public. Pas de fraude ni de détour. Pour un dollar, nous donnons de la marchandise valant un dollar. Voici pourquoi, lorsque nous lançons quelque chose de nouveau sur le marché, notre commerce augmente si rapidement. Si notre agent vendeur ne passe pas chez vous, écrivez-nous pour avoir un échantillon de

## FARINOSA Nourriture pour Déjeuner

NOURRITURE CÉREALE  
DELICIEUSE ET SAINE.

Nous désirons que vous connaissiez tout ce qui se rapporte à ces marchandises. Une carte poste vous fera envoyer des échantillons et tous les renseignements nécessaires. Écrivez à

The Ireland National Food Co., Ltd.

POSSEDANT les moulins les plus grands et les plus complets du Dominion pour la fabrication des céréales servant d'aliment pour le déjeuner.

TORONTO, CAN.



# MAISON DE GROS ..... EN ..... **Epiceries, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

**THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.**

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

**HUDON, HEBERT & CIE,** 41, rue St-Sulpice, et  
22, rue De Bresoles,  
**MONTREAL**

Marchés français de l'intérieur, tranquilles.

Nous lisons dans le *Marché français* du 1er Août:

" Cette semaine a été marquée par de violents orages, accompagnés de grêle, qui ont causé quelques dégâts aux récoltes non rentrées; mais, heureusement, ces dégâts se sont trouvés localisés sur quelques points, et ne sauraient avoir d'influence sérieuse sur le rendement total de notre récolte de blé.

" Les pluies qui sont tombées ces jours derniers sur une grande partie de notre territoire n'ont pas non plus abîmé les céréales; tout au plus auront-elles eu pour effet de retarder un peu la rentrée des céréales. Par contre, elles ont fait le plus grand bien aux betteraves, aux pâturages et aux légumes.

" Les sarrasins, qui avaient été fort éprouvés par la sécheresse, reprennent également meilleure allure; quant à la vigne elle est de toute beauté et n'a, presque partout, que fort peu souffert des maladies cryptogamiques.

" Pour en revenir aux céréales, la moisson peut être considérée comme terminée, à l'exception de quelques contrées du nord et du nord-ouest, où elle se poursuit activement. Les battages vont bon train et d'ici une quinzaine on sera déjà suffisamment fixé sur le rendement.

" En attendant les offres du blé nouveau commencent à prendre de l'importance sur nos marchés de production, et comme la meunerie achète très peu, c'est encore la faiblesse qui domine.

" Le marché des farines douze mar-

ques a ouvert la semaine en tendance lourde, par suite des offres en blé et de l'influence du beau temps. La mévente des farines de consommation contribue également dans une large mesure à alourdir la cote. Depuis lors, les cours se sont de moins en moins bien tenus et la liquidation de juillet ne s'est faite qu'à 37 65 et 37 70, soit exactement deux francs de baisse depuis le début du mois.

" Aujourd'hui, cependant, la diminution du stock de place a ramené un peu de fermeté sur le marché "

D'autre part, le *Sémaphore* de Marseille dit, en date du 6 août:

" **BLÉS.** — Nous sommes heureux de constater que plus nous avançons, plus nous nous assurons de l'excellente qualité des blés de la nouvelle récolte. Les blés sont secs et lourds partout. Il y a nécessairement du choix, puisqu'il y a des terres fortes et légères; mais, dans l'ensemble, la récolte de 1896-97 sera supérieure, et comme qualité et comme quantité, à la précédente. Il y avait bien eu des plaintes dans le Centre. Aujourd'hui, elles n'existent plus. Là aussi, on a une bonne récolte. Enfin, le Nord a fini de moissonner et nous apporte des renseignements excellents. Les rendements sont bons partout. On va épiloguer au sujet des chiffres. Est-ce 115, 120, 125 ou 130 millions? A notre avis, ces données n'ont jamais été exactes. Depuis plusieurs années, on a tablé sur les anciens rendements et la culture fait d'année en année des progrès sérieux, grâce aux engrais qui sont devenus à des prix à la portée de tous. Nous arrivons à produire notre

suffisance et nous devons, dans un avenir prochain, être exportateurs.

" La betterave, le seigle et les orges sont à des prix rémunérateurs. Les blés, grâce à leur protection de 7 fr. par 100 kil., se vendent relativement mieux, quoique cette campagne débute à des bas prix. On avait, en effet, en Beauce, ces jours-ci, des blés de 20 à 21 fr. 50 les 120 kil., soit 16.50 à 17.50 les 100 kil. nets. Que les cultivateurs consultent les mercuriales des autres pays et ils verront que les prix en Russie et en Amérique valent de 8 à 12 fr. les 100 kil. et la production croît plutôt. Une plus grande baisse est heureusement paralysée par le peu de stock en Europe, tant en mer que dans les entrepôts. Par contre, en Amérique, les stocks visibles sont plus élevés que l'an dernier. Voici ceux que donne aujourd'hui le "Bradstreet": cette semaine, 8,414,000 quarters, et la semaine précédente, 57,296,000. C'est plus de 4 millions que l'an dernier. Si donc, ce pays avait une récolte supérieure à l'an dernier, il inonderait encore l'Angleterre. Il ne faut pas perdre de vue que l'Amérique envoie de semaine en semaine davantage de farines. Notre gouvernement a donc bien fait de favoriser nos sorties de farines; mais, il aurait dû étendre davantage encore les zones, alors surtout que la Russie cherche à imiter les Etats-Unis et où de grandes minoteries perfectionnées viennent de se créer.

" Si l'on consulte toutes les cotes depuis mercredi dernier, on s'assure que la tendance est plutôt meilleure. Chez nous, grâce à leur qualité, les blés vont

## La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

**CAPITAL - - \$150.000**

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION

FRANCE — PARIS — 20 rue Richer.  
ALLEMAGNE — NUREMBERG — 15 Theresienstrasse.  
BELGIQUE — ANVERS — 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.

# MELASSE PORTO-RICO

Nous offrons...450 TONNES, + + 75 TIERCES

Pour arriver dans quelques jours.

Echantillon envoyé sur demande.

...Qualité Supérieure

## L. CHAPUT, FILS & CIE

EPICIERS EN GROS

MONTREAL

se vendre facilement et l'avenir des cours dépendra du plus ou moins de vente de la farine. Malgré les basses eaux, elles ne manquent pas. Que sera-ce quand on fabriquera en plein ? Il y a un écart regrettable entre la cote du marché de Paris et celles des premières marques. Il est vrai que la boulangerie achète avec une baisse garantie. A notre marché hebdomadaire, il n'y a pas de changement appréciable sur mercredi dernier. Nous constatons toutefois, un meilleur courant d'acheteurs. Il faut voir les blés vieux de 17.50 à 18.75, les nouveaux de 18 à 18.50 les 100 kil. nets à Paris.

Seigles.—Les offres commencent à paraître. Les prix restent malheureusement bas, les besoins étant limités. Il n'y aurait que l'exportation qui raffermirait l'article. Il n'en est pas question pour le moment, la Russie offrant meilleur marché que nous, il lui reste beaucoup de vieux seigle et la nouvelle récolte y est bonne. On offre ces provenances de 9 à 10fr. les 100 kil. nets coût, fret, assurance dans les ports de mer européens. Ce sont les mêmes cours que nous pratiquons actuellement sur nos marchés de province.

Avoine.—On est en pleine moisson. Il y a même des contrées où l'avoine se bat et, au marché d'aujourd'hui, on voyait des échantillons de presque tous les centres producteurs. Les qualités sont jalouses. L'Ouest et la Beauce ne sont pas mal partagés au point de vue de la quantité. Le centre a une récolte moindre que la précédente campagne. Néanmoins les cours sont inférieurs à l'an

dernier en livrable. On a traité, en effet, toute la semaine; avoine de Beauce grise livrable sur les douze du mois de septembre, à fr. 15 25 les 100 kil. nets dans les gares de Paris, et, malgré ce bas prix, la consommation n'achète pas. Beaucoup de succédanés surtout, les mais font tort aux avoines. Les prix, aujourd'hui restent soutenus. La culture est occupée à ses travaux et déserte les marchés. D'un autre côté, les acheteurs offrent pour les avoines nouvelles, de fr. 14 25 à 14.75 les 100 kil. nets dans les gares à Paris. Les vendeurs acceptent peu ces cours.

Orges.—La moisson avance rapidement et la satisfaction paraît générale. Nous avons vu au marché d'aujourd'hui des échantillons de différents rayons. La qualité est supérieure. Les grains sont bien beaux dans la Sarthe et en Auvergne. Il aura encore des orges excellentes. Il est à souhaiter que le temps sec dure encore un peu pour que la rentrée se fasse à souhait. Nous pensons que l'Angleterre prendra de nos orges, surtout si les prix ne sont pas élevés. On débute de 14 à 14.50 frs. 100 kil. nets sur les lieux de provenances; mais, les acheteurs sont encore rares. Les orges ne s'emploieront pas avant six semaines. Il ne se fait plus rien en orges vieilles. Les cours sont nominaux. On vend un peu d'orge pour la mouture de 13.50 à 14 frs. les 100 kil. nets à Paris.

Le *North British Agriculturist* dit que les dernières pluies ont causé de grands dommages aux récoltes en Ecosse. Par contre, les pommes de terre ont la meilleure apparence.

D'après Beerbohm, il y aurait évidence que la Russie accumule parce que sa récolte ne dépassera pas la moyenne, si toutefois elle l'atteint. Dans ce cas, la récolte totale serait de 64,000,000 à 80,000,000 de minots de moins que celle de l'année dernière.

L'agent en Europe du Bureau d'Agriculture de Washington rapporte l'état des récoltes comme suit: Grande-Bretagne.—La récolte est à moitié faite; le blé donnera très près de 32 boisseaux à l'acre, la plus haute moyenne depuis des années. La récolte totale approchera de 56,000,000 de minots. Orge, bonne; avoines au-dessous de la moyenne; la rareté des fourrages diminuera la valeur des bêtes à cornes et des moutons. France.—Les prévisions sont que le blé dépassera 340,000,000 de boisseaux. Allemagne.—La récolte du blé commence. On estime la quantité de 96,000,000 à 112,000,000 boisseaux. Orge, exceptionnellement bonne. Seigle, moyen. Espagne et Portugal.—Récolte irrégulière. On estime au minimum la production du blé à 50,000,000 de boisseaux dont 4,000,000 pour le Portugal. Italie.—Blé, récolte un peu au-dessus de la moyenne. Environ 75,000,000 boisseaux. Autriche-Hongrie.—Perspective d'une récolte moyenne pour le blé et l'orge. Blé estimé de 175,000,000 à 225,000,000 de boisseaux.

Les principaux marchés américains sont plus forts que la semaine dernière, et les prix sont en hausse, tant pour le blé disponible que pour livraisons futures.

Le blé d'inde a suivi le mouvement,

## Toujours uniforme....

Complètement éprouvée sous toutes ses faces, la

Poudre à Pâte **Snow Drift**

Jamais une plainte si vous vendez cette Poudre à Pâte absolument pure.

The Snow Drift Co., --- Brantford, Ont



...TOUJOURS FIABLES...

LES CIGARES **EL PADRE NEEDLES ET VARSITY**  
**S. DAVIS & SONS., Fabricants, MONTREAL**

**LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes** Références des meilleurs  
maisons de la ville.....

SUCCESEURS DE J. A. ROBY.

DÉCORATIONS, DORURES.....  
 RAVAUX ARTISTIQUES, ETC.



Atelier: No 119 rue St-Dominique, MONTREAL

on le cotait hier en clôture 22½c août ; 23½c septembre ; 24½c décembre, et 27½c mai.

D'après les cotes pour chaque jour de la semaine, au marché au blé de Chicago, on serait tenté de croire que le mouvement ascensionnel des deux derniers jours sur septembre et la bonne tenue du décembre qui a peu fléchi sont l'indice que la récolte nouvelle n'a pas donné tout ce qu'on espérait tant au point de vue de la qualité que de la quantité.

	Sept.	Déc.
Judi.....	55½	58½
Vendredi.....	55 B	58½ B
Samedi.....	55	58½
Lundi.....	54½ B	58½
Mardi.....	55½	58½
Mercredi.....	55½	59½

Nous donnons les prix du blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago, No 2, du printemps,	55½c
New-York, No 2, rouge.....	63½c
Duluth, No 1, dur.....	58½c
Détroit, No 1, blanc.....	62½c

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Sept.	Dec.
Chicago, .....	55½	59½c
New-York .....	63½	65½c
Duluth,.....	56½	58½c
Detroit,.....	62½	65½c

MARCHÉS CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial* de Winnipeg :

" Si la récolte sur pied au Manitoba ne subit pas d'autres dommages, nos concitoyens n'auront pas trop de sujets de plaintes. Il est vrai que la récolte n'est pas considérable, mais elle est loin d'être manquée même partiellement. En réalité dans quelques districts elle est

très belle. Dans l'ensemble, le produit à l'acre n'est pas très loin de représenter une bonne moyenne, en déduisant la superficieensemencée sur chaume, sans labour et quelques pièces de terre semées très tardivement. Le blé semé tardivement ou sur chaume est en règle générale très pauvre, bien que le premier se soit présenter dernièrement dans une meilleure condition. La plus grande calamité de la saison a été la destruction des récoltes dans l'orage du 2 Août et le pire n'est pas dans la quantité des pertes que dans leur répartition, car elles sont entièrement supportées par un nombre restreint de fermiers qui perdent tout."

Le télégraphe nous a appris que, dans la nuit du 16 au 17 août, le thermomètre était descendu de 1 à 5 degrés au-dessous de la glace fondante, dans la région du Manitoba. Ce n'est que plus tard qu'ils sera possible de connaître l'étendue des dommages causés par la gelée.

Le *Commercial* dit du marché de Winnipeg : Il s'est fait bien peu d'affaires et ici et à la campagne. Les fermiers apportent très peu de grains sur le marché en ce moment et il se fera très peu d'affaires avant que la nouvelle récolte soit rentrée. Les exportateurs n'ont pas eu d'acheteurs depuis longtemps dans les marchés de l'intérieur et le peu de grain qui a été opéré l'a été par les meuniers. Le prix ordinairement payé aux fermiers de l'intérieur du Manitoba pour le No 1 dur a été de 45 à 46c. suivant fret. Ici, l'idée des prix est aux environs de 60½c pour le No 1 dur, à flot à Fort William. La semaine dernière, les expéditions de blé de Fort William ont été de 481 000 minots. Les arrivages ont été de 403.000 minots et les existants étaient de 2,233,003 minots.

Une dépêche de Toronto, cote comme suit, le marché d'Ontario à la date d'hier :

" Marché tranquille. Farine, prix sans changement ; straight rollers, coté à \$3.10 ouest et straight rollers nouveau blé, à \$2.95. Son, soutenu ; chas cotés à \$8.50, ouest, et gru de \$9.00 à \$9.50. Blé tranquille ; blé nouveau coté à 61c et vieux de 64 à 65c sur nord ; rouge, vieux, nominal de 63 à 64c au dehors ; Manitoba No 1 dur coté de 70 à 71c fret Toronto et No 1 du nord à 69c. Orge, pas d'affaires, prix nominal. Avoines, ferme, offres modérées ; blanche cotée à 19½c et mélangée à 18½c ouest. Pois tranquilles et soutenus ; nouveaux vendus à 43c et vieux à 45c ouest. Farine d'avoine tranquille et prix nominal à \$2.40 sur rail. Blé d'inde, terne, prix nominal. Seigle, nouveau coté au dehors de 34 à 35

Le marché aux grains de Montréal est peu actif, les blés sont fermes aux prix précédents. L'avoine est plus faible, on cote en No 2, de 25 à 25½c en magasin. Les autres grains sont sans changement.

En farine de blé la demande est active tant pour les sortez du Manitoba que celles d'Ontario. On ne cote pas à moins de \$3.50 la farine forte de boulangier. Les prix sont très fermes sur toute la ligne et les meuniers d'Ontario ne tarderont probablement pas à augmenter leurs prix comme l'ont fait, la semaine dernière, ceux du Manitoba.

Les farines d'avoine n'ont toujours qu'une cote nominale, il ne se fait pas de transactions.

En issues de blé, les prix sont fermes et sans changement ; il y a toujours un bon courant d'affaires.

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2. \$0 00 à 0 87  
 Blé blanc d'hiver " No 2. 0 00 à 0 90

M. l'Epicier : Un moment s'il vous plait ;

SAVEZ-VOUS QUE LE **Savon Eclipse**

DONNERA PLUS DE SATISFACTION A VOS CLIENTS QU' AUCUN  
 AUTRE SUR LE MARCHÉ ET VOUS PAIERA MIEUX . . . . .

Demandez-en une Boite  
 dans votre prochain ordre

**JOHN TAYLOR & CO., Propriétaires**

454 RUE ST-PAUL MONTREAL



# J. A. VAILLANCOURT Marchand-Commissionnaire de Provisions.

Nos 333 et 335 rue Des Commissaires, MONTREAL

Attention spéciale donnée  
aux consignations de  
Beurre et de Fromage.

Avances libérales  
sur consignations.

## Beurre, Fromage et Œufs

**PLACÉS AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX**

Tinettes en belle epinette blanche, 30, 50, 70 lbs. Fournitures pour Fromagerie. Specialite de Tinettes pour Beurreries.

BOITES CARRÉES DE 56 LBS POUR L'EXPEDITION DU BEURRE

### Les Meilleurs Sels HIGGINS ASHTON et WINDSOR,....POUR BEURRERIES

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES.

Blé du printemps " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 72 à 0 74
" " No 2 dur...	0 68 à 0 70
Blé du Nord No 1.....	0 73 à 0 74
Avoine blanche No 2.....	0 25 à 0 25½
Blé d'inde, en douane.....	0 38 à 0 38½
Blé d'inde, droits payés .....	0 44 à 0 45½
Pois, No 1.....	0 70 à 0 75
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0 55½ à 0 56
Orge, par minot.....	0 34 à 0 34½
Sarrasin, par 48 lbs.....	0 39 à 0 39½
Seigle, par 56 lbs.....	0 40 à 0 41

**FARINES**

Patente d'hiver.....	\$3 75 à 3 85
Patente du printemps .....	3 75 à 3 90
Straight roller.....	3 60 à 3 65
Extra.....	3 30 à 3 40
Superfine.....	0 00 à 0 00
Forté de boulanger (cité).....	0 00 à 3 50
Forté du Manitoba.....	3 40 à 3 45

**EN SACS D'ONTARIO**

Medium.....	\$3 20 à 3 30
Superfine.....	0 00 à 0 00

**FARINE D'AVOINE**

Farine d'avoine standard, en barils.....	\$2 80 à 2 90
Farine d'avoine granulée, en barils.....	2 90 à 3 00
Avoine roulée, en barils.....	2 60 à 2 70

**FROMAGE**

**MARCHÉ ANGLAIS**

M. Marples, Jones & Cie, nous écri-  
vent de Liverpool, à la date 8 courant :  
"Les transactions ont eu un meilleur  
courant pendant la semaine et les prix  
en général se sont améliorés. Nous  
comptons sur un marché meilleur pen-  
dant le mois.

Nous cotons :  
Vieux, fin à ordinaire.....28 0 à 32s  
Nouv., Canadien, 1 ch., blanc .34 6 à 36s  
— — — — — coloré.35 6 à 37s  
— bon, mais irrégulier,  
blanc ou coloré.....33 0 à 34s  
Ontario, strictement choix, juin  
coloré, tenu à ..... 38s  
Importations : Canada et Etats-  
Unis.....31,357 boîtes.

**MARCHÉS AMÉRICAINS.**

Canton, N. Y., 15 août. — 2400 from-  
ages vendus, petit 7½ à 7¾c; gros 8  
1½c.  
Watertown, N. Y.—Ventes. 2000 me-  
les à 8c; 1632 à 7¾c; 150 à 7¾c.  
Ogdensburg, N. Y., 15 août. — Offert  
1223 fromages, 8c fut offert mais sans  
aucune vente. Ensuite le tout fut ven-  
du sur la rue à 8 1½c.  
Utica, N. Y., 17 août.—Ventes 810 pe-  
tites meules à 7c; 1000 do à 7¾c; 1460  
do à 7¾c; 730 do à 7¾c; 1000 grosses  
meules à 8c; 4660 do à 8¾c; 350 do à 8¾c.  
Little Falls, N. Y., 17 août. — Ventes  
210 meules coloré à 8¾c; 161 blanc à 6¾c;  
1366 petit blanc à 7c; 930 petit blanc à  
prix secret; 597 meules petit coloré à 7c;  
140 boîtes petites coloré à prix secret;  
585 boîtes doubles coloré à 7c; 762 do  
blanc à 7c.

**MARCHÉS D'ONTARIO**

Brockville, 13 août—Le marché d'au-  
jourd'hui a été témoin d'un grand chan-  
gement dans ses prix. Les offres ne fu-  
rent que de 311 meules de blanc et 643  
coloré. Ventes 217 coloré à 8¾c, 125  
blanc à 8¾c, 140 blanc à 8 5½c et 50 co-  
loré à 8 5½c. Les ventes non enregis.

trées ont été d'une moyenne de 8¾c à  
8 7½c pour les deux espèces. Quelques  
lots de choix ont été vendus 8¾c. Quel-  
ques vendeurs n'ont pas voulu faire de  
transactions à ces conditions, en pers-  
pective d'une hausse dans le marché.  
Durant la semaine correspondante de  
l'année dernière quelques colorés furent  
vendus 7½ et 7 11-16.  
London, 15 août.—Offert par cinq fa-  
briques 630 meules de fromage de juillet.  
Ventes 55 à 8c, 200 à 8 1-16c et 180 à 8¾c.  
Belleville, 18 août.—Offert par 26 fa-  
briques 1,155 blanc et 115 coloré. Ventes  
175 blanc à 8¾c, 130 do à 8 7½c, 130 do à  
8¾c, 75 do à 8¾c et 35 coloré à 8¾c.  
Ingersoll, 18 août.—Les offres sont de  
1247 meules première semaine de juin.  
Ventes : un lot 110 meules de 8¾c, 8½ à  
8 3-16c.  
Campbellford, 18 août.—600 fromages  
blanc et 85 coloré furent offerts. Ventes,  
340 blanc à 8¾c et 85 coloré à 8¾c.  
Tweed, 19 août.—400 fromages offerts  
et vendus à 8¾c.  
Pictou, 19 août.—Offert par 14 fabri-  
ques 835 meules coloré, 8 à 8 3½c fut  
offert; ventes 65 boîtes.  
Stirling, 19 août.—Offerts 350 froma-  
ges blanc et vendus à 8¾c.  
Napanee, 19 août.—295 blanc et 320  
coloré offerts; 70 coloré vendus à 8¾c.  
Madoc, 19 août.—Offerts 665 fromages  
blanc et 80 coloré. Ventes 745 à 8¾c.  
Peterboro, 19 août.—370 fromages co-  
loré de la première quinzaine d'août fu-  
rent offerts. Ventes 1450 à 8¾c, 8'0 à  
8 5½c, 200 à 8¾c et 200 à 8 3½c.  
**MARCHÉ DE QUÉBEC**  
Cowansville, 15 août.— Offert par 16

# THE UNION GOLD STORAGE CO., LTD.

(SYSTEME DE  
CIRCULATION  
D'AIR SEC....  
FROID.).....

RUE WELLINGTON, COIN DES RUES MURRAY, YOUNG & COLBORNE

Nos entrepôts sont maintenant établis et sont refroidi par le plus récent procédé  
breveté; c'est le premier du genre sur le continent.  
Nous n'employons pas de glace. Nous faisons circuler l'air sec refroidi,  
par conséquent c'est le seul moyen de refroidissement apte à la conservation du

§ MONTREAL

## .....BEURRE, FROMAGE ET OEUFS.....

VOIE D'EVITEMENT DE CHEMIN DE FER  
— A COTE DE NOS BATISSES.

Manufacturiers, envoyez vos produits à nos entrepôts toutes les semaine; plusieurs  
le font déjà et trouvent que cela les paie. Le gout et la qualité sont ainsi sauvegardés.

RÉFÉRENCES.....

J. A. VAILLANCOURT, MONTREAL.  
J. B. RENAUD & CIE, QUEBEC.



THOS. FRASER, GERANT.

B. de Poste 845

# WILLIAM NIVIN

Téléphone 115

EXPORTATEUR DE BEURRE ET FROMAGE ET MARCHAND A COMMISSION DE PROVISIONS

Entrepot de première classe  
avec Glacière.

No 61 rue William, MONTREAL

B. DE P. 2321.

# ALEX. W. GRANT

TÉLÉPHONE 126

EXPORTATEUR DE FROMAGES ET MARCHAND A COMMISSION

33, 35 et 37 rue William, MONTREAL et 2 à 6 Harrison St., NEW YORK.

Seul Agent pour la célèbre Présure "EUREKA" et le Sel de Beurrerie de Worcester.

L. N. SI-ARNAUD

N. E. CLEMENT

Telephone Bell 1461, des Marchands 902.

# ST-ARNAUD & CLEMENT MARCHAND DE BEURRE, FROMAGE ET PROVISIONS

2 & 4 rue Foundling, COIN DE LA RUE GALLIERE Montreal

:- EN GROS :-

fabriques 909 fromages. Ventes 100 boîtes à 8½c et 519 à 8¼c.

## MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les exportations, la semaine dernière, ont été de 70,204 boîtes contre 72,848 la semaine correspondante de l'année dernière. Depuis l'ouverture de la navigation il a été exporté 751,816 boîtes, tandis que l'an dernier, à pareille époque, le chiffre des exportations était de 766,458 boîtes.

Lundi dernier, au quai, 4000 boîtes de fromage ont été présentées et ont été vendues de 8 à 8½c suivant qualité, pour le fromage de la province.

Le prix de 8½c s'est maintenu pour le fromage de tout premier choix jusqu'à mardi; depuis il a faibli et aujourd'hui les exportateurs ne veulent plus payer ce prix; la demande qui avait été bonne à la fin de la semaine dernière et au commencement de celle-ci est également moins accentuée. Hier, mercredi, on obtenait encore 8½c pour du fromage irréprochable. Aujourd'hui, on parle de 8c en l'absence d'ordres d'achat.

Nous signalerons encore aux fabricants l'arrivée de quantité de boîtes qui n'ont pu bénéficier des plus hauts cours par suite de fabrication défectueuse, soit que cela provienne d'une présure de qualité médiocre ou de manque de soins; toujours est-il que certains fromages à la pâte fine et bien travaillée n'ont pu obtenir, à cause

d'une odeur particulièrement désagréable, les prix auxquels ils auraient eu droit, sans ce défaut.

Il y a des plaintes de la part des marchands de Montréal sur les arrivages qui ont souffert de la chaleur dans le transport. Le gouvernement paie aux compagnies de chemins de fer des sommes assez rondes pour que le transport du beurre et du fromage se fasse dans de bonnes conditions, au moyen de wagons-glacières; cependant, nous savons que du beurre est arrivé ici à l'état liquide et que certains lots de boîtes de fromage n'ont pu obtenir leur prix faute de soins de la part des compagnies de transport. Nous espérons que les intéressés lésés feront entendre leurs plaintes auprès de qui de droit pour que les mêmes faits ne se reproduisent pas.

## BEURRE

### MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool, le 8 août:

"Le beurre de crèmerie d'excellente qualité est plus cher, celui de Copenhague a monté de 3½d cette semaine.

"Nous cotons:

Crèmeries Argentines en boîtes	90 à	92s
" canadiennes de choix		
en boîtes.....	92 à	95s
" des E.-U., choix, en boîtes.....	88 à	90s

"	"	fin à très fin	
		en tinette (négligé)	75 à 78s
Crèmeries, imitation, choix.....			85s
" bonne imitation.....			60s
Cork, ordinaire en barils, 1er choix			85s
" " " 2e "			82s
" " " 3e "			76s
" " " 4e "			70s
" demi-sel, en boîtes 1er choix			100s
" " " choix			92s
" " en barils superfin			99s
" " " fin			87s
" " " doux			79s

Irlande, fabrique, en barils..... 85 à 95s  
" crèmeries, en boîtes ....100 à 105s  
Danoises " en barils..... 105 à 108s  
Importations du Canada et des E. U.;  
2363 paquets

### MARCHÉ DE MONTRÉAL

La semaine dernière il a été expédié de notre port 9,225 paquets de beurre, contre 2,450 la semaine correspondante de 1895. Depuis l'ouverture de la navigation, l'exportation totale a été de 37,815 paquets, contre 15,199 à la même époque, l'an dernier.

Le beurre, comme nous le disons plus haut, a fait une hausse sensible sur les marchés anglais, dans les meilleures qualités de crèmeries et cette hausse s'est fait sentir sur notre marché. Les qualités de choix sont les seules recherchées et celles qui, par conséquent, paient le plus les fabricants. Les beurres de cette sorte bien frais ont atteint

# HODGSON BROTHERS

EXPORTATEURS ET MARCHANDS A COMMISSION DE

# FROMAGE ET BEURRE

65, 67 et 69 rue William, MONTREAL

Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage. :: Avances libérales sur consignations.

SUCCESSALES EN CANADA:

LONDON, ONT.  
NAPANEE, "  
BELLEVILLE, "  
BROCKVILLE, "  
ST-HYACINTHE, QUE.

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations. Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc.

Entrepot froid de première classe à prix réduits.

Prix Spéciaux sur demande.

# STAR BREWING CO.

9, rue des Carrieres

MONTREAL

Mets en vente une bière très agréable, très réconfortante et d'une pureté reconnue par la faculté comme ne laissant rien à désirer.

ALE·PORTER·LAGER

18c. soit une augmentation de  $\frac{1}{2}$  à  $\frac{3}{4}$ c sur les cotes de la semaine dernière et sont fermes encore à ce prix. Les beurres de qualités au-dessous de celles de tout premier choix sont à prix irréguliers et peu demandés pour l'exportation, ils restent pour la consommation locale, déjà suffisamment approvisionnée pour les besoins actuels.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le marché a été très tranquille aujourd'hui.

## ŒUFS.

On cotait à Londres, le 8 août : Œufs frais du Danemark, de 6s. à 6s. 6d.; d'Irlande, de 6s. 3d. à 7s. 3d.; ordinaires du Continent, de 4s. 6d. à 6s.; du Canada, de 6s. à 6s. 3d.

Des avis plus récents reçus par câble annoncent une bonne demande avec prix plus élevés; les empaqueteurs de Montréal ont envoyé un certain nombre de caisses. Déjà le "Vancouver" en emportait une certaine quantité; malheureusement ce vapeur a subi un accident et a dû rentrer pour se faire réparer. Sa cargaison transbordée subira un retard qui pourrait bien être préjudiciable aux expéditeurs.

A Montréal, les prix sont sans changement, mais plus fermes de  $8\frac{1}{2}$  à 9c. pour les œufs de premier choix et de 7 à  $7\frac{1}{2}$ c. pour deuxième choix; les offres sont moins larges et la demande est modérée. Néanmoins on s'attend à voir les prix un peu plus hauts si les exportations s'accroissent.

## LEGUMES

Peu ou pas de changements dans les prix que nous avons indiqués la semaine précédente. On cote: pommes de terre nouvelles, de 90c à \$1 le quart et de 40 à 45c le sac; choux, de \$1 à \$2 le cent; navets, 10c la douzaine; concombres, 5c la douzaine; céleri, de 15 à 25c la botte; tomates, 25c le panier; oignons nouveaux, de 10 à 15c la doz. de paquets; melons, de \$1.50 à \$3 la doz. suivant grosseur et qualité.

## FRUITS VERTS

Les arrivages de Californie sont toujours abondants. Le marché est bien approvisionné en fruits de toutes sortes sauf en ananas qui manquent pour le moment.

Nous cotons: bananes de 75c à \$1.25 le régime; noix de coco, de \$3.50 à \$4.00 le cent; les citrons ne se cotent plus à moins de \$3 la caisse.

En fruits de saison tant de Californie que du pays, on cote: bluets en boîtes de 20 pintes 75c pour fruits sains; les mures sont abondantes et peu demandées, on ne peut établir un prix qui est tout en faveur de l'acheteur; pommes nouvelles, plus chères, de 75c à \$1.25 le quart, et de 25 à 35c le panier; prunes de Californie, de \$1.25 à \$1.50 la boîte; prunes du pays de 65 à 70c le panier; pêche de Californie \$1 la boîte; pêches canadiennes de 60 à 70 le panier; poires de Californie de \$1.40 à \$1.50 la boîte; les raisins Concord du Haut-Canada ont fait leur apparition et valent 3½c la lb, ou 30c le panier.

## FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co. nous écrivent de Boston, le 13 août:

"Les arrivages ont été, la semaine dernière, de 57 chars de foin et 36 de paille pour le marché local et 16 chars de foin pour l'exportation; les arrivages de la semaine correspondante avaient été, l'an dernier, de 199 chars de foin et 14 de paille pour le marché local et de 6 chars de foin pour l'exportation.

"Le foin continue à arriver en petite quantité et le stock en mains s'en va lentement. La demande est à peu près tranquille, surtout pour les qualités de prix inférieurs. Il n'y a pas de demande pour le nouveau foin sur le marché en disponible par suite de l'abondance du vieux foin ici.

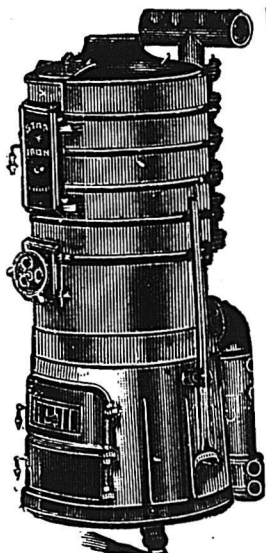
"La paille de seigle est soutenue. Le marché est surchargé de paille de seigle mêlée et de paille d'avoine.

"Nous cotons:

Foin, grosses balles, choix	
à fantaisie.....	\$00 00 à \$18 00
— petites balles, choix	
à fantaisie.....	16 00 à 17 00
— moyen à bon.....	15 00 à 16 00
— pauvre à ordinaire...	12 00 à 13 00
— trèfle et trèfle mélang.	12 00 à 12 50
Paille de seigle, bonne à	
choix ...	15 50 à 16 00
— d'avoine.....	00 00 à 8 00
— de seigle mêlée.....	00 00 à 9 00

MM. C. Caldwell & Co., nous écrivent de Toronto à la date du 19:

"Le foin pressé est abondamment



## LA FOURNAISE A EAU CHAUDE STAR

DEMANDEZ  
NOTRE CATALOGUE

Est aujourd'hui la plus perfectionnée sur le marché. Elle est la seule fournaise pourvu d'un **SYPHON INJECTEUR Breveté** qui active de beaucoup la circulation et la rend capable de chauffer à son niveau.

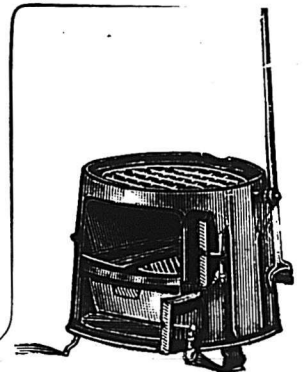
Elle est aussi pourvue d'une **GRILLE MOBILE** Brevetée pour sasser les cendres.

Manufacturée par.....

LA STAR IRON CO.

No 590 rue Craig, MONTREAL

La grille du charbon et celle qui sert à sasser les cendres sont mises simultanément en mouvement par le même bras tout en laissant les portes fermées; ce qui empêche les cendres de se répandre sur les sections et autour de la fournaise.





# VERRET, STEWART & CIE

MONTREAL ET QUEBEC

## Importateurs et Commerçants de SEL EN GROS

offert et le marché est quelque peu terne. Le vieux foin a disparu des cotes et le nouveau est encore trop vert et ne peut être acheté que pour la consommation immédiate.

“ La paille n'est ni offerte ni demandée même en petite quantité.

“ Nous cotons :

Foin nouveau No 1 de \$10 00 à \$10.50.  
 “ No 2 de 9.00 à 10.00.  
 Paille de blé et d'avoine ..... 6.00.

Le marché de Montréal est resté à peu près stationnaire. Bien que nous ne changions pas nos prix aujourd'hui, la tendance est à la baisse. Le foin nouveau fait \$1 de moins que nos prix ci-dessous.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	12 00 à 13 00
do do No 2 do .....	9 00 à 10 00
Paille d'avoine do .....	5 00 à 6 00
Moulée, extra la tonne.....	18 00 à 21 00
Gru blanc do .....	00 00 à 17 00
do No 2, do .....	00 00 à 16 00
do No 3, do .....	00 00 à 00 00
Son (Manitoba) do .....	13 50 à 14 00
do do do .....	13 50 à 14 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 18 00
<b>Et au char :</b>	
Foin pressé No 1.....	11 00 à 12 00
do do No 2.....	9 00 à 10 00
Paille d'avoine.....	6 00 à 6 50

**AU COMMERCE GRAIN ET FARINE.**— Comme par le passé MM. les marchands trouveront toujours ce qui leur sera nécessaire en farines, son, gru, moulée, pois à soupe du Haut-Canada, avoine, moulée de blé-d'inde américain au No 253, rue St. Paul,

Chez

Tel. Bell 2664

E. DUROCHER.

### PROVINCE DE QUEBEC

#### Cour Supérieure.

##### ACTIONS.

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS.

##### Bedford

Knapton J. H. J. H. Jones 174  
 Martin A. H. C. L. Langlois 158

##### Brome Tp

Grimes Elmer M. F. W. Johnson 100  
 Webster Horace E. L. Scott 100

##### Compton

Wilkinson A. W. M. Fisher Sons 115

##### Deschambault

Laganiere Gédéon M. C. Guay (Domm.) 1000

##### Farnham

Tilton John J. F. W. Allen 175  
 Nugent Jno E. C. T. Brown 196

##### Hatley

Yates A. O. Cr. J. Edgar 390

##### Iberville

Arcand Dame Rosalie et al. R. P. McGinnis 716

Darkin Fred. B. et al. John Hancock National Bank 108

##### Marieville

Monty Jacques L'Union St-Joseph 308

Poulin H. E. L'Union St-Joseph 308

##### Montréal

Bastien H. P. Kearney 4e cl. 186

Briere F. C. Depocas 340

Boillard H. T. A. Dames et al. 340

Boyer J. A. Laforce et al. 4e cl. 205

Bouches U. et al. Gault Bros & Co 205

Brunet T. Dame Julienne Aumais 2e cl. 309

Browne G. P. E. H. Barker 5e cl. 233

Beau Delle E. S. L. Dugal 5e cl. 135

Besner F. G. Daoust 143

Brunet C. et al. J. Dunlop et al. 1e cl. 60

Brunet Dame B. et al. A. Gendron 202

Cadioux Dame C. J. Charbonneau 202

Colonial Mutual Life Ins. G. Daveluy 1e cl.

Campbell C. L. Kruff et al. 1e cl.

Cité de Montréal F. Fairbairn et al. 1e cl.

Cité de Montréal D. Quinn 1e cl.

Cadioux Dame M. C. et vir. H. T. Levy 962

Davidson W. B. et al. U. Garand et al. 353

Daoust U. Dame J. Dagenais 2e cl.

De Boutillier Chavigny J. et al. Banque Nationale 1e cl.

De-longchamps E. J. J. Towle 232

Dwyer P. H. Dwyer 1152

Davidson W. B. A. Leclair 250

Deslauriers J. E. P. M. D. Laviolette et al. 119

Dorval Frs. H. Lamontagne	132
Desjardins J. A. G. W. Foisy	3e cl.
Delage Theo. F. W. Newman	2e cl.
Delage T. E. Tougas	318
Evans Dame J. M. Ionglin	210
Fortin J. Dme M. Bisson	110
Gage R. H. O'Brien	110
Giroux A. E. R. J. Demers	250
Girouard V. L. L. Boivin et al.	140
Gauthier A. W. McIntosh	101
Hirsch F. C. et al. Dame M. de Beaujeu	100
Horsfall J. et al. J. Singer (contestation)	3e cl.
Hiroux L. A. H. Dlle L. Bétournay	2e cl.
Howard Dame A. J. H. Kelly	130
Houleslin, D. A. et al. Banque Nationale	442
Hedderston D. H. H. Fuller et al.	7001
Jacob Dame M. et vir. Auer Incandescent Light Co	115
Jutris A. S. A. L. Pelletier	250
L'Association St-Jean Baptiste M. Perreault et al.	8793
La Ville de St-Louis. E. Rochon	500
Lacombe S. et al. U. Garand et al.	101
Lancaster Dame M. A. et vir. S. Belanger et al.	100
Lareault G. W. Heelan	190
Livinson I. J. N. Métivier et al.	130
Laporte Nap. W. McNally	1e cl.
Leblanc A. O. Faucher	483
Leclerc Dme A. et vir. Credit Foncier Franco Canadien	7501
Legault Jos. L. Girard et al.	214
Mitchell W. B. A. Robertson	225
Meneu E. L. A. Lavalée	261
Morache J. B. Fyfe et Senecal	163
Masson, L. H. F. J. Dame M. B. E. Prévost	2e cl.
Montreal Street Ry. Dame S. Hervieux	5000
Morrison M. C. A. Shaw	101
Moulin J. O. Champagne	189
Montreal Street Ry. Co. Dme C. Blegner	5000
Murphy P. G. McCarthy	10
Mallette J. Dame M. Villeneuve	2e cl.
Noud J. et al. O. Faucher & Fils	336
O'Brien Dame A. E. et al. Molson Bank	100
O'Brien W. D. G. Hes	250
Ontario Bank. Baie des Chaleurs Ry Co	198000
Ontario Bank. Baie des Chaleurs Ry Co	51000
O'Brien Dame A. E. et vir. D. Ouiset	100
Perrass Dame M. J. Michelin	2e cl.
Pagé R. A. Giguere	125
Picard J. Dame E. Pelouquin	112
Picard A. Dame D. Perrault	2e cl.
Phelan J. Dame B. Herk 1e cl.	250
Piche A. G. Marcotte	2630
Patenaude Dame H. esqual. A. Hausse	2e cl.
Poirier A. J. H. Meyer	515
Prévost C. A. M.D. A. G. Cross et al.	180
Perrault L. W. B. Chapman	281
Quinn J. M. et al. Jas Robertson Co	128
Rochon E. et al. Can. Pac. Ry. Co.	100
Roy E. W. Boyer	295
rogers I. et al. Dame L. Cardinal	300
Renaud Dame Z. H. Laporte et al.	227
Robert T. Dame A. Paré	2e cl.
Robert F. A. Dame A. Meloche	2e cl.
Rousseau S. A. Brazeau	517

### LIGNE DOMINION

LIGNE ROYALE DE PAQUEBOTS

SERVICE DE LIVERPOOL

STEAMER	DE MONTREAL	DE QUEBEC
Angloman, 23 mai, pointe du jour.		23 mai, 2 h. p.m.
Scotsman, 30 "		30 " "
Vancouver, 6 juin "		7 juin, 9 h. a.m.
Ottoman, 13 "		13 " 2 h. p.m.
Labrador, 20 "		21 " 9 h. a.m.
Angloman, 27 "		27 " 2 h. p.m.

Le "CANADA" en construction.

**PRIX DE PASSAGE.**— Première classe, de Montréal ou Québec à Liverpool ou Londonderry, \$50 à \$80; aller et retour \$100 à \$150, selon le steamer et la cabine. Seconde classe \$30; aller et retour \$63; Entrepont à Liverpool, Londonderry, Queens-town, Belfast ou Glasgow, comprenant literie et ustensiles, \$4.50 et \$25.50.

Salons, lumière électrique, promenades spacieuses. Pour autres informations, s'adresser à tout agent de la Compagnie, ou à

DAVID TORRANCE & CO., AGENTS GENERAUX

No 17, rue St-Sacrement, - - MONTREAL

### THIBAudeau BROTHERS & CO.

Importateurs de

## Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,

THIBAudeau FRERES & CIE

Montreal.

— QUEBEC —

THIBAudeau BROTHERS & CO.

— LONDON —

SPECIALITE DE

## TAPIS & PRELARTS



### G. G. GAUCHER

FARINES, PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME

SEUL AGENT EN CANADA DE LA POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURATIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL

# LES TABACS A PRISER==

Rose No 1 ... Rose Extra ... Rose & Fève ... Naturel No 2

-----DE LA MAISON **B. HOUDE & CIE, DE QUEBEC**

**SONT SUPÉRIEURS A TOUT CE QU'IL Y A D'OFFERT SUR LE MARGHE.**

Echantillons sur demande.

**VOUS AVEZ TOUT INTERET** à les garder en stock et les offrir à vos pratiques.

# FARINE, GRAIN, SON, MOULEE, GRU, FOIN ET PROVISIONS A COMMISSION

**S. E. MARSAN & CIE, 139 et 141 rue des Commissaires, Montreal**

COIN DE LA RUE ST-JEAN BAPTISTE

Téléphone Bell 1038

Roch L. ....	Dame E. Cadiex 2e cl.	191
Stubbe C. et al. ....	J. H. Bourgoïn	10000
Tassé Rév. M. ....	J. A. Riendeau et al.	142
Telmoore Z. W. ....	C. Laurin	103
Turcotte D. jr et al. ....	A. Deschamps	177
Turcotte A. D. et al. ....	J. C. Lacoste	118
Thériault C. ....	S. G. Waldron et al.	537
Vauthier Dame M. ....	A. Dequoy	389
Villeneuve P. ....	J. E. Drolet et al.	2e cl.
Vandelac J. ....	Dame M. McNeillur	3e cl.
Villeneuve, L. et al. ....	G. H. Climes	135
Willan W. ....	A. Mallette	3480
Ward Dame L. E. et vir.	Dame E. M. H. Lomer et al.	2e cl.
Walker J. et al. ....	J. A. Hudon	4e cl.
Ward G. A. et al. ....	Hon. J. McShane	132
Walson Dame S. ....	F. W. May et al.	221
<b>Notre-Dame de Lévis</b>		
Demers Geo. ....	Marie G. Plant	101
<b>Québec</b>		
Breton Paul, sr. ....	J. B. Gosselin	273
Bernier Eugène. ....	P. Mackay	2000
Couture J. A. ....	L. E. Gauvreau (dommages)	228
Langlois Pierre N. ....	A. J. Learmouth	181
<b>Racine</b>		
Jamieson Samuel. ....	W. Jendro	2509
<b>Sherbrooke</b>		
Perrill P. B. ....	H. A. Elkins	1045
<b>Stanbridge</b>		
Sewall Lytle A. ....	H. G. Phelps	126
<b>Stanstead</b>		
Bissell R. H. et al. ....	H. M. Hovey	4.3
Knight B. F. ....	Mde H. Bacon	167
Larreau F. et W. ....	H. F. Hovey	338
Miles A. F. ....	Mde H. Taylor	946
<b>Ste-Blaise</b>		
Bouchard C. et al. ....	Permanent Building	
	Society of Iberville	

<b>St-Bruno</b>		
Bouchard Xavier. ....	N. G. Kirouac et al	151
<b>St-Nicholas</b>		
Plante Nazaire. ....	Emilie Lambert	209
<b>Ste-Prudentienne</b>		
Bessette Louis et al. ....	Rev. J. U. Charbonneau	131
<b>St Sébastien</b>		
Nadeau Chs. ....	N. Demers	100
Bourgault Luc Fils. ....	R. Tassé	1316
<b>Wolfestown</b>		
Goulette M. ....	J. Baoust & Co	112
<b>Cour Supérieure.</b>		
JUGEMENTS RENDUS		
DEFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS		
<b>Montréal</b>		
McGlaschan H. J. ....	J. B. Blanchet	160
<b>Patton Tp.</b>		
Bailey Alfred. ....	N. Boright et al	644
<b>St Cyrille de Wendover</b>		
Leduc J. A. ....	J. A. Lemieux	275
<b>St Sébastien</b>		
Nadeau Chs. ....	N. Demers	127
<b>Cour de Circuit</b>		
JUGEMENTS RENDUS		
DEFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS		
<b>Ascot.</b>		
Aldrick L. O. ....	B. D. Vineberg & Co	25
Little B. ....	McFarlane Milling Co	7

<b>Brome Tp.</b>		
Palmer E. E. ....	J. Carlin	48
<b>Coleraine</b>		
Klein L. A. ....	White & Co	22
<b>Danville</b>		
Desmarais Jos. ....	E. St-Amour	16
<b>Dunham Tp</b>		
Vail Ira E. ....	H. Hulburd	5
<b>Eaton</b>		
Gainsby G. N. et C. B. ....	Latimer & Co	32
<b>Hampton</b>		
Wolfe P. ....	McFarlane Milling Co	6
<b>Laprairie</b>		
Mailhot Hon. ....	P. S. Hardy	62
<b>Leeds</b>		
McKee Thos. ....	G. A. Le Baron	81
<b>Longueuil</b>		
Massé J. B. ....	N. Laurin	12
<b>Magog</b>		
Appleton H. ....	G. A. Le Barron	37
<b>Montréal</b>		
Arcoult André. ....	C. Paquin	19
Anderson Wm. ....	L. Roy	20
Amyot Adélaré. ....	J. Price	67
Boiteau Geo. ....	B. Damiens	10
Boiteau Raymond. ....	W. Lefebvre	21
Bryerton Robert. ....	A. L. Dupont	16
Clément Victor. ....	J. J. Guérin et al	45
Christy T. ....	P. Brault	23
Cyr. Vincent. ....	Dame C. Giroux	35
Cousineau Henri. ....	M. Sauvé	30
Danscreau Eug. ....	L. Paquin	45
De Laperrière René. ....	L. A. Drapeau	60
Desormiers Richard. ....	F. X. Riopel	36
Duverger D. S. ....	R. Duverger	50

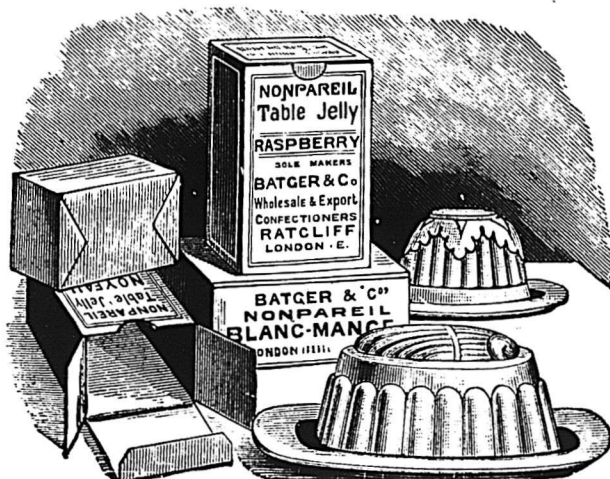
NE VOUS ETES VOUS  
JAMAIS

# ARRETÉ

à penser aux avantages qu'il y a à tenir en magasin les meilleures marchandises; une fois qu'elles sont connues, elles se vendent d'elles-mêmes.

## Les Gelées Nonpareil de BATGER

DONNEZ  
VOTRE  
COMMANDE  
A VOTRE  
FOURNISSEUR  
DE GROS



ROSE & LAFLAMME, Agents, MONTREAL



Si vous voulez un wagon express ou une voiture légère, de n'importe quelle sorte, notez ces prix:

Wagons express, légers pour épiciers et marchands. ....	\$50, \$60, \$70
Wagons express, lourds. ....	\$70, \$90, \$100
Voitures légères. ....	\$50
Voitures légères, couvertes. ....	\$65
Phaétons. ....	\$ 00
Voitures de familles, depuis	\$110 à \$250

De même il est certain que des roues tournent, de même il est certain que ce sont les voitures que vous pouvez acheter à meilleur marché.

ESSAYEZ-EN UNE, CELA VOUS PAIERA

# LATIMER

No 592 RUE ST-PAUL  
21.4 MONTREAL

# Voici le temps d'acheter

## EPICES

## ENTIÈRES

## POUR MARINADES

Les Marques PURE GOLD sont les Meilleures

**PURE GOLD M'FG.CO.** 31&33 FRONT ST.EAST. TORONTO.

Agence à Montréal: 394 RUE ST-PAUL.

Téléphone 685

Dubois Jos.	A. Legault	18
Deslauriers Félix	F. Hogan	40
Drainville D. et al.	H. Laporte	24
Farins Chs	G. Page	12
Frigon Jos.	A. Lachance	15
Giroux Ls.	J. Lafrance	18
Gagnon Etienne	M. Laniel	39
Hopkins F. A.	Brown & Co	7
Joly Alf.	G. Picard	23
Kutner Mark	T. Liggett	24
Larue Ulric	G. Vandelaç	50
Lapointe Alfred	J. Lafrance	18
Lefebvre Chs.	J. M. Hains	18
Lavigne Narcisse	A. Champagne	39
Laviolette A.	M. Longtin	11
Lemoine O. G. et al.	A. Fiset	22
Lapointe Dame Victoria	E. Cadieux	36
Labonté Arthur	T. Préfontaine	15
Lemay Olivier T.	H. Meunier et al	26
Lareau Gaspard	C. Langlois	36
Parent A. D.	J. M. Hains	11
Piché D. A.	J. G. Lafontaine	27
Ricard Jos. et al.	D. E. Peloquin et vir	18
Rickner Wm.	J. Towle	12
Reeves Ed.	H. Laporte et al	48
Roussel J. R. et al.	A. Aureau	38
Riley Ed.	A. Chausseret	15
Shaw Fred. R.	J. B. Vosburgh et al	19
St-Hilaire Albert C.	J. B. Bélanger	24
Stephens Geo.	F. Benoit	50
St-Laurent F. V.	D. T. Charpentier et vir	22
Thurston Chs E.	J. N. Greenshields et al	21
Vague Fred.	Dame M. L. Deguire et vir	50
Vandry Chs.	A. Lefebvre et al	27
<b>Chambly</b>		
Papineau Louis	S. Mehnier	31
<b>Outremont</b>		
Champagne Marguerite	Damo E. Doucet	36
<b>Potton Tp</b>		
Magoon Luman	E. C. Perkins	27
<b>Racine</b>		
Jamieson Samuel	G. S. Walsh	75
<b>Stoke</b>		
Paré H.	McFarlane Milling Co	7
<b>Stratford</b>		
Bergeron A.	Z. Fortin	3
<b>St Charles</b>		
Robert, Mde Rose D.	J. B. Blanchet	81
<b>Ste-Cunégonde</b>		
Dupane Philippe	J. Lafrance	50
La Jeunesse T.	O. Brunet	14
Montpetit A.	C. S. Roy	24

<b>St-Guillaume</b>		
Lamothe Dosithé	Paquet & Cie	2
<b>St-Henri</b>		
Gagnon A.	G. Vandelaç	50
Laflamme Chs H.	M. A. Wolff	17
Duperré Théophile	A. Larivière	11
Fewry Pat.	A. Kerrigan	21
Payne Jos.	Mary Hooben	10
Robert Edmond	A. Legault	16
Laflamme Chs H.	A. Meloche	71
<b>St-Hyacinthe</b>		
Cadoret Pierre	J. B. Blanchet	24
Pichette Alexis	T. E. Fee	19
Seguin Raoul	J. F. Poirier	8
<b>St-Janvier</b>		
Papineau Horm	Massey Harris Co	21
<b>St-Laurent</b>		
Guenette Chs	T. Major	12
<b>St-Louis</b>		
Desjardin-Jos	S. Wilson	14
<b>St-Roch</b>		
Albeau Alfred	E. Labelle	25
<b>Winslow</b>		
Bourque J.	Z. Fortin	30

**JOURNAL DE LA JEUNESSE.**—Sommaire de la 1236e livraison (8 août 1895).—La vengeance des Peaux-de-Bique, par Gustave Toudouze.—La bicyclette, par Edmond Renoir.—Tous jeunes, par A. Verlet.—Léon XIII, étudiant, par Boyer d'Agen. Chaque livraison, 40 cent.

**ABONNEMENTS:** Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

**TOUR DU MONDE.**—"Journal des voyages et des Voyageurs"—Sommaire du No 32 (8 août 1896) — Le mont Athos, par le comte B. de Na daillac, avec quinze gravures d'après les dessins et photographies de l'auteur. — 2o A Travers le Monde — La mission commerciale lyonnaise en Chine. — Le Dr. D. Smith au lac Rodolphe. Livres et cartes, avec deux cartes, un portrait et trois gravures d'après des photographies.—3o Conseils aux voyageurs.—La lecture et le tracé des cartes géographiques (Fr. Schrader).—4o Tour du Monde-Guide: Excursion à Trouville.—Programme, itinéraire, horaires, services de voitures et bateaux.— Illustration de: A. Paris, Myrbach, E. Zier, etc.

**ABONNEMENTS:** Un an, 26 fr. Six mois, 11 fr. Bureaux à la librairie Hachette et Cie., 79 boulevard Saint Germain, Paris.

**Renseignements Commerciaux**

**PROVINCE DE QUEBEC**

**CESSIONS**

*Napierreville.*—Leblanc, Mde T., mag. gén.

*Thurso.*—Leblanc A., forgeron.

**CONCORDATS.**

*Nicolet.*—Beauchemin L P., mag.gén.; à 60c dans la piastra.

*Portage du Port.*—Coynne J., mag. gén.; à 40c dans la piastra.

*Ste-Félicité.*—Gagnon H., mag. gén.

**CURATEURS**

*Montréal.*—A. C. Tucker au Montreal Herald Co., en liquidation.

*L. A. Caron* au Montreal Silk Mills Co., en liquidation.

*Kent & Turcotte* à Joseph Mallette, foin et grain.

*Riddell & Common* à Robert Forsyth, marbrier.

*John Rosenvinge* à Popular Paper & Printing Co.

*Ripon.*—Lamarche & Benoit à L. Montpelier, mag. gén.

**DÉCÈS**

*Montréal.*—Thompson, James & Co., meubliers; James Thompson.

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

*Acton.*—Provost, E. & Cie., charrons.

*Granby.*—Rodier, Eugène & Cie, boulangers.

*Montréal.*—Lebel, Dubrule & Beaupré, machinistes.

*Cannon & Trudeau*, arrimeurs.



La Poudre à Pate



de McLAREN ✦

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce....

Les premières maisons..... d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock. :: :: :: :: ::



GRATIS

Avec 36 paquets ordinaires de GOMME TUTTI FRUTTI, ce qui équivaut à une boîte.

Ayez-en un de votre fournisseur

Un Pot à Crème.

Adams &amp; Sons Co., 11 &amp; 13 Jarvis St., Toronto, Ont.

Capland & Co., importateurs; Edward Capland continue seul.  
Gervais & Denis, épïc.  
Havana Cigar Co.  
Montreal Printers Supply Agency;  
N. P. Lamoureux continue sous la même raison sociale.

Sullivan J. & Co., charpentiers.  
Wing, Herron & Co., café et épice en gros; S. W. Wing continue.  
Québec—Parisian (The) Corset Mfg. Co.; J. B. D. Légaré, Joseph Côté, Edm. St-Hilaire et Philippe Bellefeuille continuent sous la même raison sociale.

## EN DIFFICULTÉS

Lascalles—Hamilton, A., mag. gén.  
Montréal—Handfield, Joseph E., nouv. Courville, D., chauss., offre 30c dans la piastre.

Levesque, J. E., foin et grain.  
Broadway Tailoring Co., saisi.  
Crevier, F. et Fils, fonderie.  
Grefsky, Hellel, négociant.  
Lareault, G., épïc., saisi.  
Naubert, E. et Co, nouv.  
Richmond—Bernier, Mlle G.R., modes ass. des créanciers le 8 sept.

## FONDS A VENDRE

Montréal.—Donaldson R. & Sons, machinistes par soumission.  
National Engraving Co., encan le 21 août.  
Miron Horm., écurie de louage.  
Lévesque J. E., foin, etc.; encan le 27 août.  
Napierreville.—Leblanc Mde T., encan le 24 août.  
Sherbrooke.—Loranger M. H., nouv.; encan le 20 août.  
St-Jérôme.—Parent J. E., papeterie; par encan.

## FONDS VENDUS.

Louiseville—Desrosiers & Cie, fonderie.  
Montréal—Berger Aubin & Cie, produits; à 44c dans la piastre.  
O'Brien M., chaussures; le stock de la rue St Laurent à 50c et celui de la rue Notre Dame à 64c dans la piastre.  
Lalonde J. R., épïc., à 48c dans la piastre.  
Leclair Euch., entrepreneur de pompes funèbres; à 36c dans la piastre.  
Drolet & Frère, galvanopasteur.

Larue J. S. & Co, articles de fantaisie, par huissier.

Parent Narcisse, restaurant.  
St Sylvère — Gélinas J. B., moulin à scie.

South Bolton—Green H. S., mag. gén.

## INCENDIES

Maisonneuve—Montreal Terra Cotta Lumber Co., ass.

St-Jérôme—Pepin, Villeneuve & Cie, moulin à scie, etc.; ass.

## NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Granby—The Mail Printing and Publishing Co., Lindal S. Carey et Fred. C. Rice.

Montréal—Curran, Mlle Annie, confiseur.

Drolet et Alarie, agents d'assurance, M. Joseph E. Drolet et Jean B. A. Alarie.  
Cutters and Dressmakers School Co., Clément Dulude.

Vipond. A. & Co., bois et charbon, Laura Vipond.

Beaver Rubber Clothing Co.  
Bliss A. & Co, médecines patentées.  
Canadian Oak Leather & Belting Co., Jas. D. McArthur et Corydon H. Wood.

Daigneault, O. & Co., cadres et gravures, Méline Jourdain, épouse de Olivier Daigneault.

Dufour H. et Cie, épïc., Henri Dufour et Arthur Girard.

Equitable (The) Collection and Detective Co, Geo. C. Pickhardt et Alvin O. Van Meter.

French & Smith, chauss., Helen Marie Maynz, épouse de Milton H. French et Chas. Deforest Smith.

La Pharmacie Nationale, Elmond Giroux, jr.

McLaren D. K., courroies, etc.  
Noel, Germain & Malouin, poèles, etc.

Wall Bros, peintures.  
Bryson & Kenwood, poisson.

Dominion Oil and Supply Co., demande d'incorp.

Langlois & Cie, bois et charbon; Félix Langlois et Mendoza Langlois.

Munro John & Co, charretiers. Elizabeth Gaboury, épouse de John Munro.

The Montreal Collecting Agency, Trefflé Dubreuil.

Aubin & Cie, provisions; Eliza David.  
Doyle P. W., restaurant.  
The Home Electric Protection Co.,

John C. McLaughlin, Thomas J. Murray et William J. Murray.

Québec—Lavigne & Cie., pianos, orgues, etc.; Arthur Lavigne et Wm. Hutchison.

Belleau & Belleau, agents d'assurance, etc.; J. F. Belleau et Neuville Belleau.

Légaré, P. & Cie., bouchers; P. J. Légaré et Mathilda Rousseau.

St-Henri de Montréal—Reeves, E. & Co., hôtel; Virginie Christin, épouse d'Edm. Reeves.

St-Hyacinthe—Choquet, A. H. & Co., relieurs; Caroline J. Viens, épouse de A. H. Choquet.

St-Gabriel de Brandon—Olivier, H. quincaillerie

## PROVINCE D'ONTARIO

## CESSATIONS DE COMMERCE

Gananoque—Gamsby G. A., pharmacien.

Neustadt—Huether Henry, brasserie; William et Isidore Huether succèdent.

Port Dalhousie—Howe J. & M., hôtel; S. Houston succède.

Thamesville—Graves E., mag. gén.

Thornbury—McPhail N. E., mag. gén.; A. J. Smith succède.

Walkerton — Miles Eli, boulanger; Geo. Bruder succède.

Windsor—Noblos John C., hôtel; A. Pilon succède.

Woodbridge—Cameron Christiana, hôtel; G. Symonds succède.

Woodville—Ross B., nouv. et épïc.; Wm. Ross et J. Staples succèdent.

## CESSIONS

Brockville—Drew Duncan, épïc.

Embro—Rutherford John W., ferblanterie.

Kingston—Osborne H. A. C., photographe.

Henderson John & Co., papeterie.  
Lancaster — McDonnell & Darragh, mag. gén.

Phillipsville—Byrne R. P., manuf. de potasse.

Rldgetown—Ruth A. S. et H. A. (Oma-ha Bakery).

Toronto—Creighton Thomas, épïc.

DÉCÈS

*Athens*—Hickey, W., forgeron.  
*Guelph*—Smith, W. G., pharmacien, etc.  
*Hamilton*—Walsh, Thomas (John Street), épïc.  
*Kingsville*—Nelson, W. H., épïc., poterie, etc.  
*Oshawa*—Fowke, J. W., bric à brac.  
*Toronto*—Tennant, James & Co., bois de sciage en gros; Walter S. Tennant, Terry, John, pœles, etc.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

*Gananoque*—Lalonde, A. & Co., chaussures, Joseph Lalonde, continue.  
*Glen Miller*—Mayhew & Myers; modes, S. L. Mayhew, continue.  
*Victoria Road*—Stroude & Courtney, bouchers.

EN DIFFICULTÉS

*Bradford*—Drifill, Thos. & Son, quincaillerie.  
*Lancaster*—McDonell & Darrag, mag. gén., ass. des créanciers à Montréal le 28 août.  
*Toronto*—Black, Richard, épïc. et poterie, en possession de l'huissier.  
*Southcombe*, R. R., taill. et mercerie.  
*St. Thomas*—Olivier, George, manuf. de pompes.

FONDS A VENDRE.

*Chesley*—Montgomery D., mag. gén.  
*Durham*—Woodland Joshua, sr., mag. gén.; encan le 18 août.  
*Guelph*—Owens James, tailleur.  
*Hamilton*—G. R., chauss., encan 25 août.  
*London*—Lawrason, P. M., huile et manuf. de savon, 1er sept.  
*Ottawa*—Morgan E., plombier; encan le 24 août.  
*Woodcock* A., modes, encan le 25 août.  
*Penetanguishene*—Courtemanche N., mag. gén.; encan 26 août.

*Toronto*—Cummings & Ross, chaussures; encan le 26 août.  
*Westwood*—Medcalf J. A., charron.

FONDS VENDUS

*Cornwall*—Plamondon, A. N., quincaillerie.  
*Gananoque*—Shiels, Mde B., hôtel, à B. Shiels, jr.  
*Hamilton*—Cherry, M. C., épïc., à A. B. Wark.  
*Lansdowne*—Carnett, A. C., boucher et nouv., à Herbert Horton.  
*Milbrook*—Langton, W., forgeron, à Albert Orr.  
*Stratford*—Wilkinson, H., boulanger et confiseur, à John Hucks.  
*Toronto*—Cather, L. M., épïc., à F. H. Little.  
 McKay, W. A., hôtel, à J. J. Coulter.  
*Wingham*—Leslie, Thomas, tailleurs, à G. Kerr.  
 Blackwell, R. J., fonderie, à A. Robinson.  
*Woodville*—Williams, E, hôtel, à M. McGowan.

INCENDIES.

*Bolton*—Walshaw J., manuf. de lainage.  
*Hawkesbury*—Hawkesbury Milling Co. ass.  
*Kingston*—McLeod John, tanneur; ass.  
*Orillia*—Whiten & Stewart, photographes.  
*Ottawa*—Chaudière (The) Machine and Foundry Co. (Ltd), ass.  
*Ridgetown*—Cawthorpe J. & Son, moulin.  
*Toronto*—Doherty R. J., constructeur de chaloupe.  
 Warin D. & J., constructeur de chaloupe.  
*Toronto*—Taylor Bros, manuf. de papier et brique; ass.  
*Woodstock*—Bush R. E., confiseur etc.  
*Warbanshene et Port Severn*—Geor-

gian Bay Lumber Co. (Ltd), moulin à Port Severn.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

*Barrie*—Lake Simcoe (The) Hotel Co. Ltd.  
*Bowmanville*—Bowmanville (The) Cycle Wood Rim Co (Ltd).  
*Cornwall*—Jarvo Alex., quincaillerie, etc.  
*Dashwood*—Willert Samuel, chaussures.  
*Fort William*.—Davidson Sarah, boulanger et confiseur.  
*Gananoque*.—Blecher J. G., bijoutier.  
*Port Arthur*—Port Arthur (The) Pulp Timber Co., demande charte.  
*Port Hope*.—Times (The) Publishing Co. of Port Hope (Ltd).  
*Thessalon*—Graham Thos, quincaillerie, etc.  
*Toronto*—Beaver (The) Flint Glass Co. of Toronto (Ltd).  
 Holgate Fielding Co. of Toronto (Ltd) pharmacien.

COLOMBIE ANGLAISE

CESSATIONS DE COMMERCE

*Greenwood*—Wood Habble & Westel, hôtel; Wood & Westel succèdent.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

*Rossland*—Donohue & Cunningham; Cunningham et O'Leary succèdent.  
*Union*—Teague & Smith, agents.  
*Victoria*—McCabe & Irving, hôtel; McCabe continue.

FONDS A VENDRE

*Victoria*—Creighton J. W., tailleur.

FONDS VENDUS

*Kaslo*—Foss & McDonnell, frêteurs à Brown & Williams.  
*Nelson*—Leman R. E., épïc. à Nelson Trading Co.

Manufacture ...de... PINCEAUX

DE LONDON...

Employé sur tous nos pinceaux qui ont besoin d'être bridés. Aucun nœud nécessaire. Aucune charge extra. Demandez notre catalogue Pinceaux et Brosses de toutes descriptions... THOS. BRYAN, LONDON, Oat.

D. R. WHITEHEAD, Agent pour la Province de Québec. Bureau et Salle d'Echantillons: Bâtisse Impériale, 107 St-Jacques, MONTREAL.



Pinceau plat bridé prêt à être employé.

Breveté en Angleterre, en Allemagne et en France.

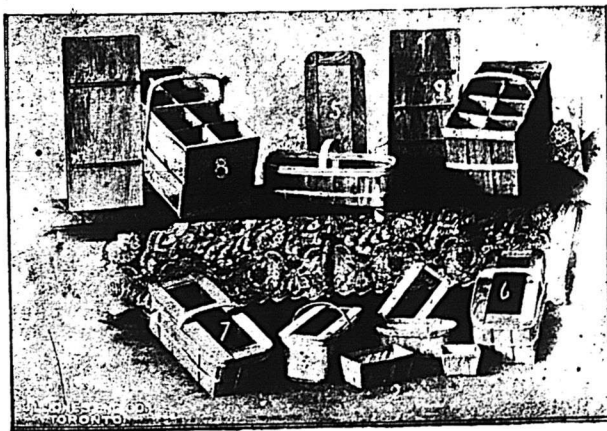
PANIER

La principale manufacture au Canada, de toute sorte de panier en copeaux de bois (splint) depuis la plus petite boîte à fraises jusqu'au plus grand panier pour le fûrt.

Nous fabriquons également toutes sortes d'emballages pour les fruits, paniers pour le marché, boîtes de plantes pour jas dimiers, boîtes pour cerises, mûres, etc., paniers de la contenance d'un minot, paniers à viande, en un mot, tous les genres de paniers en copeaux de bois (splint).

THE OAKVILLE BASKET CO.

OAKVILLE, ONT.



1, boîte d'une pinte. 2, boîte pour plantes. 3, panier à raisins, 5 lbs 4, panier à raisins, 10 lbs. 5, panier à fruits, 10 pintes. 6, panier à fruits, 12 pintes. 7, panier à fruits, 16 pintes. 8, crate à compartiments, 24 pintes. 9, crate sans compartiments, 24 pintes.....

DUCKET, HODGE & CIE

Exportateurs de

BEURRE et FROMAGE

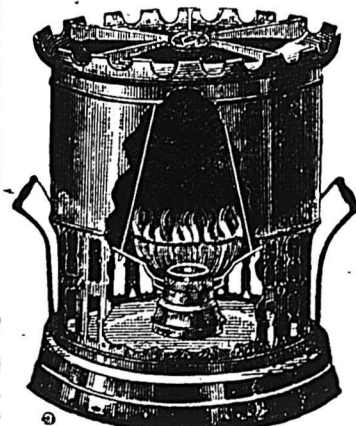
Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises

Coin de la rue William. - - MONTREAL

SOCIETE FRANÇAISE des FOURNEAUX-VITESSE

DE L'INGENIEUR ROUZEE, PARIS



\$2.50

Brûlant tous les Pétroles

Sans odeur ni fumée.

A bec rond intensif à courant d'air. Vente en Gros

ROYER & ROUGIER FRERES

55 rue St-Sulpice, MONTREAL

Escompte spécial pour le commerce.

Rossland—Funk Wm., tabac; à M. Simpson.

Victoria—Baumhart L. P., restaurant; à Maynard & Smith.

Victoria Iron Works Co. à Albion Iron Works Co.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Clinton—Cariboo Lumber Co.

MANITOBA ET TERRITOIRES  
DU NORD-OUEST

FONDS VENDUS.

Moose Jaw—Simpson, E. A. & Co., bois de sciage, moulin à planer, etc., à H. McDougall, de la Colombie Anglaise.

FONDS À VENDRE

MacLeod—Blasdell & Co., pharmacien.

NOUVELLE ECOSSE

CESSATIONS DE COMMERCE

Yarmouth—Sullivan D., & Co., tailleurs et hardes; H. R. Moody succède.

FONDS À VENDRE

Lower Stewiacke — Archibald G. R., mag. gén.; par soum.

FONDS VENDUS

Parrsboro—Young Bros. & Co., bois de sciage à Newville and River Hebert.

Windsor—Carver J. Fréd., nouv.

INCENDIES

Halifax—McDonald, Edmund, hôtel, ass.

Pattons, John, chauss., endomm. par eau.

Zwicker, J. A., cadres et gravures, ass.

Stellarton — Grant, Alex., mag. gén., ass.

TERRENEUVE

CONCORDATS.

St-Jean—Allen Thos. J., épiciier; à 40c dans la piastre.

EN DIFFICULTÉS

St-Jean. — Vaughan Henry, chaussures.

C. H. BRANCHAUD

COMPTABLE, A DITEUR et COMMISSAIRE

97 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité: Règlement des Affaires de Faillites.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,  
No. 15 rue St - Jacques, Montréal

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

PÉCIALITE:

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

Chambre 701 MONTREAL.  
New York Life Bldg.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE QUINCAILLERIES,  
HUILES,  
PEINTURES,  
CHARBONS, ETC.

2547 à 2553 rue Notre-Dame, MONTREAL

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tel. 8025



UNE SESSION

De la Cour du Banc de la Reine

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la Cité de Montréal,

Mardi, le premier jour de Septembre  
prochain, à dix heures du matin,

EN CONSÉQUENCE. JE DONNE AVIS PUBLIC à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AUCSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la Paix pour le dist-ict susdits, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les recors.

J. ARTHUR FRANCHÈRE,

Député Shérif.

Bureau du Shérif,  
Montréal, 14 août 1896. }

... GRANDE ...

EXPOSITION CANADIENNE

— DE LA —

VALLÉE DU ST-LAURENT

— A —

Trois-Rivieres, P. Q.

Du 14 au 19 SEPTEMBRE 1896

Ouverte à l'industrie de tout le pays.  
Agricole et industrielle.

\$10,000—en prix—\$10,000

Grandes Courses au trot et au galop, les 15, 16, 17 et 18 Sept. \$1,600.00 en bourses.—Amusements variés et choisis.—Ascension en ballon avec parachute tous les jours — Trapeze — Fil de fer — Danseurs — Acrobates — \$20,000.00 de constructions nouvelles—Nouveau grand Stand pour les cours pouvant contenir 5,000 personnes.

Le Gouvernement Fédéral enverra les exhibits complets de la ferme expérimentale d'Ottawa.  
Prix réduits sur tous les chemins de fer et sur les bateaux.

Pour listes de prix et autres renseignements,

S'adresser à

P. E. PANNETON,

Président.

J. A. FRIGON,

Sec.-Trés.

RIZ.....

PATNA  
JAPON  
JAVA  
BURMAH

"MOUNT  
ROYAL  
MILLS"

...Fantaisie

D. W. ROSS & GO., Agent, Montreal

The Montreal Business College.

Et école d'instruction anglaise, coin du carré Victoria et de la rue Craig. Etablie en 1884.

C'est le Collège le plus grand, le mieux équipé et donnant l'enseignement le plus complet des collèges de commerce du Canada. Le personnel permanent comprend neuf professeurs compétants, (deux français et sept anglais) qui emploie leur temps exclusivement pour les élèves de cette institution. Nous envoyons gratuitement à tous un Prospectus-Souvenir contenant toutes les informations, les prix d'enseignements et les vues photographiques des départements où les Cours Théoriques et Pratiques sont enseignés. Les cours d'études seront repris le 1er Septembre. S'adresser à

J. D. DAVIS, PRINCIPAL,

Montreal Business College. Montreal Qué.

H. JOHNSON

FABRICANT EN GROS

De toutes sortes de.....

FOURRURES

POUR HOMMES ET FEMMES

Paletots, Manteaux,  
Casques,.... Manchons,  
etc., etc.

Acheta aussi au plus  
haut prix du marché,  
toutes sortes de

Pelleteries Grues



494, rue St-Paul, Montreal

LA....

Societe Artistique  
Canadienne



Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes .....

Incorporée par Lettres Patentes le 24 Déc. 1894

CAPITAL ACTIONS \$50,000

— BUREAUX:—

No 210 RUE ST-LAURENT

BATISSE MONUMENT NATIONAL

MONTREAL

2851 PRIX d'une Valeur Totale de \$5,008, sont distribués les 1er et 3me mercredis de chaque mois.

1 prix de \$1000, 1 prix de \$400, 1 prix de \$150, 2848 prix variant de \$1.00 à \$50.00.

PRIX DU BILLET, 10 Cts.

Nous expédions nos billets dans toutes les parties du pays sur réception du prix et de 3 cents en timbres.



**Ventes de Fonds de Banqueroute par les Curateurs**

Chez Bilodeau et Renaud, le stock de chapeaux et de fourrures de Henry Stanly à A. Fred & Co., moyennant 80c. dans la piastre et les livres de crédit à 10c au même.

Le gouvernement allemand recherche les moyens de combattre le monopole de la Standard Oil Company. Il va prendre dit-on, les mesures nécessaires pour faciliter en Allemagne l'entrée du pétrole de la Galicie et imposer des droits prohibitifs sur l'huile américaine.

Le Consul-Général américain de Haïti, fait connaître à son gouvernement qu'en vertu du nouveau tarif douanier, les vins de Californie qui, actuellement, paient un droit de 15 cents par gallon, seront admis en franchise à partir du 1er janvier 1897. Le "Saki" du Japon qui paie 15 cents le gallon paiera à la même époque 60 cents.

**OUI** 

Le plus Nouveau

EST LE----

**GIGARE**

**Chamberlain**

10cts

ESSAYEZ-LE

**A VIS DE FAILLITE**

Dans l'affaire de

**J. E. LEVESQUE**, marchand de Foin et Grains, No 52 rue Shaw, Montréal.

FAILLI.

Les soussignés vendront par encan public, en bloc ou en détail sur les lieux,

**Jendredi, le 27 Août, 1896, à 10 hrs. a.m.**

L'actif mobilier du susdit consistant en foin, grain, moulée, 2 chevaux, 3 harnais, 3 sleighs, 1 buggy, 3 cabrouets, 2 balances, meubles d'office, 2 hangars, etc., etc., le tout se montant d'après l'inventaire à \$ 550 67  
Dettes de livre suivant liste 625 15

\$1,175 82

Pour plus amples informations, s'adresser à

**CHARLES DESMARTEAU**, Curateur.

1598, rue Notre-Dame, Montréal.

**MARCOTTE FRERES**, Encanteurs.

**A VIS DE FAILLITE**

DANS L'AFFAIRE DE

**ERNEST DUBORD**, marchand général de Champlain, P.Q.

FAILLI.

Les soussignés vendront à l'encan public, aux salles de MM. Marcotte Freres, No 69 rue St-Jacques,

**Vendredi, 28 août courant, à 11 hrs. a.m.**

Tout l'actif du susdit failli, comme suit :  
Marchandises sèches, ferronneries, épiceries et librairie \$1275 00  
Dettes de livres par liste 633 82

\$1908 82

Le stock pourra être vu à Champlain, jeudi, le 27 du courant. Nous avons l'inventaire et la liste des dettes de livres à nos bureaux.

Pour autres informations, s'adresser à

**BILODEAU & RENAUD**, Cessionnaires,

15, rue St-Jacques.

**MARCOTTE FRERES**, Encanteurs.

**A VIS DE FAILLITE**

DANS L'AFFAIRE DE

**S. E. CREVIER**, Ferblantier-Plombier, No 501, rue St-Jacques, Montréal.

FAILLI.

Les soussignés vendront par encan public, en bloc ou en détail, sur les lieux.

**Vendredi, le 28 août 1896, à 10 hrs. a.m.**

L'actif appartenant à la faillite, comme suit, savoir :

Stock de ferblanterie, plomberie, ustensiles de cuisine, garnitures de magasin et coffre-fort, etc., etc., le tout se montant d'après l'inventaire à \$613.50

Le magasin sera ouvert le 27 courant pour ins. inspection.

Pour plus amples informations, s'adresser à

**CHS. DESMARTEAU**, Cessionnaire.

No 1598 rue Notre Dame, Montréal.

**MARCOTTE FRERES**, Encanteurs.

**A VIS DE FAILLITE**

DANS L'AFFAIRE DE

**ROMEO MIRON**, Marchand de Chaussures, 1274, rue Ste-Catherine, Montréal.

FAILLI.

Les soussignés vendront à l'encan public, aux Salles d'encan de Marcotte Freres, No 69, rue St-Jacques, Montréal.

**Mercredi, le 26 août, 1896, à 11 hrs. a.m.**

L'actif mobilier du failli consistant en :  
1o—Stock de chaussures \$1460 11  
Mobilier du magasin 172 70

\$1633 11

2o—Loyer du magasin jusqu'au 1er mai 1898.

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock mardi, le 25 courant.

Pour autres informations, s'adresser à

**LAMARCHE & BENOIT**, Cessionnaires.

1709 rue Notre-Dame, Montréal.

**MARCOTTE FRERES**, encanteurs.

**Ventes par le Shérif**

A. F. F.—No 222.—**CHARLES CUSHING vs. WILLIAM A. REBURN.**

Un lot de terre situé dans le quartier Sainte-Anne, cité de Montréal, connu comme lot numéro mille six cent vingt-sept des plan et livre de renvoi officiels du dit quartier, et faisant front sur la rue Nazareth, cité de Montréal—avec les bâtisses sus-érigées.

Pour être vendu dans mon bureau, dans la cité de Montréal, le VINGT-HUITIEME jour d'AOUT courant, à DIX heures de l'avant-midi.

F.F.—No 2671. **JOHN DUNLOP ET AL. vs. JOHN P. CLENDINNENG.**

Un emplacement formant partie du lot numéro mille cinq cent trois, des plan et livre de renvoi officiels du quartier Saint-Antoine, cité de Montréal, borné comme suit : en front au nord-est par la rue Stanley, en arrière au sud-ouest par une ruelle, du côté sud-est par le lot officiel (No 1504), et de l'autre côté par une autre partie du dit lot officiel (No 1503), et contenant vingt et un pieds et six pouces de largeur en front, vingt et un pieds et dix pouces de largeur en arrière, sur une profondeur d'environ cent quinze pieds le tout mesure anglaise, plus ou moins—avec une maison en brique à deux étages et demi sur fondations en pierre, portant le No 98 de la dite rue Stanley, et avec un hangar en brique et en bois sus-érigé dont les murs de côté sur le côté nord-est sont mitoyens, et une autre maison en brique sur fondations en pierre et établie en arrière.

Pour être rendu dans mon bureau, dans la cité de Montréal, le VINGT-HUITIEME jour d'AOUT courant, à ONZE heures de l'avant-midi.

F.F.—No 903 — **JAMES FLETCHER vs. JAMES BURKE, Sr. et al.**

Une terre située en la paroisse de Sainte-Marthe, du côté nord du rang de Sainte-Marie, de la contenance de trois arpents de front sur vingt arpents de profondeur, plus ou moins, sans garantie de mesure précise, connue comme étant le lot numéro cent soixante-huit sur le plan et dans le livre de renvoi officiels de la paroisse de Sainte-Marie; borné en front par le chemin de front du rang de Sainte-Marie, en profondeur partie par la terre connue sous le No. 283, et partie par le lot No. 169, du côté est par le lot numéro cent soixante-sept, et du côté ouest par une route—avec les bâtisses dessus construites, à distraire néanmoins de la susdite terre : 1o Une lièsière d'environ treize pieds de largensur la profondeur de la dite terre, du côté ouest d'icelle, actuellement occupée comme route; 2o Le dit lot numéro 169, qui a été détaché de la dite terre dans le coin nord-ouest d'icelle tel que le dit terrain est actuellement enclos, de la contenance, tel dit lot numéro 169, d'environ deux arpents et quatre-vingt-cinq perches en superficie.

Pour être vendue à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Ste-Marthe, le VINGT-HUITIEME jour d'AOUT courant à DIX heures de l'avant-midi.

J. R. THIBAudeau, Shérif.

Bureau du Shérif  
Montréal, 20 août 1896. }

—Établie en 1830.—

**BENNING & BARSALOU**

La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.

**Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.**

**86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL**

Références : LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTREAL

Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées. A avances de fonds au besoin. Retours prompts.

Téléphone 1744. Boite de Poste 215.

Ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec tous les avantages possibles.

## Chronique de Québec

Mercredi, 19 août 1896.

Notre port est très actif. Trois grands steamers prennent actuellement une cargaison de bois dans la bassin Louise, tandis que les réparations aux transatlantiques récemment endommagés par un abordage, emploient un bon nombre d'ouvriers. Tout cela contribue à donner une part importante de travail à notre population, et a eu son effet direct sur les affaires de la semaine qui, en somme, ont été dans la bonne moyenne.

Quant aux produits venus de la campagne et offerts en vente sur nos marchés, ils ont été très abondants et se sont en général donnés à très bas prix. Les ménagères en ont profité pour préparer leurs conserves de fruits. La nouvelle que le beurre et le fromage sont en bonne demande et à la hausse a été agréablement reçue, car il s'en produit beaucoup dans toute notre région, et plus la vente tourne à l'avantage des cultivateurs plus le commerce local en ressent la bienfaisante influence. Aussi avons-nous entendu dire par plusieurs que la saison d'automne s'annonce comme devant être particulièrement active.

Nous croyons que le mémoire des revendications de la ville à l'égard du gouvernement fédéral, et préparé par le maire, est de nature à intéresser vivement les hommes d'affaires. Il s'agit, en effet, de définir une fois pour toutes, afin qu'il n'y ait pas erreur, la position

qu'il s'agit de prendre sur les quelques questions pendantes depuis plusieurs années entre la ville de Québec et les autorités fédérales.

Rien de mieux que de mettre la situation au clair pour que les contribuables sachent exactement à quoi s'en tenir. En formulant notre opinion, nous savons que c'est exprimer le sentiment public, et, sans préjuger ce qui arrivera, nous avons raison de croire que le règlement définitif de ces questions sera bien vu. Du reste, il est compris que Québec ne mérite pas plus de faveurs que les autres villes. C'est la justice qu'elle réclame, et rien de plus. En faisant valoir les légitimes demandes de la cité et de certains contribuables, le conseil de ville fait son devoir : la conséquence en sera que, grâce à cette énergique et prompt initiative, des affaires importantes et trop longtemps négligées seront réglées pour le bénéfice général.

### EPICERIES.

La semaine a été bonne. Dans le gros il y a amélioration sensible. L'on commence à s'apercevoir que la saison d'automne est proche. Le temps du *slack* pour nous servir de l'expression la plus usitée, est passé et tout fait présager d'une saison d'automne satisfaisante. Les prix sont fermes aux cotes données ci-dessous :

**Sucres** : Jaunes, 3½ à 4c ; Powdered, 6c ; Granulé, 4½ à 4¾c. Paris lump 6½c à 6¾c.

**Sirops** : Barbades tonnes, 30 à 32c ; Tierce, 33 à 35c.

**Conserves en boîtes** : Saumon, \$1.35 à \$1.55 ; Homard, \$2.00 à \$2.15 ; Tomates,

85 à 95c ; Pois, 85c à 90c ; Blé-d'inde, 80 à 90c.

Soda à laver, de 80 à 90c ; do à pâte, \$2.40 ; Empois, 4½c ; do, satin, 7½c ; caustique cassé, \$2.50 à \$2.75 ; Gros Drums, 2 à 2½c. "Corn-starch" No 1, 6½c ; do, No 2, 5½c la lb.

**Allumettes** : Cartes, \$3.00 ; Telegraph, \$3.75 ; Telephone, \$3.50 ; Dominion, Lévis et Royal, \$2.00 ; Dominion Extra, \$2.50 ; Phoenix, \$2.75.

**Huile de charbon** : Canadienne, 14½ à 15c ; Américaine, 21c gal. ; Huile noire, 8½c gal ; Coal Tar, \$3 le qrt ; Huile à machine, 20c gal ; Huile de morue 32½ à 33c gal ; Huile de Loup-Marin 32½ à 33c.

**Tabac Canadien** : Feuilles 8c à 12c ; Walker 14c à 15c.

### FARINE, GRAINS ET PROVISIONS

Bonne semaine en général. Les farines ont un peu monté sur les mauvaises nouvelles reçues à propos de la récolte de Manitoba, et devront augmenter un peu ainsi que les autres bonnes farines manitobaines.

**Farine (en poche)** : Fine \$1.15 à \$1.25 ; Superfine, \$1.30 à \$1.35 ; Extra, \$1.40 à \$1.50 ; Patente, \$1.90 à \$2.10 ; S. Roller, \$1.70 à \$1.85. Forte à levain \$1.85 à \$2.

**Grains** : Avoine par 34 lbs "Province" 28 à 30c ; do "Ontario," 30 à 32c, son 55c à 65c ; orge 50 à 55c ; gruau \$3.25 à \$3.75.

**Lard** : Short Cut, \$12.50 à \$13.50 ; sain-doux composé, en seaux, \$1.15 à \$1.25 ; do pur, en seau, \$1.70 à \$1.80 ; do chaudières, 7 à 7½c.

Morue No 1, \$4.25 ; No 2, \$3.50. Il y a quelques arrivages de saumon

**CHARLES E. ROY** MARCHAND ET IMPORTATEUR DE CUIRS  
413-415-417 RUE ST-VALIER, ST-ROCH, - QUÉBEC.  
SPÉCIALITÉ :—Cuir à semelle Spanish, Eagle, Penetang, Bracebridge, Slaughter, Cuir Rouge, Cuir à Harnais, Veau Français S. U. Lyon, Bals & Fils, et M. M. et D., Kid Élastique.  
Aussi :—JOBBER EN CHAUSSURES.  
Un assortiment d'Empoignes importées et toutes espèces de Fournitures pour chaussures.  
CORRESPONDANCE SOLICITÉE.

**GRAINS DE SEMENCE** Blé fife, rouge et blanc du Manitoba, Blé blanc de Russie, Blé à barbe d'Écosse, Avoine Pois, Sarrasin, Lentille, Graine Mil canadien et américain, Graine Trèfle rouge, Alsike, blanc, Vermont, etc.  
PLATRE A TERRE — AUSSI —

FLEUR, LARD, JAMBON, SAINDOUX, BARLEY, ET ETC.  
**J. B. Renaud & Cie, 126-140 rue St-Paul, Québec**

ATTENDU PROCHAINEMENT PAR BTINE "PEERLESS" UNE CARGAISON DE

**MELASSES BARBADES**

NAZAIRE TURGOTTE & CIE, - - QUÉBEC

**Ouverture des Classes**

Fournitures d'Écoles, Classiques français, anglais, latins et grecs. Grands avantages offerts dans les cahiers pour les écoles, ainsi que dans la papeterie.

**BOISSEAU & MARCOTTE,**

No 13 RUE ST-ANTOINE, QUÉBEC.

**VERMICELLE ET MACARONI**

Vous avez tout intérêt à demander nos échantillons et nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

**SIMEON GOSSELIN & CIE, MANUFACTURIERS, 160, RUE SAUVAGEAU QUÉBEC.**

**LS. DECHENE**  
**ENCANTEUR DE COMMERCE**  
— ET —  
**Jobber en Chaussures**  
No 60 RUE ST-JEAN  
QUÉBEC

N. B.—Messieurs les marchands de la campagne épargneront de l'argent en venant me faire visite avant d'acheter ailleurs. J'ai constamment en mains toutes sortes de Jobs pour leur commerce.

**A Vendre**  
**...ou A Louer..**

**MANUFACTURE**  
d'Eaux Gazeuses et de Ginger Ale.

AUSSI  
**AGENCE**  
POUR LA BIÈRE "DOW."

CONDITIONS DES PLUS FACILES

S'adresser à.....

**P. DIGNARD & CIE**  
No 220 RUE ST-VALIER  
QUÉBEC

salé, les prix ne sont pas établis, mais devront être dans \$13 à \$14 No 1. Peu de hareng encore.

Les classes ouvrières s'apprêtent à chômer dignement la fête du travail.

Des préparatifs considérables sont à se faire, et nous sommes heureux de constater que, pour cette année du moins, l'on a renoncé à la procession et au défilé habituel des chars allégoriques par les rues de la ville. C'est une cérémonie coûteuse et sans résultats pratiques, à moins qu'elle ne se répète pas trop souvent et qu'elle se fasse dans des conditions avantageuses.

Pour ne pas parader dans les rues, les corps de métiers n'entendent pas moins célébrer dignement leur fête officielle. Nous nous associons de cœur à leurs efforts, car nous savons que ce sont eux qui font en grande partie vivre et prospérer le commerce et l'industrie.

À propos d'exagération dans les réclames de certains marchands par trop entreprenants, on vous fait remarquer avec raison que le mal ne s'arrête pas au commerce de nouveautés. MM. les épiciers en ont leur part, et ne se gênent pas pour abuser le public, sur l'âge, la provenance, la qualité, et le prix de leurs marchandises, surtout en ce qui concerne les spiritueux. Trop souvent aussi, l'étiquette est absolument menteuse, et de nature à tromper l'acheteur. Que dire de ces annonces pompeuses où l'on offre, par exemple, à 40 cts la bouteille un whiskey qui, paraît-il, en a coûté 70c ? C'est prendre les acheteurs pour des imbéciles quand il est connu de tout le monde que le whiskey, les cognacs, etc., ont dans le marché des prix déterminés selon leur valeur, et que tout produit de cette nature offert à des prix inférieurs est nécessairement inférieur ou falsifié. Du reste, il y en a

encore qui s'y laisse prendre et qui croient l'épicier sur parole. Seulement, comme ils s'aperçoivent bientôt qu'ils ont été trompés, ils n'y retournent plus, et voilà des clients perdus, sans compter les amis à qui ils racontent leurs mésaventures. C'est ainsi que la blague tourne au détriment de celui qui la fait.

L. D.

NOTES SPECIALES.

Ripans Tabules cure dizziness.

MM. Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, curateurs, commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter. Chambres Nos 41 et 42, bâtisses des "Chars Urbains," Montréal.

Ecrivez au Montreal Business College pour leur Prospectus souvenir. C'est un très joli livre et cela ne vous coûtera rien. Voyez l'annonce dans une autre page.

Le 26 courant aura lieu aux terrains de l'Exposition le pique-nique annuel des hôteliers et restaurateurs à qui nous souhaitons beau temps et beaucoup de divertissement.

La Provident Savings Life Assurance Society of New York, a été une des premières à prendre position du bon côté dans la question monétaire qui agite actuellement les Etats-Unis. Cette compagnie prospère et sérieuse sous tous les rapports paie le montant des polices en or ; c'est le bon et le vrai moyen de voir développer ses affaires au Canada. Cette compagnie n'a pas hésité un seul instant à prendre une mesure qui finira par s'imposer aux autres compagnies si elles veulent prospérer dans notre pays.

La jolie ville des Trois-Rivières aura son exposition cette année du 15 au 18 Septembre. Le programme préparé par les directeurs de cette exposition est des plus attrayants et attirera certainement un grand nombre d'exposants et de visiteurs. Le succès est déjà assuré par les adhésions parvenues au secrétaire M. J. A. Frigon, et il n'y a aucun doute que les ressources de cette partie du pays réunies sur le même terrain seront une révélation pour beaucoup.

En outre de l'exposition proprement dite, le programme contient une série de courses de tout genre avec prix qui ne manqueront pas de rendre agréable toute visite à l'exposition.

EXTRAIT D'UNE ETUDE SUR L'ALCOOL ET SON EMPLOI THERAPEUTIQUE

Depuis l'éminent clinicien de l'Hôtel-Dieu, le professeur Béhier, l'emploi de l'alcool s'est vulgarisé en France. Aujourd'hui, cet agent si précieux, quand on sait le manier et en user, a trouvé son application dans la médecine des enfants et Mr. le docteur Jules Simon dont on ne peut nier la compétence en la matière, en a déterminé toutes les indications.

Chez l'enfant venu avant terme, par exemple, et qui dès sa naissance est tombé dans un état de mort apparente, quelques gouttes de cognac le font reprendre la vie et le sauve d'une mort imminente.

Dans les pneumonies, broncho-pneumonies et dans les états adynamiques, l'alcool donne des succès. Il réussit chez les convalescents, les scrofuleux, les rachitiques. Du reste, un fait qui est surabondamment prouvé, par des expériences nombreuses, est la diminution, sous l'influence de l'alcool, des urates et de l'urée, ces déchets de la combustion humaine que l'on trouve en si grande quantité dans les piexies.

Un choix considérable de **GRU ET FARINE A ENGRAIS**

DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS ET VOUS SEREZ CERTAINS D'AVOIR SATISFACTION CHEZ

**J. A. PLAMONDON**

Coin des rues Dalhousie et St-André, Basse-Ville, QUEBEC

**ALFRED ROBITAILLE DIT**



Qu'il ne vend pas de *compound vinegar*, ni aucun autre des articles malsains introduits dans le commerce sous le nom de vinaigres, mais, au contraire, qu'il offre à sa clientèle le vinaigre le plus pure et manufacturé avec le plus grand soin.

SA CELEBRE MARQUE..... **"EUREKA"**

Est connue dans tout le Dominion,

**QUI ETES-VOUS DES DEUX ?**

**L'Acheteur Imprévoyant DIT :**

Pourquoi perdre mon temps en lisant cette annonce. Je fais assez bien comme cela.

**QUE FAIT-IL ?**

Il passe l'annonce sans la lire.

**L'Acheteur Sage DIT :**

Un bon vinaigre est exactement ce que mon commerce a besoin.

**QUE FAIT-IL ?**

Il nous envoie immédiatement **Vinaigre Eureka** ..... un ordre pour du

**RESULTAT :** L'acheteur imprévoyant perd sa clientèle en vendant des mauvais vinaigres. L'acheteur sage augmente son commerce en vendant l'**EUREKA**.

Etes-vous un acheteur imprévoyant ou un acheteur sage ?

**ALFRED ROBITAILLE, QUEBEC.**

**FLEUR, GRAINS, LARD, POISSON**

HUILE, BEURRE, SEL, SAINDOUX, JAMBONS, BARLEY, CRUAU, FEVES, SON, CRU, MOULEE, ETC., ETC.

PAR

**GEO. TANGUAY**

Magasins : 33 et 35, 34 et 36 rue St-André,

Bureau : 48 rue Saint-Paul, BASSE-VILLE

Quais : Rues St-André et Dalhousie QUEBEC

**ETABLIE EN 1868**



Si vous avez besoin d'une belle et bonne voiture garantie toute faite à la main, dans les derniers goûts et à bon marché, ainsi que pour toutes réparations, s'adresser à la maison si bien connue de

**F. MERCIER,**

— CARROSSIER —

1444 à 1448 Rue Notre-Dame Montréal, Entre les rues Bonsecours et le C. P. R.



L'alcool est donc un excellent moyen thérapeutique. C'est l'anti-déperditteur par excellence, quand on sait en user sagement. C'est aussi un stimulant diffusible qui, à un moment donné, peut devenir le coup de fouet d'un système nerveux abattu. Il est utile dans une multitude d'affections, mais il devient aussi un moyen hygiénique pour combattre les effets débilissants d'un climat trop chaud, comme il devient un agent de calorification, à petites doses, dans les pays froids. C'est en somme un véritable régulateur de la combustion de l'organisme, mais avant tout, il faut être sûr du produit.

L'alcool doit être un alcool de vin, un alcool pur. Les alcools mal rectifiés, les alcools de grain, de pommes de terre, de betterave, doivent être proscrits comme éminemment toxiques.

L'alcool de Vin, le véritable Cognac qui figure sur la table des gourmets est aussi celui qui doit trouver sa place en thérapeutique. Un cognac dont il n'est plus besoin de faire l'éloge est, sans contredit, le Cognac Cusenier. Son mode de fabrication, son origine, la probité commerciale de la Maison sont autant de garanties pour le médecin qui entend employer des produits de première qualité. C'est, du reste, celui que beaucoup de médecins prescrivent à cause de sa pureté, de son goût exquis, de la suavité de ses parfums et de sa douceur, qui le fait accepter de tous les malades et surtout des enfants.

**DOCTEUR COLLARD.**

Docteur en médecine de la Faculté de Paris, officier de l'Instruction Publique.

Médaille d'argent du ministre du Commerce et de l'Industrie.  
Conseiller général du Doubs.

**LE FROMAGE AUX ETATS-UNIS**

Il résulte d'un rapport publié récemment par le département de l'agriculture des Etats-Unis, que les neuf-dixièmes du fromage produit dans ce pays proviennent des Etats de New-York, Wisconsin, Ohio, Illinois, Vermont, Iowa, Pensylvanie et Michigan, cités par ordre d'importance. L'Etat de New-York produit à lui seul presque la moitié du total, et la production de cet Etat, jointe à celle du Wisconsin, représente plus des deux tiers de la production du pays.

Le fromage produit annuellement aux Etats-Unis nécessite l'emploi du lait d'environ 1 million de vaches, et sa va-

leur varie entre 20 et 25 millions de dollars.

Malgré l'importance de leur production, les Etats-Unis importent encore annuellement environ 9 millions de livres de fromage étrangers. Le taux de la consommation annuelle, qui accuse plutôt une légère tendance à diminuer, est actuellement d'environ trois livres par habitant.

La composition du fromage américain de bonne qualité est à peu près comme suit : un tiers d'eau, un tiers de matières grasses et un tiers de caséine, plus un peu de sucre et de cendres ou matières insolubles.

La production du fromage aux Etats-Unis a été comme suit, de 1849 à 1889 :

Production.

Années.	Livres.
1849.....	105,535,893
1859.....	103,603,927
1869.....	162,927,382
1879.....	243,157,850
1889.....	256,761,883

En 1889, la quantité de fromage produite dans les fermes avait été de 53,492,153 livres, contre 109,435,229 livres dans les fromageries, pour l'année 1889, ces chiffres ont été respectivement de 18,726,818 et 238,035,065 livres.

Les exportations de fromages des Etats-Unis ont atteint les chiffres suivants pendant les années 1850 à 1895 :

Quantité exportées

Années.	Livres
1850.....	10,361,189
1860.....	15,315,799
1861-65 (moyenne).....	35,081,855
1866-70.....	47,423,602
1871-75.....	90,888,546
1876-80.....	113,606,609
1881-85.....	118,813,685
1886-90.....	88,303,513
1891-95.....	75,977,115
1893.....	81,350,923
1894.....	73,852,134
1895.....	60,448,421

Avez-vous idée de ce qui se récolte de blé dans le monde? Environ 2,500 millions de minots, les années successives présentant, d'ailleurs, des différences très prononcées, et certaines récoltes annuelles tombant à moins de 2,200 millions. Si nous prenons comme base de comparaison l'année 1894, nous voyons que l'Europe en a fourni 1,555 millions, dont 444 pour la Russie et 336 pour la France. Parmi les autres grands producteurs, nous citons les Etats-nis avec 513 millions et les Indes avec 255.

**BUREAU DE POSTE DE MONTRÉAL**

DIRECTION.	Mallés fermées.		Mallés livrab's	
	A. M.	P. M.	A. M.	P. M.
<b>GRAND TRONC.</b>				
Montréal et Toronto	8 00	645 & 930	9 30	10 00
M. et Cornwall, Local	.....	4 00	9 00	.....
M. et Lachine.....	6 00	2 15	9 30	5 00
M. Hunt. et Dundee.....	.....	3 30	9 30	.....
M. et Valleyfield.....	5 30	3 30	9 30	7 00
M. et Rouses Point.....	6 30	5 20	9 00	11 00
M. et Island Pond.....	6 45	3 00	8 00	12 30
.....	.....	10 15	.....	.....
<b>PACIFIQUE.</b>				
M. et Toronto.....	.....	8 00	9 00	.....
M. et Mansonville.....	.....	300 & 1015	11 00	.....
M. et St-Jean, N. B.....	.....	6 50	9 30	.....
M. et Sherbrooke.....	.....	3 00	.....	12 45
Farnham et St-Pie.....	.....	3 00	.....	12 30
Sherbr. et L. Mégan.....	6 45	6 50	10 00	.....
M. et Qué.—Côte Nd.....	7 15	9 30	8 00	5 00
M. et O. (Sam. 810 p.m.)	7 45	315 & 800	.....	1 00
M. et Winn. et Col. A.....	8 50	.....	.....	10 00
M. et Pte Fort. (S. 5.15)	6 45	4 15	9 30	.....
Montréal et Malone.....	.....	4 50	10 30	11 30
<b>PROVINCES.</b>				
Alberta..... C.P.R.	8 59	8 10	.....	10 00
Assiniboine... do	8 50	.....	.....	10 00
Colombie Ang. do	8 50	8 10	.....	10 00
Manitoba..... do	8 50	.....	.....	10 00
N. Brunswick G.T.R.	.....	.....	.....	.....
et C.P.R.....	6 45	6 50	9 30	8 30
Nouv. Ecosse G.T.R.	.....	.....	.....	.....
et C.P.R.....	6 45	6 50	9 30	8 30
Ontario..... G.T.R.	8 09	645 & 930	9 30	9 00
Ile du Prin. Ed. do	6 45	6 50	9 30	8 30
Saskatchewan C.P.R.	8 50	.....	.....	10 00
<b>ETATS-UNIS.</b>				
Centre..... D. & H.	8 00	5 20	9 00	.....
.....	.....	7 25	9 00	.....
Nouv. Anglet. C. V.	.....	5 00	8 00	.....
.....	.....	7 30	.....	.....
Sud..... do	8 00	5 20	9 00	10 15
.....	.....	7 25	9 00	.....
Ouest..... G.T.R.	8 00	7 15	9 30	9 00

Les lettres chargées, pour les Etats de New-York et d'Ohio, (celles pour Toledo et Cincinnati exceptées) seront expédiées à 3.25 p.m. pour la route de Montréal et Malone.

Les correspondances enregistrées pour Boston et les Etats de la Nouvelle Angleterre, New York et les Etats du Sud, doivent être déposées avant 5.00 heures p.m. Pour Portland, Me., à 7 heures p.m.

Le sac des lettres enregistrées ferme à 5.00 p.m. pour New York passe via Springfield, Mass., en charge du courrier convoyeur et arrive à la gare à 11.32 a.m. le lendemain.

Depuis que les ports Cubains ont été fermés à l'exportation des bananes, une maison importante de Boston a ouvert des négociations avec des producteurs de l'Amérique Centrale dans le but d'établir une ligne régulière pour le transport par steamers des fruits des ports de l'Amérique Centrale à Boston. En conséquence, il a été décidé que le vapeur norvégien Harald partirait de Boca del Toro le plus tôt possible à destination de Boston, où il arrivera vers le 1er septembre, avec une cargaison de bananes et autres fruits tropicaux.

Si cet essai réussit, il sera le point de départ de transactions régulières et suivies. On dit excellente la qualité des fruits de l'Amérique Centrale.

**SUPÉRIEUR A TOUT AUTRE**

Le **SAVON** Extra de **T. Blouin & Fils**, vous donnera entière satisfaction. Demandez-le à votre épicier. Ceux qui vendent le caustique cassé devraient s'adresser à **T. BLOUIN & CIE**, . . . Le bidon breveté qui le contient est une merveille. . . . Demandez échantillons et nos prix.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route et vous visiteront sous peu. Donnez-leur vos commandes et vous serez satisfait.

**T. BLOUIN & Cie, EPICIERIS EN GROS, 146-148, St-Paul, Québec**

**ASSORTIMENT CHAUSSURES**

Si vous désirez assortir votre stock de Chaussures, écrivez-moi. J'ai tous les genres, toutes les qualités et tous les points constamment en main.

**Chaussures Fines, Légères, Formes Nouvelles**  
**Chaussures Fortes, Solides, Durables**

Aussi toujours en main : **Claques, Vernis, Lacets.**

**NOTRE STOCK DE CHAUSSURES EST LE PLUS GRAND DE LA PROVINCE**

**Chaussures en Gros**

**J. H. BEGIN, St-Roch, Québec**

**NOS PRIX COURANTS.**

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant. Tous les prix sont ceux du marché, en général et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

**PRIX COURANTS.—MONTREAL, 20 AOUT 1896.**

Allumettes.	
Télégraph, la caisse.....	\$3 50
Tiger " " " " " "	3 00
Telephone " " " " " "	3 30
Parlor " " " " " "	1 75
<i>Frêt payé à destination et 20c. en moins par caisse pour 5 caisses et au-dessus, assorties ou non.</i>	
BRYANT & MAX.	
Robert Greig & Co., agents	
Safety No 9 grosse	2 00
" " 10 " "	1 10
Tiger " 2 " "	5 00
" " 4 " "	2 00
Articles divers.	
Briques à couteaux, doz.	\$0 35 0 37½
Bouchons communs gr.	0 18 0 30
Bleu Parisien .....	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.....	0 00 1 00
No 2 " " " "	0 00 0 75
No 3 " " " "	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.....	0 11 0 11½
" London Sperm.....	0 10 0 10½
Câble coton ½ pce., lb.....	0 13½ 0 14
" Manilla, lb.....	0 12 0 14
" Sisal, lb.....	0 07½ 0 08½
" Jute, lb.....	0 08½ 0 09
Chandelles suif, lb.....	0 00 0 09
Cartes à jouer, doz.....	0 25 3 50
Épingles à linge, bt. 5 gr	0 00 0 60
Ficelles..... 3 fils. ½ fils.	
" 30 pieds.....	0 40 0 70
" 40 " " " "	0 50 0 90
" 48 " " " "	0 60 1 20
" 60 " " " "	0 75 1 35
" 72 " " " "	0 90 1 60
" 100 " " " "	1 25 2 10
Graine de canari, lb.....	0 03½ 0 04
" canari paq., lb.....	0 06 0 08
" chanvre, lb.....	0 33½ 0 04
" Rapée, lb.....	0 06 0 07
Lessiv concentré, com.....	0 30 0 40
" pur.....	0 65 0 70
Mèches à lampes No. 1.	0 16 0 20
" No. 2.....	0 13 0 15
" No. 3.....	0 12 0 13
Cafés.	
Cafés rôtis.	
Standard Java.....	36c
Old Gov. " " " "	34½c
Imperial " " " "	31½c
Arabian Mocha.....	36c
Pure " " " "	33c
Standard Java et Mocha..	36c
Old Gov. Java et Mocha..	35½c
Java Siftings.....	31½c
Jamaïque.....	28c
Maracaibo.....	30c
Rio.....	24c à 27c

Chocolats et Cacaos.	
Cacaos Cowan.	
Hygiénique, en tins de ¼ lb dz.	3 75
" " " " " "	2 25
" " " " " "	0 55
Essence cacao, non sucré, p. dz	1 40
" " " " " " sucré, tins ¼ lb dz	2 25
Chocolats Cowan :	
French Diamond 6 div. 12 lbs.	0 23
Queen's dessert, ¼ et ½ la lb.	0 40
" " " " " " 6 div.	0 42
Mexican Vanilla, ¼ et ½ la lb.	0 35
Parisien, morc. à 5c la lb.	0 30
Royal Navy, ¼ et ½ la lb.	0 30
Chocolate icing paq. 1 lb. la dz.	2 25
" " " " " " 1 ½ "	1 25
Pearl Pink Icing " " " "	1 75
White Icing " " " "	1 75
Cacao Rowntree's Elect.	
Robert Greig & Co., agents.	
Petites boîtes..... doz.	1 65
¼ lbs..... doz.	2 40
½ lbs..... doz.	1 60
Chocolat " Diamond " lb.	0 21
" " Queen..... lb.	0 10
Felix Potin :	
Chocolat, qualité No 1, lb.....	0 27½
" " " " " " 3, lb.....	0 35
Cacao, boîte ¼ lb.....	0 27½
Chocolat Fry.	
Caracas ¼ boîte de 6 lbs..... la lb.	0 42
Vanille ¼ " " " " " "	0 42
Gold Medal (sucré) " " " " " "	0 29
Pur non sucré ¼ " " " " " "	0 42
Diamond ¼ et ½ " " " " " "	0 24
Monogram ¼, 6 div. " " " " " "	0 24
Cacao Fry.	
Concentré ¼ ¼ 1 lb boîte de 1 doz	2 40
Homéopathique ¼ bte 14 lbs la lb	0 33
" " " " " " ¼ bte 12 lbs la lb	0 33
Confitures et Gelées	
Confitures :	
Crosse et Blackwell, doz.....	1.90 à 2.50
De Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 13
do " 3, 4 et 5 lbs. " "	0 12
do " 6, 7 et 10 lbs. " "	0 11
Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 12
do " 14 " " " " " "	0 11½
do " 28 " " " " " "	0 11
Tumblers de 8 onces..... la douz.	\$1 25
do " de 1 lb..... " "	2 25
De A. C. Dionne :	
Canistres de 1 lb..... douz	1 50
do " de 2 lb..... douz	2 60

Gelées	
Michel Lefebvre & Cie.	
Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 11
do " 3, 4 et 5 lbs. " "	0 10
do " 6, 7 et 10 lbs. " "	0 09½
Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 10
do " 14 " " " " " "	0 09½
do " 28 " " " " " "	0 09
Tumblers de 8 onces..... la douz.	\$1 25
do " de 1 lb..... " "	2 25
Lazenby.	
Tablettes de Gel., 13 variétés, pts	1 20
Conserves alimentaires.	
Legumes.	
Blé d'Inde..... doz.	0 75 0 90
" Yarmouth 2 lbs " "	0 00 1 50
" Windsor " " " "	0 75 0 80
Hoegg Baked Beans.....	1 20 1 25
Windsor " " " "	1 20 1 25
Haricots de Boston.....	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.....	1 00 1 10
Petits pois français..... boîte	0 09 0 11
" " " " " " fins..... boîte	0 13 0 14
" " " " " " extra fins..... boîte	0 15 0 16
" " " " " " extra surfins.....	0 17 0 18
Tomates..... doz.	0 75 0 90
Haricots verts.....	0 80 0 90
Champignons la boîte.....	0 11 0 24
Truffes.....	4 80 5 00
Olives Pintes.....	4 50 5 50
" " " " " " ½ Pintes.....	2 50 3 00
Citrouilles, 3 lbs.....	0 90 0 95
Asperges.....	1 00 1 50
Fruits :	
Ananas, 2 et 3 lbs..... doz.	2 25 3 00
Bluets, 2 lbs.....	0 00 0 80
" 3 lbs.....	0 00 1 05
Fraises, 2 lbs.....	1 60 1 70
Framboises, 2 lbs.....	1 75 1 90
Pêches, 2 lbs.....	1 90 2 10
" 3 lbs.....	2 75 3 00
Poires, 2 lbs.....	1 65 2 00
" 3 lbs.....	2 30 3 00
Pommes, gal.....	1 80 1 90
" 3 lbs.....	0 80 0 85
" 2 lbs.....	0 00 0 50
Prunes, 2 lbs.....	1 75 2 00
Poissons :	
Clams, 1 lb..... doz.	1 50 2 00
Homards boîte ronde.....	1 90 2 10
" " " " " " boîte plate.....	2 50 2 60
Huitres, 1 lb..... dz	1 30 1 40
" 2 " " " " " "	2 20 2 40
Maquereau.....	1 30 1 40
Sardines ½ françaises..... boîte	0 08 0 25
" " " " " " ¼ françaises.....	0 16 0 35
Smelts (Eperlans)..... doz.	0 50 0 00
Saumon boîte ronde.....	1 25 1 40
" " " " " " plate.....	1 50 1 75
Harengs marinés.....	1 60 1 65
Anchois.....	3 25 0 00
Harengs aux Tomates.....	1 55 1 60
Anchis à l'huile.....	3 25 4 50
Sardines Royan à la Vatel.....	0 00 0 15
Sardines Royan à la Bordelaise.....	0 00 0 15
Thon à la Vatel, jarre.....	0 00 0 27½

Spécialités de W. Clark.	
Canistres carrés :	
Beuf, can. 1 lb. 24 à la c. la doz	1 10
" " " " " " 2 " " " "	2 00
" " " " " " 6 " " " "	6 60
" " " " " " 14 " " " "	11 30
Jambon " " " " " " 1 " " " "	1 65
Pieds de cochon " " " " " " 2 " " " "	2 10
Canistres ronds :	
Roast Beef can. 1 lb. 24 à la c. dz	1 10
" " " " " " 2 " " " "	2 00
" " " " " " 6 " " " "	6 00
" " " " " " 12 " " " "	1 10
" " " " " " 24 " " " "	2 00
Mouton roti " " " " " " 2 " " " "	2 20
" " " " " " 6 " " " "	6 00
Lang. de bœuf " " " " " " 2 " " " "	6 00
" " " " " " pr. lunch " " " " " "	2 10
Sauc. Cambige " " " " " " 1 " " " "	1 80
" " " " " " 2 " " " "	3 25
Bœuf fumé " " " " " " 1 " " " "	2 20
Conserves :	
Jambon pot ¼ lb. 18 à la c. la dz.	0 65
Gibier " " " " " " 18 " " " "	0 65
Poule " " " " " " 18 " " " "	0 65
Dinde " " " " " " 18 " " " "	0 65
Langue " " " " " " 18 " " " "	0 65
Bœuf " " " " " " 18 " " " "	0 65
Pots truffés :	
Canard sauv. can. 1 lb 18 à la c. dz	1 10
Perdrex " " " " " " 18 " " " "	1 10
Poule " " " " " " 18 " " " "	1 10
" et jambon " " " " " " 18 " " " "	1 10
Soupes :	
Pois can. 1 pte 48 à la c. dz	1 10
Mulligatawny " " " " " " 18 " " " "	1 10
Queue de bœuf " " " " " " 18 " " " "	1 10
Rognons " " " " " " 18 " " " "	1 10
Tomates " " " " " " 18 " " " "	1 10
Légumes " " " " " " 48 " " " "	1 10
Julienne " " " " " " 48 " " " "	1 10
Poule " " " " " " 48 " " " "	1 10
Giblotte " " " " " " 48 " " " "	1 10
Mock Turtle " " " " " " 48 " " " "	1 10
Consommé " " " " " " 48 " " " "	1 10
Plum Pudding " 1 lb. 24 " " " "	2 00
" " 2 " " 24 " " " "	2 50
Union Sardinere.	
Sardines à l'huile ¼ caisse	0 00 0 00
" " " " " " ½ " " " "	0 00 13 00
" " " " " " salée, quarts 3 min.	0 00 8 00
" " " " " " 1 " " " "	0 00 3 50
Viandes en conserve :	
Corned Beef, 1 lb..... doz.	1 20 1 25
" 2 lbs.....	0 00 2 25
" 4 lbs.....	0 00 1 40
" 6 lbs.....	0 00 7 00
" 14 lbs.....	0 00 16 00

**CHOCOLAT** EN VENTE PARTOUT. **FRY**

**CACAO**

AGENTS, **D. MASSON & CIE, MONTREAL.**

**C. X. TRANCHEMONTAGNE**

IMPORTATEUR DE DRAPERIES FRANCAISES, ANGLAISES ET ECOSSAISES.

TOUJOURS EN MAINS : Beaver, Vénitien, Melton, Cheviots, Draps et Casimirs noirs, Freize, Tweeds pour Habits, Pardessus et Pantalons couleur et noir, Serges noires et couleur, Fournitures pour Marchands-Tailleurs et Tweeds Canadiens

ECHANTILLONS EXPÉDIÉS SUR DEMANDE

.....No 67 rue St-Jacques, MONTREAL



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 20 AOUT 1896

Langue de porc, 1 lb.	0 00	2 90
2 lbs.	0 00	5 50
Langue de bœuf, 1 lb.	7 00	7 10
2 lb.	8 40	8 50
3 lbs.	12 50	12 75
English Brawn	0 00	1 30
Bœuf (chipped dried)	0 00	2 25
Dinde, 1 lb.	2 20	2 20
Pâtés de foie gras	5 25	8 00
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00	2 30
Polets, 1 lb.	2 20	2 25

Lazenby's.

Soupes Real Turtle	doz	0 00	9
assorties		3 00	3 75
boîtes carrées		3 00	1 65

Johnston's.

Fluid Beef No 1, bts 2 onces	doz	3 00
No 2		5 00
No 3		8 75
No 4		11 25
No 5		27 00
Staminal, bouteille 2 onces		3 00
" 4		6 00
" 8		9 00
" 16		15 00
Fluid Beef Cordial, bt. 20 on.		15 00
Milk granules, caisse de 4 douz		6 00
avec céréales		5 00

Société "La tilia."

Poudre de viande, le flacon	1 25
Chocolat à la viande, lb.	1 50
Cacao à la viande, la boîte	1 25

Sauces et Marinades.

Marinades Morton	doz	2 30	2 70
Crosse & Blackwell			
doz	0 00	3 25	
Suffolk, 20 oz.	doz	3 00	2 10
Marinad. Suffolk, 16 oz.	dz.	0 00	1 80
Essence d'anchois, dz.		0 00	3 20
Catsup de champignons dz		0 00	2 10
Sauce Worcester, 1/2 chop.		3 50	3 70
chop.		6 25	6 50
Harvey, 1/2 chop.		3 25	3 55
Catsup de tomates		1 00	4 00
de champignons		1 90	3 40
Sauce aux anchois		3 25	3 55
Sauce Chili		3 75	4 05

Catsup de Robert Greig & Co.

B	bouteille	grosse	7 20
B.			10 20
En flute			12 00
Couvercle vissé			21 00
St. L. high grade	doz.		3 20
Pepper sauce		grosse	15 00
Marinades de L.A. Dansereau & Cie			
Horse Head Brand No. 1	20 oz doz		1 60
" 2			1 40
Gladstone			1 05
Ketchup No 2	20 oz doz		90
A. C. Dionne.			
Cornichons arom.	doz.	0 00	1 50

Cirages, Mines et Vernis.

Cirages français doz.	0 25	0 70
canadiens	0 20	0 60
Mine Royal Dome g.	1 70	0 03
James g.	2 40	0 00
Rising Sun large doz	0 00	0 70
small doz.	0 00	0 40

Sumbeam large doz.	0 00	0 70
small doz.	0 00	0 35
Silverine grande, doz.	0 00	0 75
Vernis à harnais, gal.	0 00	1 80
doz.	1 10	1 20
à tuyaux, gal.	0 00	0 90
Parisien, doz.	0 70	0 75
Royal polish, doz	0 00	1 25

Drogues et Produits Chimiques

Acide carbonique	0 30	0 40
citrique	0 50	0 55
oxalique	0 10	0 12
tartrique	la lb.	0 33 0 35
Aloés du Cap	0 14	0 15
Alun	0 01	0 03
Bicarbonate de Soude, brl.	2 35	2 75
Bichrom. de Potasse	0 10	0 12
Bleu (carré)	0 10	0 16
Borax raffiné	0 06	0 08
Bromure de Potass.	0 55	0 60
Camphre américain	0 80	0 90
Camphre anglais	0 85	0 95
Cendres de soude	0 01	0 02
Chlorure de chaux	0 02	0 05
Chlor. de Potasse	9 23	9 25
Couperose, 100 lbs.	0 75	1 00
Crème de tartre	0 25	0 30
Extrait de Campêche lb.	0 10	0 11
Extrait de en paquets lb.	0 12	0 14
Glycérine	0 22	0 26
Gomme arabique	0 50	1 25
Gomme épinette	0 00	0 25
Indigo Bengal	1 50	1 75
Indigo Madras	0 60	0 80
Iodure de potasse	4 00	4 25
Opium	4 50	4 75
Phosphore	0 60	0 75
ésine	0 00	0 01
Salpêtre	0 06	0 74
Sels d'Epsom	100 lbs	1 50 3 00
Soda caustique 60°	100 lbs	1 75 2 00
Soda caustique 70°	100 lbs	2 00 2 25
Soda à laver par 100 lbs.		0 70 0 75
Soda à pâte par baril.		0 00 2 50
Soufre poudre lb.		0 01 0 03
Soufre bâtons		0 01 0 03
Soufre en sac (rock) par		
100 lbs.	1 50	2 00
Strychnine	oz.	0 90 1 00
Sulfate de cuivre	lb.	0 04 0 54
Sulfate de morphine	lb.	1 90 2 00
Sulfate de quinine.	oz.	0 40 0 45
Sumac	la tonne	60 00 70 00
Vert de Paris	lb.	0 14 0 17
Vitriol		0 04 0 64

Empois et Féculs.

EMPOIS

De la Brantford Starch Co. Ltd.

Empois de buanderie :		
Canada Laundry, btes de 40 lbs.	0 04	
White Laundry, qualité extra :		
Cartons, 3 lbs., caisses 36 lbs.	0 05	
Barils, 175 lbs.	0 04	
Quarts, 100 "	0 04	
Lily White Gloss :		
Quarts, cristaux extra grands.	0 06	
Cartons, fantaisie, 1 lb., caisses		
36 lbs.	0 07	
Boîtes à couvercle mobile, 8 à		
la boîte de 48 lbs.	0 07	
Canistres de fer blanc émaillé, 8		
à la caisse de 48 livres.	0 07	
Cartons de fantaisie, 6 livres		
caisses 36 livres.	0 07	

Brantford Gloss :		
Boîtes fantaisie, 1 lb, cais. 36 lbs.	0 07	
Brantford Cold Water Rice		
Starch :		
Boîtes fantaisie, 1 lb, cais. 36 lbs.	0 09	
Canadian Electric Starch, bot-		
tes de 40 paq. font.	3 00	
FECULES (pour la cuisine)		
Challenge Preparer Corn Starch		
paq. 1 lb., boîtes 40 lbs	0 05	
No. 1 Pure Prepared Corn, paq.		
1 lbs, boîtes 40 lbs.	0 06	
Fret payé en lot de 10 boîtes pour		
toute localité de Québec, d'Ontario		
à l'est de North Bay.		

Epicces pures.

Poivre blanc, rond	lb.	0 12	0 15
" moulu		0 15	0 18
" noir, rond		0 07	0 09
" moulu		0 11	0 12
" rouge (Cay.) moulu		0 22	0 30
Cannelle, moulu		0 13	0 15
en nattes		0 10	0 12
Clous de girofle		0 15	0 20
" ronds		0 10	0 13
Cassia en nattes		0 10	0 12
Gingembre Jam. moulu		0 20	0 25
" racines		0 15	0 20
Muscade blanche		0 40	0 60
non blanche		0 07	0 07
Macis moulu		0 00	0 07
Piment (clous ronds)		0 10	0 00
Allspice moulu		0 13	0 15
Mixed Spice moulu Tin			
1 oz		0 42	0 45
Whole Pickle Spice		0 15	0 20

Essences et Extraits.

Crown Brand

Robert Greig & Co.

1 once	London	grosse	6 00
2 "	Anchor		12 00
4 "	"		20 00
1 "	plate crown		10 80
2 "	"		18 00
2 "	carré		21 00
2 "	rond		24 00
4 "	bouchée	doz.	3 00
4 "	bouchon verre		3 50
8 "	bouchée		6 00
8 "	bouchon verre		7 00

Fruits Secs.

Abricots Calif.	la lb.	0 13	0 15
Amandes 1/2 molles		0 09	0 10
molles		0 10	0 12
écalées		0 20	0 22
amères écalées		0 40	0 45
Dattes, en boîtes		0 00	0 05
" en sacs et paillons		0 00	0 00
Figues, sèches en bts.		0 07	0 15
" en sacs		0 04	0 05
Nectarines Californie		0 10	0 11
Noisettes (Avelines)		0 07	0 08
Noix Marbot		0 09	0 11
" Grenoble		0 11	0 12
" écalées		0 15	0 20
Noix du Brésil		0 09	0 10
" Pecan		0 08	0 10
do polies		0 10	0 12
Peanuts rôtis (arachid.)		0 07	0 08
Pêches Californie		0 09	0 10
Poires		0 10	0 11
Pommes séchées		0 04	0 35

Pommes évaporées		0 06	0 07
Pruneaux Bordeaux		0 00	0 00
Bosnie		0 06	0 07
Californie		0 07	0 08
Raisins Calif. 3 cour.		0 05	0 05
" 4		0 06	0 07
Corinthe Provincials		0 03	0 04
Filiatras		0 04	0 04
Patras		0 05	0 05
Vostizzas		0 06	0 07
Malaga Loose Muscat bte		1 35	1 40
London Layers		1 65	1 80
Malaga Black Baskets		2 15	2 25
Connoisseurs			
Clusters		0 00	2 00
Buckingham do		0 00	0 00
Malaga Royal Cluster, bte		0 00	0 00
Sultana		0 10	0 07
Valence off stalk		0 00	0 04
fine off stalk		0 00	0 05
selected		0 05	0 06

Fruits Verts

Ananas, pièce		0 00	à 0 00
Attocas, baril		0 0	à 0 00
Bananes régime		0 75	à 1 25
Pommes Greenings, brl.		0 00	à 0 00
Citrons Messine		0 00	à 3 00
Oignons rouges, baril.		0 00	à 0 00
" jaunes, baril.		0 00	à 0 00
" ord.		0 00	à 0 00
" d'Egypte, 112 lbs.		0 0	à 0 00
Noix de coco, par 100.		0 00	à 3 50

Gomme à Mâcher.

Adams Sons & Co.

Tutti Frutti, 36 morc. de 5c bte	1 20
Pepsin Tutti Frutti, 23 m. de 5 "	0 75
boîte vitrée	
de 5c bte	0 80
Horehound Tutti Frutti, boîte	
vitrée 36 morc. de 5c bte	1 20
Cash Register, 390 m. à 5c et pq.	15 00
Vitrine Tutti Frutti, 180 morc.	
à 5c et paq.	6 50
Jarre en verre Pepsin Tutti	
Frutti, 115 paq. à 5c	3 75
Boîte à la Jeune Fille, Tutti	
Frutti, 160 morc. et paq. à 5c	6 00
Boîte à argent Tutti Frutti, 160	
morc. et paq. à 5c	6 00
Gomme Variété (nouvelle) 150	
morc. à 1c	1 00
Fleur d'Oranger, 150 morc. à 1c	1 00
Gomme Flirtation, 150 morc. à 1c	0 05
Monte Christo, 180 morc. à 1c	1 30
Mexican Fruit, 36 morc. à 5c	1 20
Sappota, 150 morc. à 1c.	0 90
Sappota Orange, 160 morc. à 1c.	0 75
Block Jack, 115 morc. à 1c.	0 75
Rose Rouge, 115 morc. à 1c.	0 75
Magie Trick, 115 morc. à 1c.	0 75
Red Spruce Chico, 200 morc. à 1c	1 00

Grains et Farines

GRAINS

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00	0 87
Blé blanc d'hiver Can. No 2	0 00	0 90
Blé du printemps		0 00
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 72	0 74
No 2	0 68	0 70
Blé du Nord No 1.	0 73	0 74
Avoine blanche No 2.	0 25	0 25
Blé d'inde, en douane.	0 38	0 38
Blé d'inde, droits payés.	0 44	0 45



REGISTERED  
TRADE  
MARK

LION



BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc.; pour Ménages. Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTREAL.

Négociants Industriels

Le Baume Rhumal

LE CELEBRE SPECIFIQUE CONTRE

Le Rhume, La Toux, La Bronchite. 25c le flacon de 16 doses

En vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers de première classe.

L. R. BARIDON, Agent Général  
1703, Ste-Catherine, MONTREAL

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576





PRIX COURANTS.—MONTREAL, 20 AOUT 1886.

Club 1890 qts., caisse	9 15
" " flasks	9 65
" " "	10 15
Goderham & Worts 1891	6 75
" " 1884	9 00
Par 5 caisses, 25c. de moins.	
Dominion Rye, caisse...	6 85
Columbian " "	6 25
Rock & Rye, " "	5 75
Empire Rye, " "	6 75
7 00	
<b>Apéritifs.</b>	
Angostura, caisse 2 doz...	00 00 15 00
Orange Bernard, caisse...	6 75 0 00
Vermouth Noilly Prat, c. "	0 00 6 50
Vermouth Italien, caisse.	6 35 6 75
<b>Liqueurs Cusenier.</b>	
Crème de Menthe glaciale	
verte " " " " " " " "	10 75 11 00
Curacao blanc, " " " " " "	00 00 10 75
Cherry Brandy, " " " " " "	00 00 11 25
Curacao Orange, " " " " " "	00 00 10 75
Prunelle, " " " " " "	13 00 13 50
Kummel doux, " " " " " "	00 00 12 25
Crème de Cacao, " " " " " "	00 00 14 75
Anisette, " " " " " "	00 00 10 75
Marasquin, " " " " " "	00 00 12 25
Kirsch, " " " " " "	00 00 10 25
Kirsch fin, " " " " " "	00 00 11 25
Kirsch rassis, " " " " " "	00 00 13 25
Absinthe, 12 bout, " " " " " "	00 00 12 00
Absinthe, 12 litres, " " " " " "	00 00 13 50
Amer Cusenier, " " " " " "	00 00 11 00
Bitter, " " " " " "	00 00 11 00
Sirops de Gommés, d'Orgeat,	
de Groscilles, de Limon,	
de Grenadine, " " " " " "	00 00 8 50
<b>Produits de la Grande Chartreuse.</b>	
Chartreuse Blanche, c'se 17 00	18 25
" Jaune, " " " " " "	22 00 23 25
" Verte, " " " " " "	26 50 27 75
Elixir Végétal, flacon de 7 onces	1 50
" " " " " "	5 4 " 1 20
" " " " " "	4 2 " 0 90
" " " " " "	2 8 " 0 80
Spécifique dentifrice	4 2 " 0 90
" " " " " "	2 1 " 0 45
<b>Abbaye de la Chaise Dieu.</b>	
Chartreuse jaune caisse 24 1/2	15 50
" verte " " " " " "	24 1/2 18 50
<b>Liqueurs A. Marspoil.</b>	
Marc, Kirsch, Menthe, la caisse assortie 12 lit.	12 50
Autres liqueurs, caisse	11 50
Sirops divers, caisse	8 50
<b>Liqueurs Simon Ainé.</b>	
Kola-Koff, caisse	10 00
Prunelle, " "	13 50
Kirsch, " "	13 00
Maraschino, " "	14 00
Crème Cacao, " "	14 00
Anisette, " "	13 50
Kummel, " "	12 75
Suc Jaune, " "	15 75
Suc Vert, " "	17 75
<b>Stover's</b>	
Lime Juice Cordial, pts 2 doz.	4 70
" " " " " " " " " " " "	qts 1 " 4 20

Double refined lime juice 1 doz.	3 95
Lime syrup bout. can. 1 "	4 20
<b>Mélasses.</b>	
Barbades tonne gal. No 2	0 31
" tierce et quart.	0 33 1/2
" demi quart.	0 34 1/2
" au char, tonne.	0 30
" an char, tierce.	0 32 1/2
" au char 1/2 quart.	0 33 1/2
Trinidad, " "	0 09
Porto Rico, " "	0 31
" au char	0 30
" tierce et quart	0 33 1/2
" au char	0 32 1/2
<b>Moutardes.</b>	
<b>Boites.</b>	
Coleman ou Keen Rondes Carrées	
Boites 1/2 lb... la lb.	0 27 1/2 0 45
" " " " " "	" 0 25 0 42
" " " " " "	" 5 40
Jarres 1 " par jarre	0 25
" " " " " "	0 75
Durham " " " "	0 63
<b>Robert Greig &amp; Co., manuf.</b>	
Moutardes Françaises Crown Brand	
Pony " " " " " "	9 00
Petite moyenne " " " " " "	7 80
Moyenne " " " " " "	10 80
Grande " " " " " "	12 00
Spoon " " " " " "	8 00
Mug " " " " " "	20
Tumbler " " " " " "	12 00
Cream jug " " " " " "	21 00
Au gallon " " " " " "	75
<b>A. C. Dionne</b>	
Moutarde Superfine,	
Pots de 1/2 lb.	0 00 0 60
" " " " " "	0 00 1 00
Marque Chs Albert 8 oz	0 00 1 00
<b>Pâtes et denrées alimentaires</b>	
Macaroni importé, lb.	0 09 0 10
Vermicelle " " " " " "	0 09 0 10
<b>Maison S. Gosselin &amp; Cie, Québec.</b>	
Macaroni, " " " " " "	0 00 0 04 1/2
Vermicelle, " " " " " "	0 00 0 04 1/2
" " " " " "	0 00 0 25
" " " " " "	10 lbs 0 00 0 50
Lait concentré, doz.	0 00 1 90
Pois fendus, art. 196 lbs.	3 40 3 50
<b>Poudre à pâte</b>	
<b>Snow Drift.</b>	
Boites 1/2 lb., 4 doz. " p. doz.	\$0 75
Boites 1/2 lb. 3 doz. " " "	1 20
" " " " " "	2 00
" " " " " "	6 50
" " " " " "	10 00
Boites de 10 lbs. " la lb.	16
Seaux de 30 " " "	16
<b>Poudre à pâte Cook's Friend :</b>	
No. 1, 4 doz. paq. & 1/2 caisses.	\$2 40
" " " " " "	0 80
" " " " " "	0 40
" " " " " "	2 10
" " " " " "	0 70
1 lb.—2 doz. en boîte ferblanc, ch	3 10
" " " " " "	1 75
" " " " " "	1 10
<b>Poissons.</b>	
Harengs Shore " " " " " "	0 00 3 75
" " " " " "	0 00 2 25

Harengs Labrador... brl.	4 00	4 25
" " " " " "	2 40	2 50
Harengs Cap Breton... brl.	4 00	0 09
" " " " " "	2 25	2 50
Morue sèche... cwt.	0 00	4 75
" " " " " "	0 02 1/2	0 2 1/2
" " " " " "	0 00	0 2 1/2
" " " " " "	0 00	0 03
Morue désoyée... lb.	0 00	0 06
Poisson blanc lac Sup. 1/2 brl	0 00	0 00
Truite des lacs... 1/2 brl	0 00	4 00
Maquereau No 1... brl.	0 00	0 60
Saumon Colombie A. 1/2 brl	0 00	6 25
do do baril	1 50	12 00
Saumon Labrador 1/2 "	0 00	7 50
" " " " " "	0 00	14 00
Anguille... lb.	0 00	0 09
<b>Produits de la ferme.</b>		
<i>(Prix payés par les épiciers.)</i>		
<b>Beurre.</b>		
Townships frais... "	0 14 1/2	0 15 1/2
De l'Ouest d'automne " "	0 01	0 00
Rouleaux " "	0 00	0 00
Crèmerie nouveau... "	0 16 1/2	0 17 1/2
<b>Fromage.</b>		
De l'Ouest, " " " " " "	0 00	0 07 1/2
De Québec, " " " " " "	0 06 1/2	0 07 1/2
Petites meules... " "	0 00	0 07 1/2
<b>Œufs.</b>		
Chaumés, Montréal, caisse	0 00	0 00
" " " " " "	0 00	0 00
Frais, 1er choix... "	0 09 1/2	0 10
" " " " " "	0 08	0 09
<b>Sirop et sucre d'érable.</b>		
Sirop d'érable en qrts la lb.	0 05	0 06
" " " " " "	0 65	0 75
Sucre " pts pains la lb.	0 07	0 10
<b>Miel et cire.</b>		
Miel rouge coulé... la lb.	0 05	0 06
Miel blanc " " " " " "	0 08	0 10
Miel en gateaux " " " " " "	0 10	0 13
Cire vierge... " "	0 25	0 26
<b>Produits Pharmaceutiques.</b>		
<b>Doz. Gros</b>		
Graine de lin, lb.	0 03	
Graine de lin moulue, lb.	0 04	
Sirop du Dr Coderre, grosse.	0 60	
Sirop de Mme Winslow, grosse	0 00	
Spécialités de Robert Greig & Co.	5 00	
Glycerine, bout. 1 once, grosse.	8 00	
<b>Huile de ricin (Castor)</b>		
1 once... la grosse	4 20	
1 1/2 " " " " " "	5 40	
2 " " " " " "	6 00	
2 1/2 " " " " " "	7 80	
3 " " " " " "	8 40	
4 " " " " " "	10 00	
1/2 pints... " "	12 00	
pints... " "	21 00	
<b>Spécialités de Picault &amp; Contant.</b>		
<b>Doz. Gros.</b>		
Elixir Pulmon. Balsami. \$1 75	\$18 00	
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00	
Pastille à vers.	1 50 15 00	
Poudre de condition 1/2 lb.	\$) 80 7 20	
" " " " " "	1 lb. 1 25 13 00	
" " " " " "	1 lb. 1 80 18 00	
Huile d. foie d. morue 8 oz	18 00	

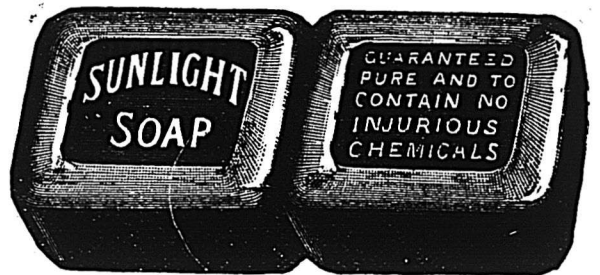
		<b>Doz. Gros.</b>		
Huile d. foie d. morue 6 oz		15 00		
Emulsion " " " "		4 00		
Huile Vétérinaire...		1 50		
Essence d'épinette...		0 80		
<b>A. C. Dionne.</b>				
Sirop de merisier composé doz. \$1 20				
<b>Régilisse.</b>				
<b>Young &amp; Smylie.</b>				
Y. & S. en bâtons (sticks) :				
Bte de 5 lbs, bois ou papier, lb.	0 40			
" fantaisie (38 ou 50 bâtons)				
la boîte	1 25			
" Ringed, " boîte de 5 lbs, la lb.	0 40			
" Acmé " Pellets, boîte de 5 lbs., la boîte (can).	2 00			
" Acmé " Pellets, boîte fantaisie (30m. à la boîte).	1 50			
" Acmé " Pellets, boîte fantaisie papier, la boîte (40m.).	1 25			
Régilisse au goudron et gaurfes de Tolu, boîtes de 5 lbs, la boîte (can).	2 03			
Pastilles de régilisse, jarre en verre, 5 lbs.	1 75			
Pastilles de égilisse, boîte de 5 lbs (can).	1 50			
" Purity " régilisse, 200 bâtons.	1 45			
" " " " " "	100 " 72 1/2			
<b>Riz.</b>				
<b>Sac. Sac. Pch. 1/2 Pch.</b>				
B. 1 à 4 sacs.	3 45	3 50	3 55	3 60
5 9	3 40	3 45	3 50	3 55
10 2 1/2	3 35	3 40	3 45	3 50
25 et plus..	3 30	3 35	3 40	3 45
CC 1 à 4 sacs	3 20	3 25	3 30	3 35
5 à 9	3 15	3 20	3 25	3 30
10 à 24	3 10	3 15	3 20	3 25
25 et plus	3 05	3 10	3 15	3 20
<b>Riz " Crystal "</b>				
En sacs de 25 lbs	le sac,	1 35		
" " " " " "	" " "	2 60		
" " " " " "	" " "	4 50		
" imported 250 lbs.	" " "	5 50		
Riz Patna imp., sacs 224 lbs.	lb. 0 4 1/2			
<b>Salaisons, Saindoux, etc.</b>				
<b>Lard Canada Short Cut Mess</b>				
" " " " " "	le quart...	13 00		
" " " " " "	" " "	6 75		
" " " " " "	S. C. Clear le qt 10 50	12 00		
" " " " " "	le 1/2 "	7 00		
Lard S. C. de l'Ouest le qrt	12 50	13 00		
Jambons, la lb.	0 10	0 12		
Lard fumé, la lb.	0 09	0 10		
<b>Saindoux :</b>				
Pur de panne en seaux...	1 40	1 80		
Canistres de 10 lbs.	0 07 1/2	0 09 1/2		
" " " " " "	0 07 1/2	0 09 1/2		
" " " " " "	0 07 1/2	0 09 1/2		
Composé, en seaux...	1 05	1 10		
Canistre de 10 lbs.	5 1/2			
" " " " " "	5 1/2			
" " " " " "	5 1/2			
Fairbank, en seaux...	1 12 1/2	1 15		
Globe, " " " " " "	1 05	1 10		
Cottolene en seaux... lb.	0 06 1/2			
<b>Sapolio.</b>				
En caisses de 1/2 à 1/2 grosse, la gr.	11 30			

# EPICIERS !

CELA NE PAIE NI VOUS NI VOTRE CLIENT  
D'ACHETER DU MAUVAIS SAVON !

ACHETEZ un SAVON ayant une REPUTATION  
UNIVERSELLE DE PURETÉ !

ACHETEZ ET RECOMMANDEZ  
LE SAVON SUNLIGHT



Liste de Prix et Informations a  
l'Agence de la Province de Quebec :

● FRANK MAGOR & CO., rue St-Jean, MONTREAL

LOUIS GILBERT, ST-FERDINAND D'HALIFAX  
...MARCHAND DE FROMAGE A COMMISSION

Offre tous les avantages pour la vente du Fromage: Commission fixe de 5 cts par boîte. Les plus hauts prix du marché et le minimum de commission. Toutes les fournitures pour fromageries, les meilleures et aux plus bas prix.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 20 AOUT 1896

Table listing various goods such as Savons (Eclipse, Diamond), Sirops (Amber, Diamond), Sucres (Jaunes raffinés, Extra ground), Tabacs (Coupé, Champion), and Cigarettes (Sonadora, Royal Turkish).

Table listing various goods such as Purit. Cut Plug, Miranda, Rit. Smok'g Mix, Navy cut, Unique 112, O. K. 112, Hd cut Virginia, Lord Stanley, Perique Mix, Athlete Sm. Mix, Pure Perique, St. Leger, P. XXX, Old Fashioned, Rex Perique Mix, Handy Cut Plug, Beau Ideal, Athlete Cigaret Tob, Sweet Caporal, Southern Cigaret Tob, Old Judgé, R. C., Puritan, Fine Cut Chewing, Derby Plug, Old Virginia, Old Chum Chewing, Noirs, Congous, De L'Inde, Darjeelings, Assam Pekoe, Pekoe Souchong, Verts de Chine, Gunpowder, Gunpowder, Young Hyson, Young Hyson, Young Hyson, Young Hyson, Young Hyson, Young Hyson, Japon, Cidre clarifié, Ex. Pure Eng. Malt, Spécial X, De Alfred Robitille, Eureka Extra, a l'estragon.

Table listing various goods such as Eureka Extra Vinaigre, Bordeaux ord., Bordeaux Médoc, Bourgogne, Sicile, Sherry, Porto, Moselle, Sauternes, Graves, Malaga, Champagnes, Spécialités, and various wines and spirits.

Table listing various goods such as Snider's, Soupe tomates, Catsup de tomates, Sauce Chili, Petitjohn's Breakfast food, Gruau Quaker, Fould's wheat germ meal, Fromage Impérial de McLaren, Moyens, Petits, Individual, Fruit Pudding, Geles solidifiées, Compotes, Gelée de gadelles, Marmelade d'or, Cuirs à semelles, Cuirs à harnais, and various types of leather and horse equipment.

C. H. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr. LETOURNEUX, FILS & CIE, Lim., MARCHANDS-FERRONNIERS Nos. 259, 261, 263 ET 265 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

J. B. NADEAU MANUFACTURIER DE

ATELIERS DE CONSTRUCTION: St-Columban et Canal. BUREAU: 17 Cote Place d'Armes. Montréal.

A. & E. LOIGNON .. INGENIEURS-CIVILS .. Ponts et Charpentes METALLIQUES. Pontrelles en Acier, Fer en U, Fer en Barre toujours en Magasin. Plans et Devis préparés.

Harnais, Colliers, Bottes et Couvertes POUR CHEVAUX No 479, rue Wolfe, MONTREAL. LISTE DES PRIX EN CROS SEULEMENT Harnais de Buggy de \$ 6.00 à \$ 15.00 de Coupe de 18.00 à 75.00 simple, de travail de 8.00 à 22.00 double, de travail de 18.00 à 50.00 double, de Buggy de 15.00 à 75.00 double, de Coach de 30.00 à 150.00





Ventes à Sacrifice.



Pour le reste de la saison, nos bicyclettes seront vendues au-dessous du prix courant.

Bicycles Artistiques "WOLFF AMERICAN."  
Bicycles "McCUNE," de la plus haute renommée, et de grande valeur.  
Bicycles "COMMERCIAL," bonnes machines. Aussi en mains bicyclettes pour enfants.

**DORKEN BROS & CO.**  
140, RUE MCGILL, MONTREAL.

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

**DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE**

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal  
**FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,**

**Et Poseurs d'Appareils de Chauffage**  
Assortiment très varié et complet d'ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinées.

**Attendez**

Nos voyageurs qui seront sur la route dans quelques jours pour prendre vos **Ordres du Printemps**, avec le plus beau choix d'Echantillons que vous ayez encore vus.

● PRIX MODERES. OUVRAGE PARFAIT

**SEGUIN, LALIME & CO.**

--- MANUFACTURIERS DE ---

**CHAUSSURES**  
**ST-HYACINTHE, P.Q.**

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 20 AOUT 1896

**Tuyaux de potes.**

Tuyaux No. 7, les 100 feuilles...	\$5 75
6,	5 50
Coudes ronds pat., la douz.	1 00
Connections, 1 et Y.	2 40

**Matériaux de Construction**

**CIMENTS**

Ciment de Portland	1 90	2 25
Plâtre calciné	1 80	2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs	0 40	0 50

**PLATRE POUR LA TERRE**

Le sac	0 50	0 55
--------	------	------

**BRIQUES**

De Montréal	7 50	8 00
De Yamaska	0 00	3 50
De St-J. des Châtillons	1 00	1 25
Réfractaires	2 18	20 00
Brique pressée	25 00	35 00

**PEINTURES**

Blanc de plomb pur, 100 lbs	4 75	5 00
" No 1	4 50	4 75
" 1	4 00	4 25
" 1	3 75	4 00
" sec	5 00	5 50

Rouge de Paris, Red Lead 4 25 0 00

Rouge de Venise, Anglais 1 50 2 00

Ocre jaune 3 75 3 00

Ocre rouge 1 50 2 50

Blanc de Céruse 0 45 0 60

Peintures préparées, gal. 1 00 1 20

Huile de lin crue 0 18 0 30

" bouillie 0 51 0 53

Ess. de Térébenthine 0 38 0 52

Mastic par 100 lbs 2 00 2 10

Papier goudronné, la lb. 0 01 0 02

Papier feutre, le rouleau 0 50 0 60

Papier goud., le rouleau 0 60 0 70

**VERRES A VITRES**

United 14 à 25..	1 25	1 30	50 pds.
" 26 40..	1 35	1 40	"
" 41 50..	2 85	3 00	100 pds
" 51 60..	3 30	3 50	"
" 61 70..	3 55	3 75	"
" 71 80..	4 19	4 25	"
" 81 85..	4 60	4 75	"
" 86 90..	6 10	6 25	"
" 91 95..			"

**TUYAUX ET CONDUITS.**

**Tuyaux en fer—liste :**

1 pouce de diamètre	0 08
1 1/2 "	0 12
2 "	0 17
2 1/2 "	0 21
3 "	0 30
3 1/2 "	0 43
4 "	0 50
4 1/2 "	0 62
5 "	0 74
5 1/2 "	0 88
6 "	1 06
6 1/2 "	1
7 "	1 65

Escompte 65 à 70 p.c.

Gros tuyau pour égouts, eau, etc, la tonne net... \$33 00 \$31 00

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces le pied

Cèdre rouge 1/2 pouce do

Noyer noir 1 à 4 pouces do

Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8 do

Cerisier 1 à 4 pouces do

**Tuyaux en grès—liste, esc. 15 p.c.**

1 pcs. par longueur de 3pd	\$0 45
6 "	0 60
9 "	0 90
12 "	1 26
18 "	2 10
	2 70

**Coudes ronds :**

4 pouces chacun	0 75
6 "	1 00
9 "	1 75
12 "	2 50

**Tuyaux de réduction :**

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 "	1 90
1 1/2 x 9 "	2 75

**Connection carrée ou fausse**

équerre: simple doub.

4 x 4 pouces chacun	0 90	1 40
6 x 4 "	1 50	1 90
8 x 6 "	1 50	1 90
9 x 6 "	2 10	2 75
9 x 9 "	2 10	2 75
12 x 9 "	3 00	4 00
12 x 12 "	3 00	0 00

**Syphon :** simple, double.

1 pouces	1 40	2 00
6 "	1 90	2 75
9 "	2 75	3 30
12 "	4 00	6 00

**Tuyaux à cheminée :**

92pouces, par pied	0 25
	0 40

**Charbons.**

**PRIX DE DETAIL.**

Grate par tonne de 2000 lbs.	\$5 50
Furnace do	5 50
Egg do	5 50
Stove do	5 75
Chestnut do	5 75
Peanut do	1 00 1 50
Screenings do	2240 lbs 1.50 1.80
Scotch Grate do	2000 " 0.00 6.00
Scotch Steam do	2240 " 3.00 5.25
Vale Grate do	2000 " 5 25
Welsh Anthracite do	2000 " 5 25 5 75
Pictou do	2240 " "
Cape Breton do	" " 3 50
Glace Bay do	" " a
Sydney do	" " 4 50
Reserve do	" " "
Charbon de forge do	2000 " 5.50 5.75
Lehigh pour fond. do	" 6.50 6.75
Coke " par chaldron	6.75 7.00
" " usage domestique	3.20
" " concassé	4.10

**Bois de chauffage.**

Prix payé par marchands, aux chars gare Hochelaga.

Erable la corde	\$1 50 à \$4 75
Merisier do	1 25 à 1 50
Bouleau, &c. do	0 00 à 3 75
Epinette do	0 00 à 3 75
Slabs par chars	21 00 à 26 00
Rognures, le voyage	2 00 à 2 25

**Bois durs**

	22 à 24
	10 à 12
	10 à 14
	14 à 1
	9 à 11

Frêne 1 à 3 pouces le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 5 pouces do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8 do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces do	30 00 à 50 00
Cotonnier 1 à 4 pouces do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge do	30 00 à 50 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc do	40 00 à 50 00
Chêne scié sur grain do	60 00 à 70 00

**Plaquage (veneers):**

Uni par 100 pieds	60 à 1 00
Français la feuille	50 à 1 25
Américain do	25 à 50
Erable piqué le pied	04 à 09
Noyer noir ondulé do	04 à 05
Acajou (mahogany) do	8

**Bois de Service**

**Pin. Prix en gros**

1 pouce strip shipping cull, 6 à 16 pieds le M.	\$12 00 15 00
1 1/2, 1 1/4 et 2 pces. do do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings do do	14 00 16 00
1 1/2, 1 1/4 et 2 pces do do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande do do	20 00 30 00
1 1/2, 1 1/4 et 2 pces. do do	20 00 30 50
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2 do do	10 00 10 50
1 1/2, 1 1/4 et 2 pces. do do	10 00 10 00
1 pouce mill cull No. 1 do do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do do	12 00 15 00
3 pces. do do	10 00 12 00
do do. No 2 do do	6 50 8 50

**Epinette.**

1 pouce mill cull 5 à 9 pces do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull do do	10 00 11 00
3 pces mill cull do do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march. do do	12 00 13 50

**Pruche.**

1, 2 et 3 pces do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité do	1 60 1 75
2ème do do	1 35 1 50
Bardeaux pin XXX 16 pces do	2 90 3 00
do XX do do	2 40 2 50
do X do do	1 50
do 1ère qualité 18 pces do	3 00
do 2ème do do	1 75
Bardeaux cèdre XXX 16 pces do	2 90 3 00
do XX do do	2 40 2 00
do X do do	1 50
Bardeaux pruche marchande do	1 75

**Charpente en pin.**

de 16 à 24 pieds -3 x 6 à 3 x 11 do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do do do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do do do	21 00 22 50
de 16 à 24 do -3 x 12 à 3 x 14 do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do do do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do do do	23 00 24 00

**Bois carré—pin.**

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pces carré do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do do do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do do do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pces carré do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do do do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do do do	23 00 24 00

**Charpente en pruche.**

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pces do	15 00 18 00
Charpente en épinette do	20 00 18 00
do en épinette rouge do	20 00 30 00

**COWAN'S CACAO'S ET CHOCOLATS EXQUIS**  
**CAFÉ ET ICINGS.**

THE COWAN COMPANY (LTD.) TORONTO.

## JOHN MORRIS

### AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,  
Prets sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

## J. W. HILL

Propriétaire d'**Entrepôts**

ENTREPOT  
REFRIGERATEUR PUBLIC  
POUR EFFETS PERISSABLES  
EN DOUANE OU LIBRES.

ENTREPOT No 73

Magasin : coin des rues William et Queen

Bureau : 48 rue William

MONTREAL

## STANDARD GLOVE Co.

MANUFACTURIERS DE GANTS et  
MITAINES DE TOUTES SORTES EN

DAIM CHEVREAU FIN ET BUCK



BUREAU ET MANUFACTURE :

No 1623 rue Notre-Dame  
MONTREAL

P. S.—Nos voyageurs sont sur la route avec les échantillons; n'achetez pas sans les voir.

## MARCOTTE FRERES

### ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.

TELEPHONE BELL 1286.....

## A. DUHAMEL & Cie

::: AGENTS :::

D'IMMEUBLES ET DE FINANCES

Argent à prêter de 5 à 6 pour cent.

Propriétés et Fermes à vendre ou à échanger

No 136 rue St-Laurent, MONTREAL

Heures de bureau : 9 A.M. à 9 P.M.

## Granger Freres

LIBRAIRES EN GROS



FOURNITURES D'ECOLLES.  
CLASSIQUES FRANCAIS,  
ANGLAIS, LATINS et GRECS

Grands avantages offerts dans les cahiers  
pour les écoles. Echantillons envoyés sur  
demande et facturés au prix du mille.

1699, rue Notre-Dame, MONTREAL

## ...LOTS A BATIR...

Dans la ville St-Louis (autrefois St-Louis du Mile-End), population 7700, sur les rues St-Urbain, Mance, Durocher, Hutchison et l'Avenue du Parc. Grandeur des lots, 25 par 88 pieds avec ruelle. Prix \$375 et au-dessus. Seulement \$25 comptant et la balance de \$5 à \$7 par mois. Ce sont les lots les plus beaux, les mieux situés et les meilleurs marchés que vous puissiez trouver. Les canaux, l'eau et la lumière électrique sont posées.

## CLARENCE J. MCGUAIG,

Chambre 3, 162 RUE ST-JACQUES

Bureau ouvert tous les jours et le vendredi soir.

SUCCURSALES :

Coin des rues St-Laurent et St-Viateur et 7 St-Laurent

## BOIS DE SCIAGE...

Bureau : 512 Lagachetière  
MONTREAL.

CLOS,

Tél. Bel

Canal Lachine

No 6678.

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8308.

Tél. Bell 8374

Tél. des Marchands 671

## B. ETHIER

MARCHAND EN GROS ET DÉTAIL DE

Bois, Charbon et Grain

Rue NAPOLEON (près du Canal)

ET 1119 ST-JACQUES

T. PRÉFONTAINE

H. BOURGOIN

## T. PRÉFONTAINE & CIE

Bois de Sciage et de Charpente

GROS ET DETAIL

Bureau : coin des rues NAPOLEON ET TRACY

STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux cotés. Téléphone Bell 8141, Montréal.

Spécialité : Bois préparés de toutes façons, assortis par longueurs et largeurs en grande quantité.

## BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

MANUFACTURIERS DE LA

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 rue BLEURY, Montréal

Farine d'Avoine, Farine Graham, Blé Cassé,  
Farine de Seigle, Mais Pilé, Farine de Blé  
d'Inde, Son, Grains d'Alimentation. . . . .

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

## ::: BOULEVARD ST-GERMAIN :::

Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St-Laurent ou au Bois de Plaisance, situé sur les bords de la Rivière des Prairies, à Cartierville, (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres.

Prix des lots : \$150, \$25 comptant; la balance par versements annuels de \$25.

Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20 minutes, du centre de la ville, sera un fait accompli en deux mois; on pousse activement les travaux sur cette ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre, nous avons pourvu un service gratuit de voitures pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à

L. COUSINEAU & E. GOHIER

16, rue St-Jacques, MONTREAL

....PENSEZ A VOTRE AVENIR....

ACHETEZ  
DE SUITE AU...

# BOULEVARD ST-LAMBERT

Ce Boulevard sera l'un des plus beaux de l'univers, ayant une largeur de 114 pieds par 57 arpents de longueur, avec arbres et riches habitations. 32 trains par jour, aller et retour; 5 cts par passage; billets bons sur tous les trains. Beaux lots 50 x 115 pieds, \$150, \$25 comptant, Balance \$25 par année. N'OUBLIEZ PAS CE CI : Avant deux ans nous aurons un pont pour piétons et voitures, de Montréal au Boulevard St-Lambert.

A VENDRE PAR

L. F. LAROSE, . . 1627 rue Notre-Dame, . . MONTREAL



## Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 15 août 1896

### QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Montcalm, No 245. Lot 1030 avec maison en brique, terrain 21.9 x 76 3, supr. 1653. Delphine Leclaire, Damase Bourgoïn son époux et Annie Girard à Rosiane Casson épouse de Félix Rioutord; \$240 [42071].

Rue Berri, Nos 709 à 719. Lot 1203 201 et 202 avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 109 chacun, supr. 5450. Le Shérif de Montréal à Frs. Martineau; \$150 et hypothèques [42080].

### QUARTIER ST-LAURENT

Rue St Urbain, Nos 439 et 441. Lot 109-2 avec maison en pierre, terrain 22.5 d'un côté, 22.10 de l'autre x 120, supr. 2715. Noé Leclaire à La Substitution de Dame Vve Nicolas Gonée; \$7,500 [42070].

### QUARTIER ST-LOUIS.

Ave Laval. Lot pt 9/6, terrain 40.10 x 149.6, supr. 6104 vacant. Jos. Gonée et al à Noé Leclaire; \$5,000 [42069].

Rue Cadieux, No 779. Lot pt N. O. 926 avec maison en bois et brique, terrain 18.6 x 76, supr. 1350. Godefroy Latreille à Nathalie Poirier Vve de Jacques Marcotte; \$2,000 [42084].

Carré St Louis, Nos 52 et 54. Lot pt 900-16 avec maison en pierre, terrain 26 x 89, supr. 2366. Alph. Champagne à Bouchard & Mercier; \$8,000 [42102].

### MONTREAL OUEST

#### QUARTIER STE-ANNÉ

Rue William, Nos 307 à 311. Lot 1/5 ind. 1209 étant partie d'une maison en brique, terrain 48 d'un côté 31.6 de l'autre x 97.3, supr. 3758. Miss Agness Ellen O'Connell à Robert James O'Connell et al; \$1,200 [128592].

#### QUARTIER ST-ANTOINE

Ave McGill College, No 73. Lot 1314 avec maison en pierre, terrain 28 x 95, supr. 2729. Dame Esther Joseph Vve du Rabbi C. I. de Sola à Dame Margaret Polson épouse du Rév. John Clark Murray; \$12,500 [128598].

Rue Lagauchetière, No 831. Lot pt S. E. 1110 avec maison en pierre, terrain 206 x 200.6, supr. 24540. La Banque du Peuple à Dame J. R. Thibodeau; \$20,000 [128602].

Rue Notre Dame. Lot 564, terrain irrég., supr. 11753 pds vacant. Succession C. S. Rodier à Marie Joseph Antoine Rodier; \$11,753 [128610].

Rue Notre Dame. Lot 564, terrain supr. 11753 pds vacant. M. J. A. Rodier à Dame Angélique Lapière Vve de feu C. S. Rodier; \$11,992 [128611].

### HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

#### QUARTIER HOCHELAGA

Rue Stadacona. Lot 76-46 et 47, terrains 26 x 96 chacun, supr. 4992 vacants. Thos. Connolly Aylwin à Fidèle Allaire; \$1,372.80 [63014].

Ruelle entre les rues Charlevoix et du Havre. Lot 166-88 et 96, terrains 20 x 169.9, supr. 3395 pour l'un, 20 x 218.9 d'un côté, 219.9 de l'autre, supr. 4385 vacants. Emery Fontaine à Colin McArthur; \$1,250 [63031].

Rue Moreau. Lot 80-76 et 152, terrain 48 x 100 chacun vacant. Le Shérif de Montréal à Canadian Pacific Ry. Co.; \$510 [63047].

### QUARTIER ST DENIS

Rue Huntley. Lot 8-460, terrain 42 x 100, supr. 4200. H. V. Meredith à Siméon Richard; \$315 [63067].

### QUARTIER ST GABRIEL

Rue Mullins. Lot 2674-33, terrain irrég., supr. 49.0 vacant. F. X. Craig à Joseph L. Bourbonnais; \$1950 [63000].

Rue Knox, No 240. Lot 3399-126 avec maison en brique, terrain 22 x 71, supr. 1562. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Alexandre Girardot; \$52.08 et hypothèques [630'8].

Rue St Patrick, Nos 558 à 562. Lot 1/2 N. 2547 avec maison en brique, terrain 48 x 80, supr. 3840. The Montreal Loan & Mortgage Co. à J. B. de la Durantaye; \$2,000 [63062].

### QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Ruelle St Hubert. Lot 1/2 N. 12-186 en construction, terrain 22 6 x 44, supr. 990. Phobée Allard à Hermine Ricard épouse de Nap. Montagne; \$250 [63001].

Rue Berri. Lot 15-273 avec maison en pierre, terrain 20 x 70, supr. 1400. Wilfrid Boivin à Rosé Anne Laplante épouse de F. X. Paré; \$2,300 [63012].

Rue Dufferin. Lot 7-185, terrain 25 x 80, supr. 2000 vacant. Edmond Riopelle à Joseph Lafrance; \$400 [63013].

Rue Rachel, Nos 135 à 145. Lot 7-5 et pt 7-1 et 4 avec maison en pierre, terrain supr. 4800. Marie Euphémie Hamelein épouse de Vincent Ignace Gosselin à Léandre Demers; \$3,000 [63052].

### MONTREAL ANNEXE.

Ave. du Parc. Lot 1/2 N.-O. 12-8-14, avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 110. C. J. McCuaig, à John McLaren; \$6000 [23004].

Rue Clark. Lot 1/2 S. 11-436, terrain 25 x 89. The Montreal Investment & Freehold Co. à Pierre Henri Villeneuve; \$374 [63025].

Rue Clark. Lot 1/2 N. 11-352, terrain 25 x 84. The Montreal Investment & Freehold Co à J. Alderic Godin; \$374 [63044].

### WESTMOUNT

Rue Sherbrooke. Lots 215-29, 215-30 et 1/2 S. O. 215-29 avec maison en pierre et brique, terrain 48 x 140 chacun. Kent & Turcotte curateurs de Alex. Nelson & Co. à Duncan Cameron; \$1.00 et hypothèques [63065].

### ST-HENRI.

Rue Ste Emilie. Lot 1705-54 avec maison en brique, terrain 50 x 100. Wilbrod Labrèche à Jérémie Bleau; \$1,900 [63038].

### NOTRE-DAME DE GRACES

Lot pt 137. Alfred Geo. Evans à Wm. Trenholme; \$800 [62999].

### OUTREMONT

Lot 33-300, terrain 30 x 80, vacant. Institution Catholique des Sourds-Muets à Emélie Potvin, veuve de Roch Vallières; \$300 [63036].

### LONGUE-POINTE

Lot 389-6, terrain 118 x 141, supr. 16638. James Quinn et al à Gédéon St-Onge; \$250 [63041].

### ST LAURENT

Lot 1/2 ind. 602 et 603, terrain sup. 25 perches Marie Virginie Adelia Periard épouse de Adelard Mainville à Zotique Paquette; \$50 [63006].

Chemin des Ormes. Lot 465-384, terrain 25 x 131. L. Cousineau et E. Gohier à Joseph Trudel; \$150 [63018].

Ave Decelles. Lot 465-562 et 563, terrains 24.10 x 119.3 pour l'un et 24.10 x

Joseph Perrault. Simon Lesage.  
**PERRAULT & LESAGE**  
Architectes et Ingénieurs  
17, Cote de la Place d'Armes.  
Téléphone Bell, 1869.  
Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

**L. R. MONTBRIAND,**  
ARCHITECTE et MESUREUR  
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230  
MONTREAL.

**V. ROY & L. Z. GAUTHIER,**  
Architectes et Evaluateurs,  
162, Rue St-Jacques  
BLOC BARRON.  
Elévateur. Téléphone 2113.

**J. B. RESTHER & FILS**  
ARCHITECTES,  
Chambre 13 | Bâtisse "Impérial"  
107 rue ST-JACQUES, - Montréal.  
Téléphone 1800.

**ALBERT SINCENNES**  
Architecte : et : Mesureur  
794 RUE SAINT-LAURENT.  
MONTREAL

**C. E. FOURNIER**  
Architecte, Evaluateur et Mesureur  
Se chargera aussi de tout dessin  
mécanique qui lui sera confié.  
Chambre No 4  
Mechanics Institute 204, St-Jacques, Montréal

**J. EMILE VANIER,**  
Ancien élève de l'École Polytechnique. Ingénieur Civil et  
Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques  
En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.  
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de  
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages  
publics et particuliers, de demandes de brevets  
d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

**LESSARD & HARRIS**  
(Ci-devant de Brodeur & Lessard)  
CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS  
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.  
421 1/2 Craig, Montréal. Tel. Bell 2191

**HORMISDAS CONTANT**  
Contracteur Plâtrier,  
475 1/2 Rue Lagauchetière, Montréal  
Résidence: 290 rue Beaudry.

**LAMBERT & FILS,** Constructeurs.  
357 Rue Berri, Montreal.

**LABRECQUE & MERCURE,**  
Entrepreneurs-Menuisiers,  
37 RUE LLE ST-ANDRE, MONTREAL  
Téléphone Bell. 6328.

**JOS. FABIEN**  
ORNEMENTS ET OUVRAGES EN PLATRE  
Marbres artificiels et Dalos.....  
Enduits en Ciment une spécialité.  
ATELIERS ET COURS: 488 A 492 RUE CHARLEVOIX.  
RESIDENCE 47 RUE KNOX, POINTE ST-CHARLES.



**A. LATOUR**  
CONSTRUCTEUR  
222, Av. de l'Hotel-de-Ville.

118.4 pour l'autre. L. Cousineau et E. Gohier à Joseph Aristide Perreault; \$300 [63043].

Boulevard St Germain. Lot 454-195, terrain 25 x 120. L. Cousineau et E. Gohier à Ernest Baril; \$150 [63046].

Ave. Papineau. Lot 465-54 et 55, terrain 27 x 100. L. Cousineau et E. Gohier à N. P. Alpha Bourgeau; \$300 [63051].

Chemin des Ormes. Lot 465-452 à 455, terrain 25 x 131, vacant. L. Cousineau et E. Gohier à Edouard Delpit; \$600 [63155].

Chemin des Ormes. Lot 465-521 à 527, terrains 25 x 131 chacun. L. Cousineau et E. Gohier à J. B. Emile Dumont; \$750 [63060].

Lot 19-73 J. H. Chasle à Siméon Beauchamp; \$75 [63066].

#### SAULT AUX RECOLLETS

Lot 301-63. J. A. Foisy aux Clercs St Viateur; \$150 [63035].

### VENTES PAR LE SHÉRIF

Semaine du 25 août au 1er sept. 1896.

#### DISTRICT DE BEDFORD

F. X. Daniel vs J. R. Lewis

St-François-Xavier de Shefford — Un morceau de terre étant le quart sud-ouest du lot No 7, dans le 5e rang, contenant 50 acres en superficie.

Vente le 29 août, à 9 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

#### DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES

Eusèbe Angers vs Joseph Garneau.

Ste-Thècle—1o Un terrain faisant partie du No 83, contenant 5400 pieds en superficie, avec bâtisses; 2o Un terrain étant partie du lot No 83, contenant 45 pieds de front sur un arpent de profondeur, avec bâtisses.

Vente le 25 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Evariste Lecomte vs Honoré Camirand et Arthur Camirand.

St-Léonard — 1o Un morceau de terre situé à la concession nord-est du rang du Grand St-Esprit, contenant 31½ arpents, et connu comme faisant partie du lot No 7.; 2o Une terre située à Ste-Monique, concession du Grand Saint-Esprit, et désignée sous le No 176.

Vente le No 1, à la porte de l'église de St-Léonard, le 25 août à 10 h. a. m., et le No 2, à la porte de l'église Ste-Monique, le 26 août, à 10 h. a. m.,

John Ryan, failli.

Trois-Rivières — 1o Un lot de terre situé rue des Champs, désigné sous le No 1511, avec bâtisses; 2o La moitié indivise étant le No 675, situé rue Notre-Dame, avec bâtisses; 3o Le cinquième indivis des lots Nos 674 et 676, avec bâtisses.

Vente le 29 août, à 10 h. a. m., au palais de justice.

#### DISTRICT DE ST. FRANÇOIS

Absolon J. Taylor vs Dame Elizabeth McGarry Vve de Irénée Daigneault.

New-Rockland. — Une terre située canton Melbourne, formant partie du lot 21 dans le 4ème rang avec bâtisses.

Vente le 28 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église Ste Bibiane.

The Eastern Township's Mutual Fire Insurance Co. vs S. W. Gonyea et al.

St Gabriel de Stratford.—1o Le lot 9 du 2ème rang contenant 50 acres en su-

perficie avec bâtisses. 2o Le morceau de terre Park lot contenant 345 acres en superficie avec bâtisses.

Vente le 29 août, à 1 h. p. m., à la porte de l'église paroissiale.

#### DISTRICT DE CHICOUTIMI

Louis Alphonse Langlois vs Théodule Lavoie.

Canton Labarre.—Les lots Nos 11 et 12 du 8ième rang.

Vente le 31 août, à 10 h. a. m., au bureau d'enregistrement à Hébertville.

#### DISTRICT DE GASPÉ

Louis Adolphe Robitaille vs Dame Emma Mary Mamilton.

New-Carlisle.—1o Le lot No 61 au 3e rang contenant un acre carré. 2o Le lot No 120 au 4e rang contenant 1 acre carré avec bâtisses.

Vente le 31 août, à 11 h. a. m., au bureau d'enregistrement de New Carlisle.

## La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 15 août 1896.

Chez J. ALCIDÉ CHAUSSÉ, architecte, 153, rue Shaw.

L'Assomption, Qué. — Ecole d'Ag. i culture, à cinq étages.

Maçonnerie, à la journée.

Brique, do

Charpente et menuiserie, do

Enduits, pas donnés.

Plomberie et chauffage, L'Espérance et Terriault.

Couverture, à la journée.

Acier, Canadian Bridge Co.

Propriétaire, Le Collège de L'Assomption.

Rue Ste-Catherine, coin Ave. Papineau — Une maison en brique, formant 2 magasins et 2 logements.

Maçonnerie, Bélanger et Guernon.

Brique, E. Morache.

Enduits, pas donnés.

Charpente et menuiserie, à la journée

Acier, Imperial Bridge Co.

Plomberie et couverture, pas donnés.

Propriétaire, M. Charles Vezina.

Rue Maisonnette—Reconstruction et restauration de la chapelle des Congrégations, soubassement de l'église Ste-Brigide.

Maçonnerie et pierre de taille, à la journée.

Charpente et menuiserie, Joseph Côté.

Enduits en ciment, F. X. Décary.

Appareils de chauffage, David Ouimet

Bancs, Corbeil et Léveillé.

Peinture et vitrage, Ernest Bélanger.

Décorations murales, pas données.

Propriétaire, La Fabrique de la Paroisse Ste-Brigide de Montréal.

Chez R. FINDLAY, architecte, rue St. Jacques, No 260. 2 bâtisses, coin des rues William & Shannon, à 2 étages, formant 20 logements.

Maçonnerie, Heggie & Stewart.

Charpente et menuiserie, D. Long.

Couverture, G. W. Reed.

Plombage, Paddon & Nicolson.

Chauffage, do

Brique, McArthur & Son.

Enduits, S. Gosselin.

Peinture et vitrerie, G. & R. Fletcher.

Ouvrage en fer, Canadian Bridge Co.

Propriétaire, H. B. Ames.

### NOTES

M. J. Alcide Chausse, architecte, est à préparer les plans d'une maison en pierre, en trois logements, qui sera érigée sur la rue Rachel.

M. L. R. Montbriand, architecte, est à préparer les plans et dévis d'un bloc de 12 logements, en pierre et brique à 3 étages, qui devra être érigé sur la rue Esplanade, dont M. Joseph Martel en sera le propriétaire.

M. L. R. Montbriand, est aussi à préparer les plans et dévis pour une maison à 3 étages en pierre et brique qui devra être érigée sur la rue Montcalm. M. A. Collins en sera le propriétaire.

#### PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL

Rue St-Charles-Borommée, une bâtisse formant 2 cottages d'un logement chaque, à 2 étages, 47.3 de front, 47 en arrière, par 33 pieds de profondeur, en brique, couverture en gravois et ardoise. Propriétaire, John Clifford; architecte, W. E. Doran; maçon, Durocher Frère; charpente et menuiserie, Bulmer & Kelly.

Rue City Councillors, 3 bâtisses formant 3 magasins avec logement 68 x 50, à 3 étages, coût probable \$11,000, en pierre, couverture en ardoise et ciment. Propriétaire, A. Dumont; architecte, G. A. Monette.

Rue Berri, une bâtisse à 3 étages 20 x 28, formant 3 logements en brique, couverture en gravois; coût probable, \$2,800. Propriétaire, Magloire Ant. Grenier; maçon, M. Galarneau; charpente et menuiserie, Bayard et Aubé.

Avenué Rozel, 2 bâtisses à 2 étages, formant 4 logements 50 x 30 en brique, couverture en gravois; coût probable, \$3,000 chaque. Propriétaire, A. Lamarre; charpente et menuiserie, A. Lamarre.

Avenue Delorimier, une bâtisse formant 1 magasin et 1 logement 28½ x 35, à 2 étages en brique, couverture en gravois. Propriétaire, N. Fortier; maçon, Charest; charpente et menuiserie, E. Paquin.

Rue Berri, No 596, 2 bâtisses à 3 étages 50 x 42, formant 6 logements en pierre; couverture en gravois; coût probable \$3,000 chaque. Propriétaire, Eugène Dubois; maçon, Marseille Paquette; charpente et menuiserie, N. Deslauriers.

### PETITES NOTES

Il y a deux sortes de plumes pour les lits et pour les oreillers, celle de la Compagnie "Alaska", 290 rue Guy, Montréal et les autres. Celles-ci sont lourdes, mal nettoyées, pleines de poussière, parfois mal odorantes et toujours dangereuses; celles-là sont pures, molles, fraîches, jolies. Donc, si vous avez besoin de plumes, écrivez à la Alaska Feather Down Company, 290 rue Guy.

Au Mexique, toutes les montagnes et les vallées sont généralement couvertes de forêts, quoique depuis quelques années elles aient été très dépeuplées.

Les régions froides produisent une certaine espèce de cèdre, de chênes, des pins et des sapins.

Les forêts de terre chaude sont peuplées de cèdres, d'acajou, de bois de campêche, de bois jaune et du Brésil, de cocotiers, de palissandre, de bois de rose, etc.